

## Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2010-2011

30 JUIN 2011

Le Conseil européen des Chefs d'État et  
de gouvernement des jeudi 23 et  
vendredi 24 juin 2011

### RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS  
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS  
EUROPÉENNES  
PAR  
MM. MAHOUX (S) ET FLAHAUT (CH)

## Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2010-2011

30 JUNI 2011

De Europese Raad van Staatshoofden en  
Regeringsleiders van donderdag 23 en  
vrijdag 24 juni 2011

### VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL  
ADVIESCOMITÉ VOOR DE  
EUROPESE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEREN MAHOUX (S) EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /  
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :  
**Présidents / Voorzitters :** Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (K/Ch).

#### SÉNAT / SENAAT

##### Membres / Vaste leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote.
PS	Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Richard Miller.
CD&V	Peter Van Rompuy.
sp.a	Marleen Temmerman.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Claudia Niessen.

##### Suppléants / Plaatsvervangers :

Huub Broers, Piet De Bruyn.  
Marie Arena, Hassan Bousetta.  
Jacques Brotchi.  
Cindy Franssen.  
Bert Anciaux.  
Rik Daems.  
Yves Buysse.  
Cécile Thibaut.

#### CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

##### Membres / Vaste leden :

N-VA	Daphné Dumery, Peter Luykx.
PS	André Flahaut, Patrick Moriau.
MR	Denis Ducarme.
CD&V	Stefaan Vercamer.
sp.a	Bruno Tuybens.
Open Vld	Herman De Croo.
Vlaams Blok	Bruno Valkeniers.
Écolo	Juliette Boulet.

##### Suppléants / Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.  
Christiane Vienne.  
Damien Thiéry.  
N.  
Caroline Gennez, Dirk Van der Maelen.  
Gwendolyn Rutten, Carina Van Cauter.  
Alexandra Colen, Rita De Bont.  
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

#### EUROPEES PARLEMENT / PARLEMENT EUROPÉEN

##### Membres / Vaste leden :

CD&V	Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.
Écolo-Groen !	Isabelle Durant, Bart Staes.
Open Vld	Dirk Sterckx.
PS	N.
Vlaams Belang	Philip Claeys.
MR	Louis Michel.
sp.a	Kathleen Van Brempt.
cdH	Anne Delvaux.

##### Suppléants / Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.  
Philippe Lamberts.  
Annemie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.  
N, N.  
Frank Vanhecke.  
Frédérique Ries.  
Saïd El Khadraoui.  
Mathieu Grosch.

## I. INTRODUCTION

Chaque réunion du Conseil européen est généralement précédée et suivie d'un échange de vues entre les membres du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes, d'une part, et le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge, d'autre part.

Des réunions se sont tenues les mardis 21 et 28 juin 2011 concernant respectivement l'ordre du jour et les résultats du Conseil européen des 23 et 24 juin 2011.

## II. BRIEFING DU MARDI 21 JUIN 2011

### A. Exposé introductif de M. Yves Leterme, premier ministre

Le premier ministre fait observer que la réunion du Conseil européen des Chefs d'État ou de gouvernement des jeudi 23 et vendredi 24 juin 2011 qui se tiendra à Bruxelles, traitera de plusieurs sujets. En ce qui concerne la thématique socio-économique, le point principal sera probablement le Semestre européen.

Au cours du Semestre européen, qui se terminera le 30 juin, l'Union européenne a avancé un certain nombre de priorités en se fondant sur l'examen annuel de la croissance (*Annual Growth Survey*). Les États membres avaient jusqu'au 15 avril pour formuler leurs objectifs en matière de plans de réforme nationaux, après quoi la Commission européenne a préparé des projets de recommandation. Après avoir été examinés par les Conseils ECOFIN et EPSCO, ces projets sont à présent à l'agenda en vue de leur ratification, laquelle ne fait aucun doute vu le consensus relativement large qui existe déjà.

Les recommandations concernant les pays spécifiquement ont été transmises sous forme de projet le 7 juin 2011 et, depuis lors, le gouvernement et diverses formations du Conseil comme ECOFIN et EPSCO ont travaillé sur ce document de sorte qu'un projet de recommandations pour la Belgique se trouve sur la table. Celui-ci ne devrait pas poser de problèmes. Un cabinet restreint au niveau du gouvernement se réunira le mercredi 22 juin 2011 et se penchera sur le texte définitif du projet. Le premier ministre y fera part des remarques et considérations sur les recommandations relatives à la Belgique, émises par les parlementaires lors de la présente réunion.

Le programme national de réforme de la Belgique a été déposé auprès de la Commission européenne en même temps que le programme de stabilité.

## I. INLEIDING

Voor en na elke vergadering van de Europese Raad wordt doorgaans een gedachtewisseling gehouden tussen de leden van het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden en de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering.

Op dinsdag 21 juni 2011 en dinsdag 28 juni 2011 vonden vergaderingen plaats over respectievelijk de agenda en de resultaten van de Europese Raad van 23 en 24 juni 2011.

## II. BRIEFING VAN DINSDAG 21 JUNI 2011

### A. Inleidende uiteenzetting door de heer Yves Leterme, eerste minister

De eerste minister wijst erop dat de vergadering van de Europese Raad van staatshoofden en regeringsleiders van donderdag 23 en vrijdag 24 juni 2011, die in Brussel zal plaatsvinden, verscheidene onderwerpen zal behandelen. Wat de sociaal-economische thema's betreft, wordt het belangrijkste punt waarschijnlijk het Europees semester.

Tijdens het Europees semester dat op 30 juni ten einde loopt heeft de Europese Unie met een *Annual Growth Survey* een aantal prioriteiten vooropgesteld. De lidstaten hebben dan voor 15 april hun objectieven inzake nationale hervormingsplannen geformuleerd waarna de Europese Commissie ontwerpen van aanbeveling heeft klaargemaakt. Deze zijn door ECOFIN en EPSCO onderzocht en worden nu geagendeerd, eigenlijk vooral voor bekrachtiging, want er bestaat al een vrij grote consensus over.

De aanbevelingen per land werden in de vorm van een ontwerp op 7 juni 2011 overgezonden en sindsdien hebben de regering en diverse organen van de Raad, zoals ECOFIN en EPSCO, aan dat document gewerkt, zodat er een ontwerp van aanbevelingen voor België op tafel ligt. Dat mag geen problemen opleveren. Op woensdag 22 juni 2011 zal op regeringsniveau een beperkt kabinet vergaderen om de definitieve tekst van het ontwerp onder handen te nemen. De eerste minister zal er de opmerkingen en overwegingen over de aanbevelingen voor België, die de parlementsleden in deze vergadering uitspreken, meedelen.

Het nationaal hervormingsprogramma van België werd samen met het stabiliteitsprogramma bij de Europese Commissie ingediend.

La recommandation de la Commission européenne a pointé du doigt six faiblesses de notre économie. Le texte initial du point 2 de la recommandation, qui porte sur les retraites, et du point 4, qui traite de l'indexation automatique, qui a également été discuté au sein du parlement, a été modifié comme suit : «prendre des mesures pour améliorer la viabilité à long terme des finances publiques. Conformément au cadre de la stratégie en trois volets de l'Union, il s'agirait avant tout de juguler les dépenses liées au vieillissement, notamment en empêchant la sortie anticipée du marché du travail afin de relever sensiblement l'âge effectif de la retraite.» Le passage suivant a ensuite été ajouté : «Des mesures telles que la liaison de l'âge légal de la retraite à l'espérance de vie pourraient être envisagées.» (1)

Il s'agit de la recommandation qui a trait au système des retraites en Belgique et qui vise surtout à augmenter la moyenne d'âge à partir de laquelle les citoyens se retirent définitivement du marché du travail.

En ce qui concerne le système de l'indexation automatique des salaires, la nouvelle formulation est la suivante : «*Take steps to reform, in consultation with the social partners and in accordance with national practice, the system of wage bargaining and wage indexation, to ensure that wage growth better reflects developments in labour productivity and competitiveness*» (2).

Après le Conseil européen de septembre, lorsque le budget sera établi, des mesures devront être prises pour mettre en œuvre les recommandations. Les suites qui auront été réservées aux recommandations feront l'objet d'une évaluation lors du sommet de printemps.

S'agissant du volet du Semestre européen, il importe que le Conseil apporte, en plus des recommandations en projet, des précisions sur les procédures à suivre pour la politique transversale à mettre en place dans l'ensemble de l'Union européenne.

Le premier ministre trouve que l'analyse faite par la Commission européenne est pertinente. Les problèmes pointés par la Commission correspondent à ceux rencontrés par l'économie belge et s'inscrivent dans le droit fil tant des recommandations issues de l'examen annuel de la croissance (*Annual Growth Survey*) que de celles qui ont été formulées pour tous les États membres de la zone euro.

(1) Cf. Recommandation du Conseil concernant le programme national de réforme de la Belgique pour 2011 et portant avis du Conseil concernant le programme de stabilité actualisé de la Belgique pour la période 2011-2014, 20 juin 2011, p. 12.

(2) *Ibid.*, p. 13.

Uit de aanbeveling van de Europese Commissie bleken een zestal zwakheden in onze economie. De oorspronkelijke tekst van aanbeveling 2 over de pensioenen en aanbeveling 4 over de automatische indexering, waarvan de discussie ook in het parlement is gevoerd, werden als volgt aangepast : «*Take steps to improve the long-term sustainability of public finances. In line with the framework of the three pronged EU strategy, the focus should be put on curbing age-related expenditure, notably by preventing early exit from the labour market in order to markedly increase the effective retirement age*». Daarna volgt het nieuwe stuk tekst : «*Measures such as linking the statutory retirement age to life expectancy could be considered*» (1).

Het gaat om de aanbeveling in verband met het pensioenstelsel in België, die er vooral toe strekt de gemiddelde leeftijd vanaf wanneer de burgers definitief uit de arbeidsmarkt stappen, te verhogen.

De nieuwe formulering over het stelsel van automatische loonindexering luidt als volgt : «*Take steps to reform, in consultation with the social partners and in accordance with national practice, the system of wage bargaining and wage indexation, to ensure that wage growth better reflects developments in labour productivity and competitiveness*» (2).

Na de Europese Raad in september, wanneer de begroting wordt opgesteld, moeten maatregelen worden genomen om de aanbevelingen ten uitvoer te brengen. Tijdens de lentetop wordt een evaluatie gemaakt van de wijze waarop gevolg is gegeven aan de aanbevelingen.

Wat het luik van het Europees Semester betreft, is het belangrijk om, naast de ontwerp-aanbevelingen, binnen de Raad meer duidelijkheid te brengen over de procedures die zullen worden gevolgd voor het transversale beleid dat voor de hele Europese Unie zal moeten tot stand komen.

De eerste minister stelt vast dat de analyse van de Europese Commissie vrij correct is. De door de Commissie aangegeven problemen stemmen overeen met deze die de Belgische economie ondervindt en liggen in de lijn zowel van de aanbevelingen van de *Annual Growth Survey* als deze die voor alle lidstaten van de eurozone zijn naar voren geschoven.

(1) Zie *Council Recommendation on the National Reform Programme 2011 of Belgium and delivering a Council opinion on the updated Stability Programme of Belgium, 2011-2014*, 20 juni 2011, blz. 12.

(2) *Ibid.*, blz. 13.

Le premier ministre souligne néanmoins que la suggestion de mesures pour rencontrer les objectifs fixés pour l'avenir incombe au formateur et aux partis qui négocient pour la formation d'un nouveau gouvernement. Le gouvernement en affaires courantes peut seulement effectuer des travaux préparatoires. C'est ainsi qu'il a demandé au Conseil supérieur de l'emploi de préparer l'évaluation du Pacte de solidarité entre les générations d'octobre 2006 et que lors du Conseil des ministres du 1<sup>er</sup> juillet 2011, il lancera les préparatifs administratifs du budget 2012, en concertation avec le ministre Vanhengel et le secrétaire d'État Wathelet.

Le deuxième élément du volet socio-économique et financier porte sur la formalisation de la mise en place du Mécanisme européen de stabilité (MES) et du Fonds européen de stabilité financière (FESF), ainsi que le couronnement de toute la procédure concernant le *Six Pack*. Selon le premier ministre, il est possible que le Parlement européen vote encore au cours de cette semaine le *Six Pack*. Dans ce cas, sa mise en place devrait être rapide. M. Leterme est d'avis que le Conseil ECOFIN a accompli de l'excellent travail le 20 juin 2011 et qu'il est parvenu à un consensus sur certaines modifications. Il reste à espérer que les procédures de codécision puissent être bien appliquées et aboutissent à de bons résultats.

La situation de la Grèce sera également abordée dans le cadre de la lutte contre la crise financière, deuxième élément du volet économique de l'ordre du jour.

La Commission européenne, le FMI et la Banque centrale européenne ont communiqué une évaluation positive. Ils subordonnent néanmoins le versement de la cinquième tranche de l'aide, qui se monte à 12 milliards d'euros, à l'adoption par la Grèce de quelques mesures supplémentaires.

L'Eurogroupe a insisté sur deux conditions impératives : l'implication du secteur privé et l'adoption de mesures légales en Grèce, conformément aux exigences de la Troïka.

Le deuxième point important de l'ordre du jour est la politique migratoire. Actuellement, nos frontières extérieures sont toujours soumises à la pression de flux migratoires très importants, notamment en provenance d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Il y a également des problèmes au sein même de l'Union.

La discussion se concentrera sur trois éléments :

— la problématique des frontières extérieures et les relations avec les pays tiers : la Belgique recommande de donner de nouvelles impulsions aux propositions visant à renforcer Frontex, comme celle consistant à subordonner l'aide au développement à certains pays

De Premier benadrukt echter dat het voorstellen van maatregelen ter invulling van de doelstellingen voor de toekomst het werk is van de formateur en van de partijen die onderhandelen voor de vorming van een nieuwe regering. De regering van lopende zaken kan enkel voorbereidingen treffen. Zo werd bijvoorbeeld aan de Hoge Raad voor Werkgelegenheid gevraagd om de evaluatie van het generatiepact van oktober 2006 voor te bereiden en zal, in afspraak met de minister Vanhengel en de staatssecretaris Wathelet, op de Ministerraad van 1 juli 2011 de administratieve voorbereiding van de begroting 2012 worden opgestart.

Het tweede gegeven van het sociaal-economische en financiële hoofdstuk behelst de formalisering van het instellen van het *European Stability Mechanism* (ESM) en van de *European Financial Stability Facility* (EFSF), alsook de bekroning van de hele procedure rond de *Six Pack*. Volgens de eerste minister is het mogelijk dat het Europees Parlement nog deze week over de *Six Pack* stemt. In dat geval zal hij snel worden ingesteld. De heer Leterme meent dat de ECOFIN-Raad op 20 juni 2011 uitstekend werk heeft geleverd en over bepaalde wijzigingen een consensus heeft bereikt. Hopelijk kunnen de medebeslissingsprocedures goed worden toegepast en leiden ze tot goede resultaten.

In het kader van de strijd tegen de financiële crisis, het tweede pakket van het economisch agendapunt, zal ook Griekenland aan de orde komen.

De Europese Commissie, het IMF en de Europese Centrale Bank hebben een positieve evaluatie gegeven. Zij vragen echter ook extra bijkomende maatregelen als voorwaarde voor het deblokken van de vijfde schijf van steun die 12 miljard euro bedraagt.

De Eurogroep benadrukte dat er twee dwingende voorwaarden zijn : dat de privésector erbij betrokken wordt en dat er in Griekenland wettelijke maatregelen worden genomen, overeenkomstig de eisen van de Trojka.

Een tweede groot agendapunt is het migratiebeleid. Onder meer uit Noord-Afrika en het Midden-Oosten is er nog steeds een zeer sterke migratieflux en druk op onze buitengrenzen. Ook binnen de EU zijn er problemen.

De discussie zal zich concentreren rond een drietal elementen :

— De problematiek van de buitengrenzen en de relaties met derde landen : België is er voorstander van impulsen te geven aan voorstellen ter versterking van Frontex zoals het conditioneren van ontwikkelingssteun aan bepaalde zuidelijke nabuurschaplanden om

du voisinage méridional à une limitation des migrations vers l'Union. La Belgique souscrit également au projet de la Commission à l'examen, qui propose une modification du règlement des visas consistant à suspendre la libéralisation en cas d'afflux massif ou d'abus;

— la problématique à l'intérieur des frontières, l'enjeu politique de la Convention de Schengen: plusieurs États membres plaident pour le rétablissement des frontières intérieures lors de situations d'afflux massifs. La Belgique partage également ce point de vue, à condition qu'une telle mesure s'applique globalement à l'ensemble de l'Union. Cependant, l'élaboration d'une méthode visant à imposer des restrictions ouvre un débat qui touche à l'essence même de l'Union européenne, à savoir la libre circulation des personnes;

— la politique d'asile: la réalisation de l'objectif escompté, à savoir le parachèvement d'ici 2012 du régime d'asile européen commun, demande encore énormément de travail. Bien entendu, la Belgique réclame une harmonisation maximale des critères de réglementation en la matière.

Dans les projets de conclusions, l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne est jusqu'à présent le troisième et dernier point de l'ordre du jour. Le Conseil Affaires générales s'est mis d'accord sur la proposition de faire adhérer la Croatie le 1<sup>er</sup> juillet 2013. Les *benchmarks* ont rencontré les critères de Copenhague et l'acquis communautaire. Un consensus s'est également dégagé pour avoir un système de suivi renforcé au niveau des quatre derniers chapitres à partir du 22 ou 23 août 2011. Il y a donc encore du travail à accomplir pour pouvoir conclure ces chapitres. Dès que cela sera fait, l'Union européenne vivra un moment historique: celui où l'on décidera de l'adhésion de la Croatie comme 28<sup>e</sup> État membre de l'Union européenne. Il s'agit là d'une chance historique que saisit l'Union européenne de stabiliser les Balkans occidentaux, non pas sur la base de critères politiques, mais sur la base d'un dossier où la Croatie a accompli des progrès et rencontre actuellement les exigences en matière d'adhésion à l'Union européenne.

## B. Échange de vues

M. Herman De Croo, député (Open VLD), fait part de sa satisfaction et de celle de son groupe au sujet de la position que la Belgique défendra du point de vue du droit conventionnel en ce qui concerne l'application des règles de Schengen.

Pour le reste, il aimerait savoir si la préparation du Pacte Euro Plus sera déjà abordée lors de la réunion du 1<sup>er</sup> juillet et, le cas échéant, si le premier ministre se bornera, concernant la contribution belge, à énumérer les points et à citer le pacte de solidarité entre les

de migration naar de EU te beperken. België kan zich ook herkennen in het voorliggend ontwerp van de Commissie dat een wijziging van de visumverordening voorstelt waarbij liberalisering wordt opgeschort bij een massale instroom of misbruik.

— De problematiek binnen de grenzen, het politieke vraagstuk van Schengenovereenkomst: een aantal lidstaten is er voorstander van om bij situaties van massale instroom de binnengrenzen opnieuw te hanteren. Ook België deelt dit standpunt op voorwaarde dat deze maatregel globaal voor de gehele Unie geldt. Het uitwerken van een methode om beperkingen op te leggen, brengt echter een debat met zich mee dat raakt aan de essentie van de EU, het vrij verkeer van personen.

— Het asielbeleid: de realisatie van de doelstelling, namelijk de verwezenlijking tegen 2012 van het *Common European Asylum System*, vraagt nog veel werk. Uiteraard staat België op een maximale harmonisering van de criteria van regelgeving hieromtrent.

In de ontwerpen van besluit komt de toetreding van Kroatië tot de Europese Unie tot dusver op de derde en laatste plaats van de agenda. De Raad Algemene Zaken is het eens geworden over het voorstel om Kroatië op 1 juli 2013 te laten toetreden. De *benchmarks* voldeden aan de criteria van Kopenhagen en aan het communautair acquis. Er is ook een consensus ontstaan over een versterkt systeem van voortgangsbewaking voor de laatste vier hoofdstukken vanaf 22 of 23 augustus 2011. Er is dus nog werk vóór die hoofdstukken kunnen worden afgesloten. Zodra dat gebeurt, zal de Europese Unie een historisch moment meemaken, waarop zal worden beslist over de toetreding van Kroatië als 28<sup>e</sup> lidstaat van de Europese Unie. Het is een historische kans die de Europese Unie grijpt om de westelijke Balkan te stabiliseren, niet op grond van politieke criteria, maar op grond van een dossier waarin Kroatië vooruitgang heeft geboekt en nu voldoet aan de voorwaarden om tot de Europese Unie toe te treden.

## B. Gedachtewisseling

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), uit, mede namens de fractie, zijn tevredenheid over het verdragrechtelijk standpunt dat België zal aannemen inzake de toepassing van Schengen.

Overigens informeert hij of de voorbereiding van het Euro Plus Pact zal ter sprake komen op de vergadering van 1 juli. Zal in dat geval de Belgische bijdrage worden beperkt tot het oplist van punten, generatiepact, enz. zoals de Premier deed in vorige

génération etc., ainsi qu'il l'a fait lors de réunions précédentes, ou s'il actualisera son intervention.

M. De Croo souhaiterait savoir aussi si l'évaluation des programmes de réforme nationaux sera examinée de manière globale ou si elle le sera par pays et par proposition. Il est possible que plusieurs pays insistent pour que les points de vue adoptés et les programmes déposés soient présentés de manière individuelle.

Mme Olga Zrihen, sénatrice (PS), souligne que ce sommet européen est extrêmement important. Il s'agit d'un moment clé car la stratégie Europe 2020 est largement remise en question dans la mesure où l'on peut se demander si la Commission européenne a changé de méthodologie. Il semble aux personnes qui, jusqu'à présent, ont exercé la fonction de député européen, que la Commission européenne avait plutôt eu l'habitude d'être moins intrusive dans les politiques économiques nationales. L'intervenante est d'avis que, dans les propositions faites, l'on essaie de définir non seulement le « quoi » mais aussi le « comment » il conviendrait de procéder. À cet égard, Mme Zrihen souhaite se référer à deux points très spécifiques, à savoir les aspects que le premier ministre a évoqués sur le volet des pensions. Le texte anglais stipule qu'il faut faire en sorte de réduire ou d'augmenter l'âge légal de la pension, mais sans donner véritablement de limites. En ce qui concerne le volet consacré à l'indexation, on se situe dans un travail d'étapes progressives qui doit être pris en considération étant donné que, jusqu'à présent, le volet de la concertation sociale semblait davantage relever du volet des interventions nationales.

En ce qui concerne le plan national de réforme, Mme Zrihen rejoint la question de M. De Croo. Il s'agit d'un axe fondamental du travail qui s'accomplit, tant au niveau fédéral qu'en association avec les entités fédérées. Elle considère qu'il faudrait que les États membres, même s'ils ont accepté des règles régissant les finances publiques telles qu'énoncées dans le pacte de stabilité et de croissance, puissent évaluer eux-mêmes de quelle manière ils peuvent y répondre. La sénatrice pense qu'il faudrait adopter une attitude assez ferme afin de rappeler à la Commission européenne une méthodologie qui lui a semblé, jusqu'à présent, davantage constructive.

La Grèce connaît cette nécessité contraignante, pour obtenir 12 milliards d'euros supplémentaires, d'impliquer à la fois le secteur privé et également d'appliquer les mesures légales de la Troïka.

D'après ses informations, Mme Zrihen fait observer que l'Irlande évolue dans une situation qui n'est pas tellement différente de celle de la Grèce. En effet, si la Grèce a obtenu 110 milliards d'euros, l'Irlande, quant à elle, en a reçu 85 milliards. L'intervenante remarque que, jusqu'à présent, elle n'a pas vraiment entendu les conditions qui ont été imposées à l'Irlande pour obtenir cette somme. Dès lors, elle est d'avis que le volet de la

vergaderingen of zal zijn tussenkomst geactualiseerd zijn?

Ook wil de heer De Croo graag weten of de evaluatie van de nationale hervormingsprogramma's globaal ofwel per land, per voorstel, zal worden besproken. Mogelijk zullen een paar landen aansturen op een geïndividualiseerd portret van de ingenomen standpunten en de neergelegde programmapunten.

Mevrouw Olga Zrihen, senator (PS), onderstreept dat die Europese top uiterst belangrijk is. Het is een sleutelmoment, want de Europa 2020-strategie staat grotendeels op losse schroeven, omdat men zich kan afvragen of de Europese Commissie niet van methodologie is veranderd. Het komt diegenen die tot dusver Europees parlements lid zijn geweest voor dat de Europese Commissie veeleer de gewoonte had zich minder in het nationale economische beleid te mengen. Spreekster meent dat men in de voorstellen niet alleen het « wat » probeert te bepalen, maar ook het « hoe » men dient te werk te gaan. Hierbij verwijst mevrouw Zrihen naar twee heel specifieke punten, namelijk de aspecten waarover de eerste minister het had bij het hoofdstuk van de pensioenen. De Engelse tekst bepaalt dat ervoor moet worden gezorgd dat de wettelijke pensioenleeftijd wordt verlaagd of verhoogd, maar hij vermeldt niet echt limieten. Wat het hoofdstuk over de indexering betreft, is er een gefaseerde aanpak waarmee rekening moet worden gehouden, aangezien het hoofdstuk van het sociaal overleg tot dusver veeleer tot de nationale beleidsvormen behoorde.

Wat het nationaal hervormingsplan betreft, sluit mevrouw Zrihen zich aan bij de vraag van de heer De Croo. Het is een fundamentele oriëntering van het werk, zowel op federaal niveau als in samenwerking met de deelgebieden. Ze meent dat het mogelijk moet zijn dat de lidstaten, ook al hebben ze de regels voor de overheidsfinanciën aanvaard zoals ze in het stabiliteits- en groeipact werden afgekondigd, zelf evalueren hoe ze daarop reageren. De senator denkt dat men zich vrij vastberaden moet opstellen, om de Europese Commissie te herinneren aan een methodologie die haar tot dusver constructiever leek.

Om nog eens 12 miljard euro te verkrijgen, wordt Griekenland geconfronteerd met de dwingende noodzaak om de privésector erbij te betrekken en tevens de wettelijke maatregelen van de Trojka toe te passen.

Mevrouw Zrihen wijst erop dat Ierland zich in een toestand bevindt die niet erg van die van Griekenland verschilt. Griekenland heeft immers 110 miljard euro verkregen en Ierland heeft er 85 miljard ontvangen. Spreekster merkt op dat ze tot dusver niet echt iets heeft gehoord over de voorwaarden die Ierland werden opgelegd om dat bedrag los te krijgen. Ze meent dan ook dat de fiscaliteit een uiterst belangrijk en

fiscalité serait peut-être un aspect extrêmement important et intéressant, de manière à ce qu'il n'y ait pas une sorte de dumping qui se poursuivrait au niveau européen.

Mme Zrihen rappelle tout l'attachement de la Belgique à l'Europe; elle pense cependant que des instruments économiques doivent être examinés. En guise de preuve, elle rappelle la réponse de l'économiste Geert Noels, qui affirmait que «comme l'on ne soigne pas un alcoolique en lui donnant de l'alcool, on ne soignait pas un pays endetté en augmentant sa dette».

M. Bruno Tuybens, député (sp.a), demande dans quel délai l'Europe espère pouvoir engranger des résultats dans sa lutte contre les problèmes économiques actuels.

Pour réduire l'endettement des différents pays européens, il est absolument nécessaire de faire preuve d'orthodoxie budgétaire, mais pour se donner les moyens de sortir de l'impasse économique, il faudrait assortir celle-ci d'un plan d'investissements ambitieux en matière d'économie durable.

Il faut donc faire en sorte que les objectifs Europe 2020 ne restent pas à l'état de simples mentions textuelles mais qu'ils soient réellement mis en œuvre et intégrés dans différents dossiers économiques. Il faut veiller aussi à ce que leur degré de réalisation fasse l'objet d'un suivi très rigoureux de manière à garantir que l'impact des mesures requises sera vraiment visible.

Si l'Europe entend résoudre les problèmes économiques en deux, trois ou quatre ans, elle n'a évidemment d'autre choix que celui de faire preuve d'orthodoxie budgétaire.

Mais si l'Europe ne parvient à atteindre cet objectif qu'à un horizon de dix ans ou plus, elle devra assortir cette orthodoxie budgétaire d'une politique d'investissement très ambitieuse en matière d'économie durable afin de sortir de l'impasse à long terme.

La deuxième question de M. Tuybens concerne les ressources propres de l'Europe. On a déjà plaidé instamment pour que l'Europe puisse se doter de ressources propres, y compris par le biais de l'émission d'euro-obligations. Il faudrait encourager les pays qui assainissent leur budget à gérer leur dette à moindres frais. Dans la pratique, on constate par exemple que les émissions obligataires du mécanisme européen de stabilité financière (MESF) et du Fonds européen de stabilité financière (FESF), qui bénéficient de la garantie des États membres, ont un taux d'intérêt inférieur de 37 points de base. Il est important vis-à-vis des marchés financiers d'exploiter les opportunités qui se présentent. Cela vaut aussi pour la taxe sur les

intéressant aspect kan worden, zodat er geen soort dumping op Europees niveau blijft bestaan.

Mevrouw Zrihen herinnert eraan hoezeer België aan Europa gehecht is, maar ze denkt dat de economische instrumenten onderzocht moeten worden. Dat wordt bewezen door een antwoord van de econoom Geert Noels, die het volgende zei: «zoals men een alcoholicus niet verzorgt door hem alcohol te geven, verzorgt men geen land met schulden door de schuld ervan te verhogen».

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger (sp.a), vraagt binnen welke tijdperiode Europa resultaten hoopt te boeken in het oplossen van de actuele economische problemen.

Budgettaire orthodoxie is absoluut nodig om de staatsschuld in de diverse Europese landen naar beneden te halen, maar deze zou men moeten combineren met een ambitieus investeringsplan in een duurzame economie, teneinde kansen te creëren om uit het economische dal te raken.

Daarom is het belangrijk dat de EU 2020 doelstellingen niet alleen *pro forma* in teksten worden gegoten maar dat deze ook effectief worden uitgevoerd en geïntegreerd in diverse economische dossiers. De opvolging van de vooruitgang voor het behalen van de doelstellingen moet ook in een zeer strikt kader worden geplaatst, zodanig dat de impact van de nodige maatregelen die in deze worden verwacht werkelijk zichtbaar is.

Als het de bedoeling is van Europa de economische problemen op 2, 3 of 4 jaar rond te krijgen, is er uiteraard alleen ruimte voor orthodoxie op budgettair vlak.

Als het oplossen van de economische problemen 10 jaar of meer zou vergen, is het essentieel om ervoor te pleiten die budgettaire orthodoxie te combineren met belangrijke ambitieuze investeringen in duurzame economie om zo op een lange termijnbasis uit de problemen te geraken.

De tweede vraag van de heer Tuybens betreft de eigen middelen van Europa. Er is reeds sterk gepleit voor de mogelijkheid dat Europa zelf inkomsten zou verwerven, ook wat betreft de *Eurobonds*. Landen die hun begroting op orde stellen moeten positief worden gestimuleerd om hun schuld op een goedkopere manier te kunnen beheren. In de praktijk stelt men bijvoorbeeld vast dat de intrest 37 basispunten lager ligt voor Europese obligaties van het EFSM dan van het EFSF, waar de afzonderlijke lidstaten de uitgaven garanderen. Het is belangrijk naar de financiële markten toe om de aanwezige kansen te benutten. Hetzelfde geldt voor de financiële transactietaks waar het heffen van 0,05 % — 5 eurocent per transactie van

transactions financières. Fixée à un taux de 0,05 % — soit 5 centimes d'euro par transaction de 100 euros —, elle rapporterait 200 milliards d'euros chaque année à l'Union européenne.

M. Tuybens aimerait connaître aussi le point de vue du premier ministre sur les propos tenus par le ministre des Finances qui a déclaré savoir depuis dix ans déjà que la Grèce présente des chiffres falsifiés.

L'intervenant constate également qu'en ce qui concerne la politique européenne de voisinage, les conclusions du Sommet vont dans le bon sens. Il a pu voir de ses propres yeux qu'à Tunis, par exemple, une communauté démocratique très puissante s'est formée et s'emploie à mettre fin à la dictature. L'Europe occidentale doit admettre que la politique qu'elle a menée n'était pas la bonne. Elle a opté pour la stabilité et la préservation de son propre modèle économique. Elle n'a pas été suffisamment à l'écoute de la population ni attentive au respect des droits de l'homme. L'Europe peut essayer d'y remédier en apportant un soutien effectif aux pays démocratiques ou ceux qui le sont devenus et ce, par le biais de la réalisation de travaux d'infrastructure et d'autres programmes d'investissements.

Pour le reste, M. Tuybens indique que l'Europe se doit, lors du Sommet, d'adresser un signal politique fort montrant que l'exclusion socio-économique de la population rom, qui représenterait 10 à 12 millions de personnes en Europe, est inacceptable.

Mme Christiane Vienne, députée (PS), fait observer, en ce qui concerne le volet socio-économique, que son groupe est extrêmement attaché à l'Europe et à l'impératif d'une meilleure gouvernance économique solide pour la zone euro. Cependant, la députée exprime son inquiétude et son désaccord par rapport à ce à quoi l'on assiste actuellement au sein de l'Union européenne. En effet, la stratégie ambitieuse Europe 2020 qui parlait de diminution de la pauvreté, d'investissements dans la recherche et le développement ou encore d'économies d'énergie, semble devenue inexistante.

Pourtant, le Commissaire Olli Rehn soulignait à l'époque que le Semestre européen devait garantir la stabilité financière de l'Europe et favoriser une meilleure croissance, créatrice d'emploi, en ligne avec les objectifs de la stratégie Europe 2020.

Or, dans les documents, on ne retrouve pas cet esprit et on peut donc se poser la question de savoir si ces recommandations ne sonnent pas tout simplement le glas d'une politique économique européenne équilibrée et centrée sur le social.

Même si le PS est d'accord avec les objectifs à atteindre, il est clair que les moyens d'y parvenir ne lui conviennent pas.

100 euro — de EU jaarlijks 200 miljard euro zou kunnen opleveren.

De heer Tuybens kreeg ook graag de visie van de premier over de uitspraak van de minister van Financiën die zei dat het hem reeds 10 jaar bekend is dat Griekenland valse cijfers hanteert.

De spreker stelt ook vast dat de conclusies van de Top in de goede richting gaan wat het Europese nabuurschap betreft. Hij heeft met eigen ogen kunnen zien dat onder andere in Tunis een heel sterke democratische gemeenschap vertegenwoordigd is die ervoor ijvert uit de dictatuur te komen. West-Europa moet erkennen dat er een verkeerde politiek gevoerd is. Er werd voor stabiliteit, voor vrijwaring van het eigen economisch model gekozen. De signalen van de bevolking werden onvoldoende aanhoord en de mensenrechten te weinig in ogenschouw genomen. Europa kan dit proberen goed te maken door de landen die democratisch zijn of zijn geworden daadwerkelijk te steunen via infrastructuurwerken en andere investeringsprogramma's.

Overigens stelt de heer Tuybens dat op de Top een sterk politiek signaal moet worden gegeven dat sociaaleconomische uitsluiting van de Roma-populatie, die in Europa op 10 à 12 miljoen wordt geschat, onaanvaardbaar is.

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger (PS), merkt op dat haar fractie inzake het sociaal-economische luik erg gehecht is aan Europa en aan de noodzaak van een beter en stabielere economisch beleid voor de eurozone. De volksvertegenwoordiger heeft zich bezorgd getoond en is niet akkoord met wat er momenteel binnen de Europese Unie gebeurt. De ambitieuze strategie voor Europa 2020, die het had over armoedebestrijding, investeringen in onderzoek en ontwikkeling en energiebesparing, lijkt niet meer aan de orde.

Commissaris Olli Rehn benadrukte destijds nochtans dat het Europees semester de financiële stabiliteit van Europa moest waarborgen, de groei moest bevorderen en banen moest scheppen, wat ook het opzet was van de strategie Europa 2020.

In de documenten vindt men die geest echter niet terug. Men kan zich dan ook afvragen of deze aanbevelingen niet simpelweg het einde inluiden van een evenwichtig Europees economisch beleid dat op de sociale aspecten gericht is.

Ook al gaat de PS akkoord met de vooropgestelde doelen, dan nog is het duidelijk dat de middelen om die doelen te bereiken niet voldoen.



Depuis le 7 juin, la Commission nous dicte des politiques nationales contraires à une « croissance inclusive et durable ». Dès lors, nous devrions diminuer nos dépenses publiques, augmenter l'âge de la retraite, remettre en question notre système de négociation collective, notre indexation des salaires, nos indemnités de chômage ou encore augmenter la TVA, qui est l'impôt le plus injuste qui soit.

Mme Vienne constate que l'on évoque peu le volet des recettes. Le PS a déposé des propositions sur les *Eurobonds*, sur la taxe sur les transactions financières (TTF). Le PS a donc présenté des alternatives, mais il considère qu'il est fondamental de s'attaquer aux causes de l'inflation, c'est-à-dire aux spéculateurs et non pas de s'attaquer uniquement aux citoyens. En effet, ce n'est pas à eux d'essayer seuls la débâcle d'un système géré par des spéculateurs peu scrupuleux.

Il faut agir sur le départ effectif à la retraite et non sur l'âge légal de départ.

Les dépenses publiques — maîtrisées — doivent permettre de garantir une continuité indispensable en cas de crise, mais également d'investir en termes d'infrastructures et de recherche et de développement.

L'intervenante rappelle les conclusions du dernier Conseil européen qui précisait que « les États membres doivent choisir librement les instruments permettant d'atteindre les objectifs convenus ». Choisit-on encore librement quand on parle dans le cadre du *Six Pack* d'automatisme des sanctions ?

La Belgique pourrait rapidement être sanctionnée pour avoir défendu des politiques socio-économiques qui ont fait leurs preuves alors que les politiques néolibérales — notamment de coupes sombres — sont dangereuses pour l'économie. Le cas britannique, avec une chute de 0,5 % du PIB au début de l'année, en est la preuve.

Face à ces constats, Mme Vienne pose plusieurs questions :

— Les mécanismes de sanctions (automatiques) ne sont, à l'heure actuelle, pas encore réellement déterminés. Comment ces sanctions s'articuleraient-elles ? Alors que les dernières conclusions du Conseil européen laissent une marge de manœuvre aux États membres pour atteindre les objectifs européens, qu'en sera-t-il après l'adoption du *Six Pack* ?

— Comment l'échec de la politique d'austérité britannique est-il analysé au sein du Conseil européen ?

— Comment expliquer la disparition de la stratégie Europe 2020, et de ses objectifs ambitieux, au sein des

Sedert 7 juni dringt de Commissie ons op nationaal niveau een beleid op dat ingaat tegen de « inclusieve en duurzame groei ». Wij zouden nu onze publieke uitgaven moeten verminderen, de pensioenleeftijd verhogen, ons systeem van collectief overleg op de helling zetten, alsook onze indexering, onze werkloosheidsuitkering en ons BTW-tarief, die toch al de meest onredelijke belasting is die er bestaat.

Mevrouw Vienne stelt vast dat er weinig wordt gezegd over de inkomsten. De PS heeft voorstellen ingediend betreffende de *Eurobonds* en over de belasting op financiële verrichtingen. De PS heeft dus alternatieven voorgesteld maar vindt het essentieel dat de oorzaken van de inflatie worden aangepakt en niet alleen de burgers. Het is niet aan hen om als enigen op te draaien voor het ineenstorten van een systeem dat was opgezet door weinig scrupuleuze speculanten.

Men moet handelen op basis van de reële pensioenleeftijd en niet op basis van de wettelijke pensioenleeftijd.

Overheidsuitgaven — gecontroleerde overheidsuitgaven — moeten ervoor zorgen dat de nodige continuïteit wordt verzekerd in geval van crisis, maar moeten ook worden gebruikt om te investeren in infrastructuur en in onderzoek en ontwikkeling.

Spreekster herinnert aan de besluiten van de laatste Europese Raad, waarin staat dat lidstaten vrij de instrumenten moeten kiezen om de overeengekomen doelstellingen te bereiken. Kan men nog vrij kiezen wanneer er in het kader van de *Six Pack* sprake is van automatische sancties ?

België zou al gauw gestraft kunnen worden omdat het sociaal-economische beleidslijnen heeft gevolgd die bewezen hebben dat ze werken, terwijl de neoliberale maatregelen — meer bepaald de strikte bezuinigingen — gevaarlijk zijn voor de economie. Het Britse voorbeeld, waar in het begin van het jaar het BBP met 0,5 % zakte, bewijst dat.

Geconfronteerd met die vaststellingen, stelt mevrouw Vienne een aantal vragen :

— De (automatische) sanctioneringsmechanismen liggen op dit moment nog niet echt vast. Hoe zouden die sancties georganiseerd zijn ? De recentste besluiten van de Europese Raad lieten toch een marge aan de lidstaten om de Europese doelen te bereiken, maar wat gaat er gebeuren na het aannemen van de *Six Pack* ?

— Hoe wordt het mislukken van het Britse besparingsbeleid in de Europese Raad beoordeeld ?

— Hoe verklaart men het verdwijnen van de Europa 2020-strategie en haar ambitieuze doelstel-

recommandations adressées par la Commission aux États membres ?

En ce qui concerne le volet migration, Mme Vienne fait observer, à l'instar de ses collègues, que Schengen est un accord essentiel devant permettre la libre circulation des citoyens européens et qu'il ne doit, dès lors, pas devenir un outil de fermeture des frontières. Selon l'intervenante, toucher aux accords de Schengen revient à toucher à ce qui constitue le cœur de l'Union européenne.

Ce qu'il faut réellement à l'Europe, c'est une législation commune en matière d'accueil, de séjour et d'asile. On a parlé d'un accord global sur la création d'un régime européen uniformisé d'asile encore possible pour 2012, date fixée par les instances européennes. Est-il réaliste d'imaginer que l'on atteindra cet objectif? Sera-t-il encore possible de mener ensemble, étant donné l'élargissement futur de l'Union européenne, une politique d'asile en lien avec une politique d'aide au développement des pays du Sud, afin de s'attaquer à la cause de l'immigration — notamment sociale et économique — et non uniquement aux conséquences? La grande misère du monde se répartit entre pays pauvres. Comment l'Europe générera-t-elle cette immigration, petite partie de cette misère qu'elle accueille dans ses États membres ?

M. Georges Gilkinet, député (Ecolo-Groen !), souligne que l'on se situe à un moment clé de la construction européenne, mais il ne partage pas l'optimisme du premier ministre ni son adhésion au contenu des documents distribués. Il considère que ces documents révèlent plutôt l'inquiétude qui peut caractériser l'approche d'Ecolo-Groen ! Les recommandations de la Commission à la Belgique et le *Six Pack* s'inscrivent dans la même logique. Celle-ci ne respecte pas deux balises qu'Ecolo-Groen ! souhaite placer face à la construction européenne. Fédéralistes convaincus, les écologistes essaient de jouer un rôle positif dans la construction européenne là où ils sont représentés, à savoir au Parlement européen, au Parlement fédéral et dans les parlements régionaux. Néanmoins, en matière de construction européenne, une première balise à placer concerne le respect du modèle social européen qui semble, selon M. Gilkinet, de plus en plus remis en cause. La seconde balise à placer concerne la sortie du nucléaire et, dès lors, la création d'une société susceptible de créer de nombreux emplois dans le domaine des énergies renouvelables notamment.

Le modèle que l'Union européenne a mis sur la table ne semble pas respecter ces deux balises puisqu'elle impose un modèle qui vise à l'équilibre budgétaire. Ce dernier est assurément important. D'ailleurs, les entités fédérales et fédérées de la Belgique ont décidé d'une trajectoire à suivre en la

lingen uit de aanbevelingen die de Commissie aan de lidstaten doet ?

Wat migratie betreft, merkt mevrouw Vienne net als haar collega's op dat Schengen een essentieel akkoord is dat vrij verkeer van de Europese burgers mogelijk maakt en dat het dus niet mag worden gebruikt als een instrument om de grenzen te sluiten. Spreekster vindt dat de Schengenakkoorden wijzigen betekent dat men aan de essentie van de Europese Unie raakt.

Wat in Europa echt nodig is, is een gemeenschappelijke wetgeving inzake opvang, verblijf en asiel. Er is sprake geweest van een alomvattend akkoord over het opstarten van een nieuw, eenvormig Europees asielsysteem dat nog tegen 2012 rond zou zijn, datum die door de Europese instanties is vooropgesteld. Is het realistisch te denken dat dit doel bereikt zal worden? Zal het, gezien de toekomstige uitbreiding van de Europese Unie, nog mogelijk zijn om een asielbeleid te voeren gekoppeld aan ontwikkelingshulp voor het zuiden, zodat er eindelijk werk wordt gemaakt van de oorzaak van de immigratie — zeker de sociale en economische migratie — en er niet alleen wordt gereageerd op de gevolgen ervan? De grote miserie in de wereld wordt verspreid over de arme landen. Hoe zal Europa omgaan met die migratie, het kleine deel van de miserie dat in haar lidstaten terechtkomt ?

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger (Ecolo-Groen !), benadrukt dat we ons op een scharniermoment bevinden in de Europese constructie, maar deelt niet in het optimisme van de eerste minister en diens inhoudelijke instemming met de rondgedeelde documenten. Hij vindt dat die documenten juist de bezorgdheid aantonen met betrekking tot wat karakteristiek is voor de aanpak van Ecolo-Groen ! De aanbevelingen van de Commissie aan België en de *Six Pack* liggen binnen dezelfde logica. Deze houdt geen rekening met de twee bakens die Ecolo-Groen ! tegenover de Europese constructie wil plaatsen. Als overtuigde federalisten pogen de groenen een positieve rol te spelen in de opbouw van Europa, in de organen waar zij vertegenwoordigd zijn : het Europees parlement, het federaal parlement en de regionale parlementen. Wat de Europese constructie betreft zou een eerste baken het respect voor het Europees sociaal model moeten zijn, dat volgens de heer Gilkinet steeds meer in het gedrang komt. Een tweede baken is de uitstap uit de kernenergie, wat zal zorgen voor een samenleving met veel nieuwe banen, meer bepaald in de sector van de hernieuwbare energie.

Het model dat de Europese Unie heeft voorgesteld lijkt niet gebaseerd te zijn op die twee bakens, aangezien het een model is dat op begrotingsevenwicht is gericht. Natuurlijk is dat aspect ook belangrijk. De Belgische overheden — van de federale staat en de deelgebieden — hebben beslist welke weg ze

matière d'ici 2015. Néanmoins, cet objectif ne pourra pas être atteint si l'on suit les recommandations de la Commission européenne, c'est-à-dire uniquement via une limitation stricte des dépenses avec, pour conséquence, la remise en cause du modèle social belge qui a joué un rôle de stabilisateur au cours de la crise. L'indexation automatique des salaires est une manière d'assurer un financement de notre sécurité sociale et d'éviter un décrochage trop important des salaires par rapport à d'autres types de revenus. En ce qui concerne l'âge de départ à la retraite, de plus en plus de personnes souhaitent le fixer à 67 ans alors que l'on ne s'interroge pas sur les raisons qui poussent les travailleurs à partir de plus en plus tôt à la retraite (stress, pénibilité du travail, niveau des pensions). La question des indemnités accordées aux travailleurs sans emploi et la durée de leur octroi dans le temps devrait également être soulevée dans le document de la Commission européenne.

M. Gilkinet estime que l'on apporte des mauvaises réponses à des vrais problèmes. Ce qui est d'autant plus inquiétant, c'est que l'on prévoit des mécanismes de sanctions financières pour les États qui, dans le cadre du *Six Pack*, ne respecteraient pas les injonctions de la Commission européenne.

En tant que représentant du gouvernement belge, le premier ministre se montre-t-il favorable à cette dynamique de sanctions qui, pour les États en difficulté, ne pourrait avoir pour conséquence un renforcement de celles-ci ? Quelle est la compatibilité avec, notamment, les clauses sociales qui figurent dans le Traité de Lisbonne ? Quelle place occuperont à l'avenir les partenaires sociaux, qui font la spécificité de l'État belge, au niveau de ces mécanismes ? Les partenaires sociaux assurent une certaine paix sociale et constituent également un outil de lutte contre les situations de grande pauvreté.

Des alternatives existent. Certains constats de la Commission européenne sont intéressants, notamment lorsqu'elle fait observer que l'économie belge n'est pas suffisamment spécialisée et pointue pour jouer un rôle durable en matière d'exportation.

Que met-on en place en matière de recherche et développement ? Lorsque l'on souligne les déséquilibres entre, d'une part, l'absence de fiscalité environnementale et, d'autre part, le poids des charges sur le travail et des cotisations sociales, que propose-t-on comme solution ? Où en sont les discussions en termes d'harmonisation fiscale au niveau européen ? Parle-t-on, entre collègues européens, d'une sorte de « traité de désarmement fiscal » par lequel les pays cesseraient de se concurrencer comme on le fait à l'heure actuelle en Belgique avec le système d'intérêts notionnels sur le plan fiscal, ce qui met en difficulté les États voisins ? La taxe sur les transactions financières, qui a été votée par la Belgique il y a plusieurs années, va-t-elle voir le jour au niveau européen ? Élargira-t-on la vision en

willen volgen tot 2015. Dit doel kan echter niet bereikt worden als men de aanbevelingen van de Europese Commissie volgt, met andere woorden door alleen de uitgaven strikt te beperken waardoor bovendien het Belgisch sociaal model, dat tijdens de crisis een stabiliserende rol vervulde, op de helling komt te staan. De automatische indexering van de lonen is een manier om de sociale zekerheid te financieren en te voorkomen dat de lonen te sterk afwijken van andere inkomensvormen. Steeds meer mensen willen de pensioenleeftijd vastleggen op 67 jaar terwijl men zich niet afvraagt waarom mensen steeds eerder met pensioen willen gaan (stress, moeilijkheidsgraad van het werk, bedrag van de pensioenen). Ook de vraag van de uitkeringen voor werknemers die werkloos zijn en de duur van die uitkeringen zou in het document van de Europese Commissie aan bod moeten komen.

De heer Gilkinet vindt dat men slechte oplossingen aandraagt voor echte problemen. Nog verontrustend is het feit dat men financiële sancties plant voor de lidstaten die in het kader van de *Six Pack*, de richtlijnen van de Europese Commissie niet zouden volgen.

Is de eerste minister, als vertegenwoordiger van de Belgische regering, wel te vinden voor dit sanctiebeleid ? Voor de lidstaten die nu al moeilijkheden hebben kan dit de situatie toch alleen nog slechter maken ? Is dit wel verzoenbaar met de sociale clausules die in het Verdrag van Lissabon staan ? Welke plaats zullen de sociale partners die kenmerkend zijn voor de Belgische staat voortaan innemen binnen deze mechanismen ? De sociale partners zorgen voor een zekere mate van sociale rust en vormen ook een onderdeel van de strijd tegen situaties van grote armoede.

Er bestaan alternatieven. Sommige vaststellingen van de Europese Commissie zijn interessant, bijvoorbeeld wanneer zij opmerkt dat de Belgische economie niet gespecialiseerd en geavanceerd genoeg is om een duurzame rol op het vlak van de export te spelen.

Wat wordt er gedaan op het vlak van onderzoek en ontwikkeling ? Wat stelt men voor als oplossing voor het onevenwicht dat wordt veroorzaakt door het gebrek aan milieugerelateerde belastingen enerzijds en de loonkosten en de sociale bijdragen anderzijds ? Hoe staat het met de besprekingen inzake de fiscale harmonisatie op Europees niveau ? Wordt er onder Europese collega's gesproken over een soort verdrag van « fiscale ontwapening », waardoor de lidstaten zouden ophouden elkaar te beconcurreren zoals België nu doet, bijvoorbeeld via het systeem van de notionele interest op fiscaal vlak, wat de buurstaten in moeilijkheden brengt ? Zal de belasting op de financiële verrichtingen waarover in België al een paar jaar geleden is gestemd op Europees niveau worden

matière de compétitivité en ne se concentrant pas uniquement sur les coûts salariaux, mais également sur le coût des matières premières et de l'énergie afin d'essayer de favoriser une compétitivité qui ne se bâtirait pas sur le dos des travailleurs, mais qui permettrait également de répondre aux enjeux environnementaux et de s'inscrire clairement dans l'économie de demain ?

Les écologistes ont l'impression que l'on utilise des recettes anciennes qui ont montré toutes leurs limites dans d'autres pays, que l'on remet en cause un modèle social qui doit être préservé conformément aux traités et que l'on ne pense pas à créer les conditions d'un développement économique durable pour demain.

En ce qui concerne la Grèce, M. Gilkinet constate, au départ, un important déficit des finances publiques qui, chose inacceptable, a été masqué aux yeux des instances internationales. C'est la raison pour laquelle les écologistes soutiennent les dispositions du *Six Pack* qui veulent doter l'Union européenne d'indicateurs plus performants, afin d'essayer de prévenir ce genre de difficultés.

Derrière l'important déficit financier de la Grèce se cache une fraude fiscale généralisée, d'où l'importance de disposer au niveau de chaque État membre de politiques fiscales plus efficaces tout en renforçant la coordination au niveau de l'Union européenne.

La Grèce a également engagé, au niveau militaire, des dépenses démesurées. Il convient naturellement de replacer tous ces éléments dans le contexte de la finance internationale où des produits comme les *Credit Default Swaps* (CDS) posent problème et risquent de renforcer les difficultés de la Grèce. Face à cela, une première aide financière a été octroyée, au niveau des États, par l'Union européenne. Néanmoins, des attermolements se font jour quant à l'octroi d'une nouvelle aide. M. Gilkinet exprime son regret par rapport au fait qu'une décision plus nette ne puisse être prise à cet égard, afin d'afficher une plus grande solidarité au niveau des États européens. De plus, il souhaiterait un plus grand esprit de décision quant à la responsabilisation des acteurs privés. Ces derniers sont également responsables de la situation en Grèce. Il déplore aussi une absence d'ouverture par rapport à une possibilité de restructuration de la dette grecque.

Les exigences imposées à la Grèce en contrepartie des aides qui lui sont octroyées risquent de rendre la situation encore plus invivable. Au plan social, la situation a pour conséquence de contracter le marché de la consommation intérieure en Grèce. Les outils publics sont bradés pour un coût différé important. En outre, aucune économie n'est capable d'assumer un retour à l'équilibre dans les délais tels qu'ils sont fixés par la Commission européenne. Il faut donc trouver

ingevoerd? Zal men erin slagen een bredere kijk te krijgen op de competitiviteit, door niet alleen op de loonkosten te focussen maar ook op de kosten van de grondstoffen en de energie? Zo zorgt men ervoor dat de competitiviteit niet uitsluitend wordt opgebouwd ten koste van de arbeiders, dat er ook aan de milieugebonden uitdagingen wordt gedacht en dat men duidelijk kiest voor de economie van de toekomst.

De groenen hebben de indruk dat men oude recepten gebruikt die hun beperkingen in andere landen reeds hebben aangetoond, dat men een sociaal model op de helling zet dat volgens de verdragen behouden moet worden en dat men zich niet inspant om het geschikte klimaat te creëren voor een duurzame economische ontwikkeling in de toekomst.

Wat Griekenland betreft, stelt de heer Gilkinet een oorspronkelijk deficit vast van de overheidsfinanciën, dat verborgen gehouden werd voor de internationale instanties — wat onaanvaardbaar is. De groenen steunen dan ook de bepalingen van de *Six Pack* die sterkere indicatoren willen gebruiken in de Europese Unie, om dit soort problemen te voorkomen.

Achter het grote financiële tekort van Griekenland gaat een veralgemeende fiscale fraude schuil, waaruit blijkt dat het belangrijk is om per lidstaat over een efficiënter fiscaal beleid te beschikken, terwijl ook de controle op Europees niveau opgevoerd moet worden.

Ook op militair vlak heeft Griekenland te veel uitgegeven. Uiteraard horen al die elementen gezien te worden binnen de internationale financiële context, waar producten als *Credit Default Swaps* (CDS) voor problemen zorgen en de problemen van Griekenland nog kunnen verergeren. In dit verband is er door de Europese Unie een eerste financiële hulpmaatregel genomen ten voordele van de staten. Er wordt echter getalmd wanneer er sprake is van een tweede steunmaatregel. De heer Gilkinet betreurt dat er hierover geen duidelijke beslissing wordt genomen, waaruit op het niveau van de Europese staten meer solidariteit zou blijken. Bovendien vindt hij dat er meer besluitvaardigheid zou moeten zijn wat de responsabilisering van de privé-actoren betreft. Zij zijn medeverantwoordelijk voor de situatie in Griekenland. Het is jammer dat er niet ruimdenkender wordt omgegaan met de mogelijkheid om de Griekse schuld te herstructureren.

De eisen die als tegenprestatie voor de toegekende hulp aan Griekenland werden gesteld, zouden de situatie nog onleefbaarder kunnen maken. Op sociaal vlak heeft de situatie tot gevolg dat de interne consumptiemarkt in Griekenland krimpt. De publieke instrumenten worden van de hand gedaan met een hoge uitgestelde kostprijs. Bovendien is geen enkele economie in staat om haar evenwicht terug te vinden binnen termijnen als die welke door de Europese Commissie

une solution pour la Grèce de façon plus volontariste. En effet, lorsqu'on aide la Grèce, on aide également les autres pays, parce que ces derniers sont exposés à la dette grecque via leurs établissements bancaires.

M. Gilkinet souhaite être le porte-parole des Verts et demande une accélération du fonctionnement des mécanismes d'aide à la Grèce et un assouplissement du calendrier qui lui a été imposé, parce qu'il est intenable et risque de conduire ce pays dans une situation pire que celle dans laquelle il se trouve actuellement.

Mme Véronique De Keyser, membre du Parlement européen (PS), souligne que le premier ministre a évoqué la possibilité de voter rapidement le *Six Pack*. Néanmoins, Mme De Keyser fait remarquer qu'il y a loin de la coupe aux lèvres; en effet, si le *Six Pack* est voté — ce dont elle doute — il ne le sera pas avec l'appui de la gauche du Parlement européen. Il est clair que ce sera un vote très significatif. Pourquoi cette opposition de la gauche? Le Parlement européen est d'habitude un lieu de compromis. Depuis des mois, l'on travaille à ce *Six Pack* avec la volonté de le faire aboutir. L'intervenante est convaincue qu'il faut une gouvernance économique au niveau européen, qu'il faut de la rigueur dans les pratiques budgétaires des États. Elle se déclare partisane de la méthode communautaire, c'est-à-dire d'une méthode forte et contraignante. Néanmoins, elle considère que ce qui est aujourd'hui sur la table s'avère absolument suicidaire.

Mme De Keyser considère, en effet, que le modèle social européen est menacé et souligne qu'il est probable que la stratégie Europe 2020 ne soit pas menée à bien. Or, force est de constater que les Chinois sont en train de l'étudier parce qu'ils voudraient la copier. Mme De Keyser fait observer, à cet égard, qu'il y a quelque chose de difficile à comprendre au niveau européen. Cela ne pourrait être compris que si l'on acceptait ce que dit parfois le président Van Rompuy, à savoir qu'il s'agit de la seule alternative possible. On se trouve face à une politique d'austérité qui pénalise les citoyens qui n'ont pourtant rien à se reprocher en ce qui concerne la crise et qui ménage les systèmes financiers: les taxes sur les transactions financières n'existent pas encore, l'Europe n'a pas de ressources propres, etc. Ce type de modèle d'austérité financière que l'on a qualifié d'orthodoxie élude rapidement les alternatives. Les alternatives que le groupe socialiste a proposées depuis qu'il tente de négocier des compromis expriment un certain accord avec l'application de la rigueur, mais aussi avec le maintien de possibilités de dépenses publiques afin de favoriser la relance économique. Selon Mme De Keyser, dès les premières pages de la stratégie Europe 2020, il est mentionné que si un retard est accusé en matière de croissance et d'emploi, une génération sera sacrifiée. Il s'agit là du pire des scénarios possibles. La

zijn vastgelegd. Er dient dus op een daadkrachtiger manier gezocht te worden naar een oplossing voor Griekenland. Door Griekenland te helpen, helpt men immers ook andere landen, die via hun bankinstellingen blootstaan aan de Griekse schuld.

De heer Gilkinet wenst op te treden als spreekbuis voor de groenen en vraagt om de hulpmechanismen voor Griekenland in een hogere versnelling te zetten en de opgelegde termijnen te versoepelen, omdat de situatie anders onhoudbaar is en het land op die manier nog verder de afgrond kan worden ingesleurd.

Mevrouw Véronique De Keyser, lid van het Europees parlement (PS), benadrukt dat de eerste minister de mogelijkheid overwoog om de *Six Pack* snel aan te nemen. Mevrouw De Keyser merkt op dat er nog veel kan gebeuren: indien de *Six Pack* wordt aangenomen — wat zij betwijfelt — zal dit zeker niet gebeuren met steun van de linkerkzijde in het Europees parlement. Het zal zeker een heel betekenisvolle stemming zijn. Waarom is de linkerkzijde hier niet voor te vinden? Gewoonlijk is het Europees parlement een plek van compromissen. Er wordt al maanden aan die *Six Pack* gewerkt, met de bedoeling dit af te ronden. Spreekster is ervan overtuigd dat er een economisch beleid op Europees niveau moet komen en dat de staten een strikt budgettair beleid moeten toepassen. Zij is voorstandster van de communautaire methode, waarbij stevig en dwingend wordt opgetreden. Wat hier op tafel ligt, lijkt haar echter pure zelfmoord.

Mevrouw De Keyser vindt inderdaad dat het Europees sociaal model in gevaar is en dat de strategie Europa 2020 waarschijnlijk nooit zal worden uitgevoerd. Toch stelt men vast dat de Chinezen dit plan aan het bestuderen zijn omdat ze het willen kopiëren. Mevrouw De Keyser merkt op dat er in dit opzicht iets onbegrijpelijks is op Europees niveau. Dit kan alleen begrepen worden als men aanvaardt wat voorzitter Van Rompuy soms zegt, namelijk dat het hier om het enige mogelijke alternatief gaat. We worden geconfronteerd met een besparingsbeleid waarbij de burgers gestraft worden, alhoewel zij zich niets te verwijten hebben met betrekking tot de crisis of de verantwoordelijken die de financiële systemen beheren: er zijn nog geen belastingen op financiële transacties, Europa heeft geen eigen middelen, enz. Voor dit soort financieel besparingsmodel dat men als het enige juiste bestempelt, zijn er niet veel alternatieven. Uit de alternatieven die de socialistische fractie heeft voorgesteld sedert ze compromissen probeert te bereiken blijkt een zekere instemming met de strengheid van de maatregelen, maar wordt ook de mogelijkheid van publieke uitgaven behouden, zodat het economisch herstel kan worden bevorderd. Volgens mevrouw De Keyser staat er al in de eerste bladzijden van de strategie Europa 2020 dat een vertraging op het vlak van groei en werkgelegenheid tot gevolg zal hebben

gauche, au sens large, ainsi que les Verts ont plaidé pour le respect d'une *golden rule*, à savoir le maintien de possibilités de dépenses publiques et d'investissements, l'application d'une taxe sur les transactions financières. Il s'agit là d'une alternative qui préserve l'application de la rigueur, mais qui ne tue pas l'ensemble du modèle social européen.

La députée européenne mentionne la grande manifestation des syndicats au niveau européen. Celle-ci aura lieu à Luxembourg le mercredi 22 juin 2011. Au sein de l'Union européenne, des personnes que l'on appelle « les indignés » manifestent un peu partout sans savoir ce qu'ils doivent exactement revendiquer. Ce que le groupe socialiste souhaite que le premier ministre sache, c'est qu'il ne soutiendra pas le projet d'une Europe qui tue le modèle social.

L'intervenante souligne que le rapport Ferreira a permis d'obtenir des indicateurs macro-économiques un peu plus sociaux, ce qui constitue le seul acquis.

Il est possible que les mercredi 22 et jeudi 23 juin 2011, on vote des rapports amendés et qu'on suspende le vote jusqu'au mois de juillet 2011. C'est une des hypothèses les plus vraisemblables. Mme De Keyser doute que l'on réussisse au mois de juillet à obtenir davantage qu'aujourd'hui. La gauche n'est, pour l'instant, pas majoritaire en Europe. Lorsque le premier ministre déclare qu'il se réjouit que le *Six Pack* soit voté, il est bon qu'il sache, afin de tempérer son enthousiasme, qu'il ne pourra se réjouir qu'avec la droite européenne.

La députée européenne demande instamment au premier ministre de se battre pour le maintien du modèle social européen, parce qu'elle considère que celui-ci constitue ce que l'Europe a fait de mieux. La disparition du modèle social européen serait lourde de conséquences sur la manière dont les citoyens européens percevraient l'Europe et constituerait un gaspillage de 50 ans de travail.

M. Hagen Goyvaerts, député (Vlaams Belang), relève que le groupe VB n'était pas favorable au fait que le gouvernement en affaires courantes assume la mission de mettre en œuvre le semestre européen et le plan national de réforme. Lorsqu'il communiquera les décisions à l'Europe, le premier ministre précisera-t-il que le gouvernement en affaires courantes ne peut que confirmer ce qui est formulé dans les recommandations? Ou indiquera-t-il aussi qu'il appartient à un prochain gouvernement de mettre en œuvre concrètement les recommandations et d'y déroger le cas échéant? L'on a d'ailleurs déjà constaté que les recommandations ne faisaient pas l'unanimité au sein de la coalition actuelle du gouvernement démissionnaire. Le groupe PS en particulier était opposé aux

dat er een hele generatie wordt opgeofferd. Dat is het slechtst mogelijke scenario. De linkerzijde in de brede zin van het woord, waaronder ook de groenen, hebben gepleit voor het inachtnemen van een *golden rule*, zodat de mogelijkheid voor overheidsuitgaven en investeringen behouden blijft en er een belasting op de financiële verrichtingen komt. Het gaat daar om een alternatief waarbij er nog steeds sprake is van een strikte aanpak, maar waardoor niet het Europees sociaal model in zijn geheel op de helling wordt gezet.

Het Europees parlamentslid verwijst naar de grote betoging van de vakbonden op Europees niveau. Die heeft plaats in Luxemburg, op woensdag 22 juni 2011. Binnen de Europese Unie zijn er blijkbaar « verontwaardigden » die een beetje overal gaan protesteren, zonder precies te weten wat ze moeten eisen. De socialistische fractie wenst dat de eerste minister weet dat zij een Europees project waarbij het sociaal model wordt afgebouwd, niet zal steunen.

Spreekster onderstreept dat het rapport Ferreira tot iets socialere macro-economische indicatoren heeft geleid, wat hier de enige verdienste is.

Is het mogelijk dat er op woensdag 22 en donderdag 23 juni 2011 wordt gestemd over geamendeerde verslagen en dat men de stemming uitstelt tot in juli 2011? Dat is één van de meest haalbare hypothesen. Mevrouw De Keyser betwijfelt dat men erin slaagt om in juli meer te krijgen dan nu. Op dit moment is links niet in de meerderheid in Europa. De eerste minister zegt dat hij zich verheugt over het feit dat de *Six Pack* zal worden aangenomen, maar dient te beseffen dat hij zich uitsluitend samen met de rechterzijde verheugt.

Het Europees parlamentslid vraagt de eerste minister met aandrang om zich in te spannen voor het behoud van het Europees sociaal model. Voor haar is dit immers het beste wat Europa ooit heeft opgebouwd. Het verdwijnen van het Europees sociaal model zou zware gevolgen hebben voor de manier waarop de burgers naar Europa kijken en zou betekenen dat men 50 jaar opbouw verkwist.

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger (Vlaams Belang), merkt op dat de VB-fractie er geen voorstander van was dat de regering in lopende zaken de opdracht van het uitwerken van het Europees semester en het nationaal hervormingsplan op zich nam. Zal de premier bij het communiceren van de beslissingen aan Europa vermelden dat de regering in lopende zaken slechts kan bevestigen wat de aanbevelingen beweren. Of zal de premier ook vermelden dat het aan een volgende regering toekomt om de aanbevelingen concreet in te vullen en desgevallend af te wijken van de geformuleerde aanbevelingen? Er is trouwens reeds vastgesteld dat binnen de huidige coalitie van de uittredende regering geen overeenstemming over de aanbevelingen was. Vooral de PS-

recommandations. Les libéraux et la N-VA y adhéraient, mais la N-VA ne fait pas encore partie du gouvernement.

M. Goyvaerts aimerait connaître l'opinion du premier ministre sur les déclarations du président de la Banque centrale européenne, M. Trichet. Celui-ci a d'ores et déjà prévenu que, si les banques privées contribuaient au sauvetage de la Grèce, il en résulterait une crise européenne de la dette qui toucherait également la Belgique et l'Italie.

Il aimerait d'ailleurs avoir l'avis du premier ministre sur les déclarations du ministre des Finances qui affirme qu'en 2001, alors qu'il était président du Conseil européen, il était au courant que la Grèce utilisait des chiffres falsifiés. Il n'est pourtant pas intervenu et s'est ainsi rendu complice de fraude, selon l'intervenant. En effet, l'État membre en question a été admis dans la zone euro sur la base de chiffres falsifiés.

M. Goyvaerts demande aussi si le rééchelonnement de la dette constitue une option envisageable pour le gouvernement fédéral belge en affaires courantes. Selon lui, ce mécanisme peut apporter un soulagement à court ou moyen terme, mais d'une manière très limitée. Le ministre allemand des Finances a envoyé à ses collègues, dont le ministre Reynders, un courrier les invitant à réfléchir à cette possibilité. Le ministre Reynders avait déjà déclaré précédemment qu'il n'était pas favorable à cette idée *a priori*.

Le groupe Vlaams Belang préconise pour la Grèce une sortie accompagnée de la zone euro. Le Vlaams Belang est convaincu que la solvabilité de la Grèce est nulle et que le pays ne sera jamais en mesure de rembourser les prêts. C'est ce que pensent également de plus en plus d'économistes qui se penchent sur ce dossier.

Selon l'intervenant, la seule façon d'aider la Grèce serait de lui conseiller de quitter la zone euro. Avec sa propre monnaie, le pays pourra alors réorganiser son économie et définir ses propres taux d'intérêt, au lieu d'attendre les opportunistes comme les Chinois, désireux d'acquérir les ports grecs, ou les Turcs, prêts à racheter plusieurs secteurs stratégiques du pays.

Mme Marie Arena, sénatrice (PS), estime que l'on passe beaucoup de temps, au cours de la présente réunion, à discuter des recommandations formulées dans le document émanant de la Commission européenne. Mme Arena s'est attardée sur les considérants et en particulier sur les considérants n° 7, 8 et 9.

Le considérant n° 7 indique que le travail accompli par la Belgique, jusqu'en 2008, en matière de trajectoire budgétaire était exemplaire. En 2008, la Belgique a été touchée, comme tous les autres pays,

fractie was niet akkoord met de aanbevelingen. De liberalen en N-VA konden er zich in terugvinden, maar N-VA maakt alsnog geen deel uit van de regering.

De heer Goyvaerts vraagt naar de mening van de premier over de uitspraak van de voorzitter van de Europese Centrale Bank, de heer Trichet. Deze waarschuwde er meteen al voor dat, indien de private banken mede zouden bijdragen aan de redding van Griekenland, dit zou uitmonden in een Europese schuldencrisis waarbij ook België en Italië zouden worden betrokken.

Hij kreeg trouwens ook graag de mening van de premier over de uitspraak van de minister van Financiën dat hij in 2001, toen hij voorzitter was van de Europese Raad, op de hoogte was van het feit dat Griekenland valse cijfers hanteerde. Toch heeft hij niet ingegrepen en zich volgens de spreker aldus medeplichtig gemaakt aan fraude. De lidstaat werd namelijk op basis van valselijk geproduceerde cijfers toegelaten tot de eurozone.

De heer Goyvaerts vraagt ook of de schuldherschikking voor de Belgische federale regering in lopende zaken een optie is. Dit mechanisme kan volgens hem op korte of middellange termijn soelaas brengen, maar slechts zeer beperkt. De Duitse minister van Financiën heeft in een brief aan zijn collega's, onder wie minister Reynders, gevraagd om hierover na te denken. Minister Reynders had er zich al vroeger over uitgelaten dat hij hiervoor niet direct gewonnen was.

De VB-fractie is voorstander van een begeleide uitrede van Griekenland uit de eurozone. VB is ervan overtuigd dat de kredietwaardigheid van Griekenland *nihil* is en het land nooit in staat zal zijn om de leningen terug te betalen. Alsmar meer economen die zich in dat dossier verdiepen zijn dezelfde mening toegedaan.

Het land aanraden uit de eurozone te stappen is volgens hem de enige manier om te helpen. Dan kan het land met de eigen munteenheid de economie terug organiseren en eigen rente bepalen, in plaats van te wachten op de kapers op de kust, zoals de Chinezen die de Griekse havens willen kopen en de Turken die klaar staan om een aantal strategische sectoren over te nemen.

Mevrouw Marie Arena, senator (PS), vindt dat men tijdens deze vergadering veel tijd besteedt aan de bespreking van de aanbevelingen in het document van de Europese Commissie. Mevrouw Arena heeft lang stilgestaan bij de consideransen en meer bepaald bij de nrs. 7, 8 en 9 ervan.

Considerans nr. 7 geeft aan dat België tot 2008 voorbeeldig werk heeft geleverd wat het begrotings-traject betreft. In 2008 werd België zoals alle andere landen getroffen door de financiële crisis. Niettemin

par la crise financière. Cependant, ce considérant souligne que les mesures qui ont été prises par ce gouvernement ont permis de limiter les dégâts, voire de se comporter mieux que les autres pays à la sortie de la crise.

Le considérant n° 8 énonce clairement, que, sur la base de l'évaluation du programme de stabilité actualisé, la Commission européenne a pu estimer que les projections budgétaires contenues dans le programme sont tout à fait plausibles.

Le considérant n° 9 commence par les mots suivants : «vu les résultats meilleurs qu'attendus, enregistrés en 2010 ...». C'est alors, fait remarquer Mme Arena que, comme suite, l'on aurait envie de lire : «il est demandé au gouvernement belge actuel de continuer le travail qu'il a accompli jusqu'à présent». Or, le considérant 10, vu le résultat meilleur qu'attendu, suggère de procéder à une réduction plus ambitieuse de la dette publique.

Mme Arena souhaite plutôt féliciter le gouvernement en affaires courantes pour le travail qu'il a réalisé avant, pendant et après la crise. On se limite à lire les recommandations — purement idéologiques — de la Commission européenne, alors même que tout le travail qui a été mené par le gouvernement belge en affaires courantes a été un travail difficile, mais qui a permis d'atteindre les objectifs poursuivis avec une réelle politique économique et sociale respectant l'habitude belge de concertation avec les acteurs économiques et sociaux. Or, la Commission européenne propose l'inverse à la Belgique : il faudrait faire fi du dialogue social et casser l'habitude belge de travailler en partenariat avec les partenaires sociaux. La Commission européenne propose de relever de deux ans l'âge de départ à la retraite. Or, ce qui pose problème en Belgique, c'est le taux d'emploi de la tranche des citoyens âgés de 55 à 65 ans. Relever de deux ans l'âge de départ à la retraite règlera-t-il ce problème ? De ce fait, toutes les recommandations qui suivent ne sont absolument pas en conformité avec les félicitations que les fonctionnaires de la Commission européenne ont adressées à la Belgique. Ceci donne l'impression que deux groupes de travail se sont penchés sur le cas de la Belgique : un premier groupe d'experts qui ont considéré que le travail accompli par la Belgique était bon, et un groupe d'idéologues qui ont rajouté de petites touches d'idéologie néolibérale, qui, si elle est suivie, pourrait aboutir à un communiqué de presse tel que celui-ci : «la croissance non pas britannique mais la croissance belge revue à la baisse». Si la Belgique applique ce que la Commission européenne lui demande actuellement, on appliquera le pire des scénarios de sorte qu'à l'avenir on aboutira au communiqué de presse suivant : «Rien ne va plus en Belgique».

Mme Arena encourage le premier ministre à plaider auprès des instances européennes en faveur de la

benadrukt deze considerans dat de maatregelen van deze regering de schade hebben kunnen beperken en dat ons land het hierdoor aan het einde van de crisis zelfs beter deed dan de andere landen.

Considerans nr. 8 vermeldt duidelijk dat de Europese Commissie op grond van de evaluatie van het geactualiseerde stabiliteitsprogramma meent dat de begrotingsprognoses in het programma absoluut plausibel zijn.

Considerans nr. 9 begint met de volgende bewoordingen : « In view of the better-than-expected outcome recorded in 2010 ... ». Mevrouw Arena merkt op dat men als vervolg graag zou lezen dat de huidige Belgische regering wordt gevraagd om het werk dat ze tot op heden heeft verricht, voort te zetten. Considerans nr. 10 stelt echter voor dat, gelet op het beter dan verwachte resultaat, een ambitieuzere vermindering van de overheidsschuld wordt gerealiseerd.

Mevrouw Arena wil de regering van lopende zaken veeleer feliciteren met het werk dat ze heeft gerealiseerd vóór, tijdens en na de crisis. Men leest enkel de — zuiver ideologische — aanbevelingen van de Europese Commissie, terwijl het werk van de Belgische regering in lopende zaken moeilijk was, maar ervoor heeft gezorgd dat men de beoogde doelstellingen heeft kunnen bereiken met een echt sociaal en economisch beleid met respect voor de Belgische gewoonte om te overleggen met de economische en sociale actoren. De Europese Commissie stelt België echter het tegenovergestelde voor : men zou de sociale dialoog aan zijn laars moeten lappen en komaf moeten maken met de Belgische gewoonte om samen te werken met de sociale partners. De Europese Commissie stelt voor om de pensioenleeftijd met twee jaar op te trekken. Wat echter in België een probleem vormt, is de werkgelegenheidsgraad van de leeftijdscategorie van de 55- tot 65-jarigen. Zal het optrekken van de pensioenleeftijd met twee jaar dit probleem oplossen ? Hierdoor stroken de aanbevelingen die volgen absoluut niet met de felicitaties van de ambtenaren van de Europese Commissie aan België. Dit geeft de indruk dat er zich twee werkgroepen over het geval België hebben gebogen : een eerste groep van experts die het gepresterde werk van België goed vonden en een groep van ideologen die enkele neoliberale toetsen hebben toegevoegd, die, indien ze worden gevolgd, kunnen leiden tot een perscommuniqué zoals dit : « niet de Britse groei maar de Belgische groei vertoont een dalende trend ». Indien België doet wat de Europese Commissie ons land nu vraagt, voert men het *worst case* scenario uit, wat in de toekomst zou kunnen leiden tot een perscommuniqué in de zin van : « Het loopt helemaal fout in België ».

Mevrouw Arena moedigt de eerste minister ertoe aan om bij de Europese instanties te pleiten voor de



poursuite de la politique menée jusqu'à présent. Politique équilibrée du point de vue socio-économique, qui permet de montrer à l'Europe entière que ce n'est pas grâce aux politiques d'austérité que l'on s'en sort, mais par les politiques équilibrées d'écoute et de coordination.

M. Peter Luykx, député (N-VA), souligne que le groupe N-VA est partisan d'une Europe forte et se range non pas dans le camp des eurosceptiques, mais plutôt dans celui des euroréalistes. Le groupe N-VA suit le même cap socioéconomique que l'Europe, dont les recommandations correspondent d'ailleurs très largement au programme du parti. Il en va de même des avis de l'OCDE, du FMI et d'un certain nombre d'organismes d'évaluation de crédit. Ce que les instances internationales demandent correspond exactement aux souhaits de la N-VA et de certains autres partis flamands. En suivant la proposition de Mme Arena de ne pas tenir compte des recommandations et de ne pas procéder aux réformes, on s'expose inévitablement à des problèmes.

M. Luykx aimerait savoir quelle position le gouvernement en affaires courantes adoptera lors du Sommet en ce qui concerne la proposition de la Commission de réformer le système d'indexation automatique des salaires afin que la hausse des salaires suive de plus près l'accroissement de la productivité et de la compétitivité. La réaction du groupe PS consistait à dire que l'indexation des salaires garantit le pouvoir d'achat et qu'on ne peut donc pas y toucher. Le gouvernement va-t-il suivre l'Europe ou va-t-il encore donner un autre signal ?

L'intervenant demande ensuite quelle est la position du gouvernement en matière d'allocations de chômage. Le taux d'emploi en Belgique est encore largement inférieur à l'objectif européen de 75 %, et des mesures s'imposent si l'on veut mettre un maximum de personnes au travail. Le groupe N-VA est favorable à l'idée d'octroyer éventuellement des allocations de chômage plus élevées au cours des premières années. Toutefois, les allocations doivent être limitées dans le temps et il faut attribuer aux entités fédérées les compétences nécessaires pour l'accompagnement et le contrôle des chômeurs, ainsi que pour la politique de sanction en la matière. Le premier ministre suivra-t-il la recommandation ou considérera-t-il que les allocations ne peuvent pas être limitées dans le temps ?

En ce qui concerne le dossier de l'immigration, M. Luykx observe que, si Frontex dispose d'une capacité d'action, il faudrait pourtant intensifier son rôle. On a formulé une série de propositions en vue d'accroître l'autonomie de Frontex, en lui octroyant par exemple des moyens propres (un avion, des hélicoptères), en l'autorisant à collecter des données, etc. Mais avant toute chose, il faut garantir la solidarité européenne afin de mieux contrôler les frontières

voortzetting van het beleid dat tot op heden werd gevoerd. Een evenwichtig beleid vanuit sociaaleconomisch oogpunt, waarmee men heel Europa kan tonen dat men er niet uit raakt dankzij een bezuinigingsbeleid, maar via een evenwichtig beleid van luisterbereidheid en coördinatie.

De heer Peter Luykx, volksvertegenwoordiger (N-VA), onderstreept dat de N-VA-fractie voorstander is van een sterk Europa en zich niet in het kamp van de eurosceptici bevindt maar eerder in dat van de eurorealisten. De N-VA-fractie zit op dezelfde sociaal-economische koers als Europa. De aanbevelingen van Europa sluiten grotendeels aan bij haar programma. Hetzelfde geldt voor de adviezen van de OESO, het IMF en een aantal kredietbeoordelaars. Wat de internationale wereld vraagt, is precies wat NV-A en een aantal andere Vlaamse partijen wensen. Het voorstel van mevrouw Arena volgen om met de aanbevelingen geen rekening te houden en de hervormingen niet door te voeren, is om problemen vragen.

De heer Luykx wil graag weten welk standpunt de regering in lopende zaken op de Top zal aannemen betreffende het voorstel van de Commissie om het systeem van de automatische loonindexering te hervormen teneinde de stijging van lonen nauwer te laten aansluiten bij de stijging van de productiviteit en de competitiviteit. De reactie van de PS-fractie was dat de loonindexering de koopkracht garandeert en er dus niet mag aan geraakt worden. Zal de regering Europa volgen of nog een ander signaal geven ?

Vervolgens vraagt hij naar de houding van de regering met betrekking tot de werkloosheidsuitkeringen. De werkgelegenheidsgraad in België ligt nog ver onder de Europese doelstelling van 75 %. Er zijn maatregelen nodig om mensen aan het werk te krijgen. De N-VA-fractie is voorstander van het eventueel uitkeren van hogere werkloosheidsvergoedingen in de eerste jaren. De vergoeding moet echter worden beperkt in de tijd en de deelstaten moeten de nodige bevoegdheden krijgen voor begeleiding, controle en sanctionering van de werkloze. Zal de premier de aanbeveling volgen of het standpunt volgen dat de uitkeringen niet in de tijd zouden worden beperkt ?

Betreffende het migratiedossier, merkt de heer Luykx op dat Frontex capaciteit heeft maar dat de rol van Frontex intensiever kan worden gemaakt. Er zijn een aantal voorstellen geformuleerd om Frontex meer onafhankelijk te maken, door eigen middelen te geven (vliegtuig, helikopters), door de toelating te verlenen om gegevens te verzamelen, enz. Voorafgaandelijk echter is Europese solidariteit nodig om de buitengrenzen beter te controleren. De heer Luyckx

extérieures. M. Luykx aimerait savoir si le premier ministre soutient les mesures de renforcement de l'agence Frontex.

En ce qui concerne le fonctionnement actuel de l'espace Schengen, la N-VA soutient l'idée fondamentale d'une réalisation européenne qui constitue l'âme de l'Europe, et à laquelle on ne peut pas toucher. Mais les États membres doivent néanmoins pouvoir instaurer des contrôles temporaires aux frontières, comme les règles de Schengen le prévoient d'ailleurs déjà dans certaines situations. Il faut maintenant que cette possibilité soit opérationnelle. Le groupe N-VA ne comprendrait pas que la Belgique, déjà confrontée à une grave crise en matière d'asile, indique une fois de plus qu'elle n'entend pas soutenir la demande de plusieurs États membres de pouvoir instaurer ces contrôles. L'intervenant aimerait savoir quelle attitude le premier ministre adoptera à ce sujet au Conseil.

Il souhaiterait également savoir ce que le premier ministre pense des propos de M. Reynders concernant la Grèce.

### C. Réponses du premier ministre

Le premier ministre fait observer que le gouvernement en affaires courantes a examiné plusieurs fois le texte des recommandations et a conclu qu'il n'y avait pas de position commune sur celles-ci. Via les groupes de travail et la négociation, le gouvernement belge essaierait d'aboutir à des dispositions acceptables auxquelles il pourrait souscrire, ce qui est chose faite, mais sans faire valoir un point de vue commun en ce qui concerne les recommandations.

Il confirme que la Belgique peut marquer son accord sur le texte à l'examen pour ce qui est des recommandations relatives à l'index et aux allocations de chômage. Les travaux des Conseils EPSCO et ECOFIN ne feront plus l'objet d'un débat; il en sera pris acte par l'approbation des conclusions.

Il ressort du travail des Conseils EPSCO et ECOFIN une nouvelle formulation des conclusions. En réponse à une remarque de M. Luykx, le premier ministre fait observer que le gouvernement est d'accord de souscrire à la recommandation suivante: «*take steps to reform, in consultation with the social partners and in accordance with national practice, the system of wage bargaining and wage indexation, to ensure that wage growth better reflects developments in labour productivity and competitiveness*» (1).

Le texte relatif à l'allocation de chômage est rédigé comme suit: «renforcer la participation au marché du travail en réduisant les charges fiscales et sociales

(1) *Ibid.*, p. 13, point 4.

wil weten of de premier de maatregelen om Frontex te versterken ondersteunt.

Wat de huidige werking van de Schengenzone betreft, steunt N-VA de basisidee van Schengen: een Europese verwezenlijking die de ziel uitmaakt van Europa waar niet aan kan worden geraakt. Maar wel moeten lidstaten tijdelijke grenscontroles kunnen invoeren, zoals Schengen *nota bene* reeds voorziet in bepaalde situaties. Dit moet nu operationeel worden. Het zou dan in de ogen van de N-VA-fractie onbegrijpelijk zijn dat België, dat al een zware asielcrisis doormaakt, opnieuw een signaal geeft om deze vraag van verscheiden lidstaten niet te ondersteunen. Graag vernam hij welke houding de premier hierover zal aannemen op de Raad.

Tevens wil hij graag de reactie van de premier horen op de uitspraak van de heer Reynders betreffende Griekenland.

### C. Antwoorden van de eerste minister

De eerste minister merkt op dat de regering van lopende zaken de tekst van de aanbevelingen meermaals heeft onderzocht en heeft besloten dat er hierover geen gemeenschappelijk standpunt bestaat. De Belgische regering zou via werkgroepen en overleg proberen om te komen tot aanvaardbare bepalingen waarmee ze zou kunnen instemmen, wat ondertussen is gebeurd, maar zonder een gemeenschappelijk standpunt over de aanbevelingen in te nemen.

Hij bevestigt dat de Belgisch regering akkoord is met de voorliggende tekst in verband met de aanbevelingen over index en werkloosheidsuitkering. Er komt geen debat meer over, enkel een aktename, via de goedkeuring van de Conclusies, van het werk dat door EPSCO en ECOFIN is geleverd.

Uit het werk van de EPSCO-raad en de ECOFIN-raad vloeit een nieuwe formulering van de conclusies voort. In antwoord op een opmerking van de heer Luykx, merkt de eerste minister op dat de regering akkoord gaat om in te stemmen met de volgende aanbeveling: «*take steps to reform, in consultation with the social partners and in accordance with national practice, the system of wage bargaining and wage indexation, to ensure that wage growth better reflects developments in labour productivity and competitiveness*» (1).

De tekst betreffende de werkloosheidsuitkering luidt als volgt: «*Improve participation in the labour market by reducing the high tax and social security*

(1) *Ibid.*, blz. 13, punt 4.

élevées qui pèsent sur les bas salaires d'une manière qui soit neutre pour le budget et en mettant en place un système de diminution progressive des allocations de chômage à mesure que se prolonge la période d'inactivité.» (1)

Comme le niveau des allocations de chômage octroyées en Belgique n'est pas parmi les plus élevés en Europe, un premier pas a été franchi. En effet, l'augmentation prévue est d'application pour la première période de chômage et non pour la période excédant les six mois.

En ce qui concerne Frontex, le premier ministre reconnaît qu'il faudra, à terme, évoluer vers des moyens communs au lieu de réunir des moyens des différentes parties prenantes.

La Belgique est favorable à des contrôles frontaliers temporaires à condition que la décision soit prise à l'échelon communautaire. Il ne se conçoit pas qu'un État membre puisse en prendre la décision unilatéralement, car cela irait à l'encontre de l'idée même de l'accord de Schengen, qui est l'essence de l'intégration européenne.

La réponse de l'UE à la problématique de la fiscalité, la « coordination pragmatique des politiques fiscales », figure au point 6 des conclusions.

En ce qui concerne l'impôt des sociétés, la Belgique veut en outre commencer à appliquer l'ACCIS, l'assiette commune consolidée pour l'impôt des sociétés. Notre gouvernement, comme les gouvernements français, allemand, etc., prône d'examiner de quelle manière les transactions spéculatives ou autres pourraient entrer dans la base imposable, d'une manière techniquement sans faille, à une échelle suffisante pour ne pas entraîner d'invasion fiscale. S'agissant de l'Europe, cela signifie que la City doit en être et que l'Europe, c'est-à-dire l'Europe des 27, est le *minimum minimorum*. À cela s'ajoutent les éventuels problèmes avec les paradis fiscaux, même si la réglementation de l'OCDE commence lentement à porter ses fruits dans ce domaine.

En ce qui concerne le dossier de la Grèce, un rééchelonnement de la dette ne semble pas être la bonne solution. L'initiative de Vienne prévoit désormais un renouvellement des prêts sur une base volontaire, ce qui évite à la Grèce un *default trading*. À défaut, la Banque centrale européenne pourrait difficilement continuer à mettre des moyens à disposition sous la forme de crédits aux banques. La Belgique a un intérêt dans le sauvetage de la Grèce, d'où son approche équilibrée. Notre pays est prêt, d'une part, à soutenir l'économie grecque. Mais d'autre part, des conditions strictes sont imposées en matière de réformes économiques: le déficit primaire doit diminuer et les finances publiques doivent être

*burden for the low-paid in a budgetary neutral way and by introducing a system in which the level of unemployment benefits decreases gradually with the duration of unemployment » (1).*

Aangezien de werkloosheidsuitkeringen in België niet de hoogste zijn binnen Europa, is er een eerste stap gezet. De geplande verhoging is immers van toepassing op de eerste periode van werkloosheid en niet op de periode na zes maanden.

Wat Frontex betreft is de premier ermee akkoord dat men op termijn in plaats van het samenbrengen van middelen naar gemeenschappelijke middelen moet evolueren.

België is voorstander van tijdelijke grenscontroles op voorwaarde dat de besluitvorming hierover communautair is. Het kan niet dat een lidstaat eenzijdig zou kunnen beslissen want dit zou ingaan tegen de idee van het akkoord van Schengen, dat de essentie is van de Europese integratie.

Het antwoord van de EU op de problematiek van de fiscaliteit, de *pragmatic coordination of tax policy* is te lezen in het zesde punt van de Conclusies.

Daarnaast wil België starten met de CCCTB, de *common corporated consolidated tax base* voor de vennootschapsbelasting. De regering, net zoals deze van Frankrijk en Duitsland e.a., is er voorstander van om te onderzoeken op welke manier speculatieve of andere transacties mee een belastbare basis kunnen uitmaken, technisch waterdicht, op een voldoende schaal zodanig dat er geen *tax invasion* komt. Wat Europa betreft, betekent dat dat de City er bij moet zijn en dat Europa het *minimum minimorum* is, het Europa van de 27. Daarbij komen nog de mogelijke problemen met fiscale paradisijsen, hoewel de OESO-regelgeving daar stilaan ook effecten begint te leveren.

Wat het Griekse dossier betreft, lijkt schuldher-schikking niet de juiste methode. Nu is een vrijwillige verlenging voorzien, het *Vienna initiative*, wat een *default trading* voor Griekenland vermijdt. Zo niet zou het voor de Europese Centrale Bank moeilijk zijn nog verder middelen ter beschikking te stellen in de vorm van krediet aan de banken. België heeft belang bij de redding van Griekenland; vandaar de evenwichtige aanpak. Enerzijds is er bereidheid om de Griekse economie te steunen. Anderzijds worden er strenge voorwaarden opgelegd inzake de hervorming van de economie: het primaire deficit moet omlaag, de openbare financiën moeten gezond worden gemaakt. Er is ook nood aan investeringen in Griekenland,

(1) *Ibid.*, p. 13, point 5.

(1) *Ibid.*, blz. 13, punt 5.

assainies. La Grèce a aussi besoin d'investissements, le cas échéant via des organismes européens comme la BERD et la Banque européenne d'investissement.

Le premier ministre constate que les déclarations de M. Reynders n'ont rien de déphasé. D'autres avaient aussi déjà remarqué depuis 2004 que la qualité des statistiques était douteuse. La Grèce avait aussi fait l'objet d'abondantes critiques il y a un an et demi à deux ans de cela. En 2001, le déficit budgétaire était légèrement inférieur à 2%. Le premier ministre souligne aussi les motifs politiques importants qui ont présidé à la décision de faire entrer la Grèce dans la zone euro. Ce qui compte à présent, c'est de renforcer à l'avenir la qualité du matériel statistique relatif à la Grèce.

En réponse à la question de M. Tuybens concernant l'horizon de temps, le premier ministre déclare que la réponse à cette question est contenue dans le nom « horizon 2020 ». Il faut suivre les étapes successives pour arriver à des réalisations.

Il y a globalement plusieurs horizons de temps :

— La situation macroéconomique requiert un suivi très strict. Les ministres des Finances se réunissent presque chaque mois. Europe Plus sera évalué un an après son élaboration, en décembre 2011. Aucune mesure nouvelle ne sera présentée dans ce cadre. Le premier ministre espère qu'il y aura bientôt en Belgique une volonté politique suffisante pour mettre en œuvre les mesures proposées.

— La stratégie UE 2020 fait l'objet d'un suivi annuel systématique: l'*Annual Growth Survey*, les programmes de réforme nationaux, les recommandations de la Commission, la mise en place, en septembre-octobre, de la politique pour l'année suivante et, au sommet de printemps, l'évaluation de la politique transversale au niveau européen. Les priorités seront bien sûr fixées chaque année. Le premier ministre confirme qu'il s'impose, dans le cadre du projet européen UE 2020, de dégager des volumes d'investissement suffisants pour donner forme et substance aux initiatives phares ainsi qu'à l'ensemble de cette politique. La Belgique est déjà intervenue à plusieurs reprises à ce sujet et elle demandera à nouveau, lors du prochain sommet, que l'on soit attentif au renforcement de la base industrielle. L'on a besoin d'une industrie qui crée une valeur ajoutée, d'un tissu industriel solide pour pérenniser le modèle social.

— L'horizon de temps du budget est connu: la réduction annuelle de la dette doit atteindre un 20e de la différence entre le taux d'endettement actuel et le taux d'endettement de 60% du PIB. Le taux d'endettement actuel est de 96, que l'on divise par 20 et l'on obtient une réduction annuelle moyenne du taux

desnoods via Europese instellingen, zoals de EBRD of de Europese investeringsbank.

De premier stelt vast dat de heer Reynders geen wereldvreemde uitspraken heeft gedaan. Sinds 2004 hebben ook anderen opgemerkt dat er twijfel was betreffende het statistisch materiaal. Anderhalf à twee jaar geleden was er ook veel kritiek op Griekenland. In 2001 was er een begrotingstekort van iets minder dan 2%. De eerste minister wijst er ook op dat er grote politieke redenen waren om Griekenland op te nemen in de eurozone. Wat nu telt is het statistisch materiaal dat betrekking heeft op Griekenland in de toekomst te versterken.

In antwoord op de vraag van de heer Tuybens betreffende de tijdshorizon, zegt de eerste minister dat het antwoord vastligt in de naam, horizon 2020. Men moet stap voor stap opvolgend tot realisaties komen.

Globaal genomen zijn er verschillende tijdshorizonten :

— De macro-economische situatie vergt een heel strikte opvolging. De ministers van Financiën komen bijna elke maand samen. Europa Plus zal een jaar na de totstandkoming geëvalueerd worden, in december 2011. Er zullen in dit kader geen nieuwe maatregelen worden voorgesteld. De eerste minister hoopt dat er binnenkort in België voldoende politieke slagkracht zal bestaan om de voorgestelde maatregelen in ons land te implementeren.

— Voor de EU 2020-strategie is er de jaarlijkse systematische opvolging: *Annual Growth Survey*, *National Reform Programs*, aanbevelingen door de Commissie, in september-oktober het beleid voor het jaar nadien in plaats stellen en op de lentetop de evaluatie op Europees vlak voor het transversale beleid. De prioriteiten die daarbij gelden, zullen jaarlijks worden bepaald. De premier beaamt dat er op niveau van EU 2020 als Europees project er dringend nood is aan het vrijmaken van voldoende investeringsvolume om de vlagschipinitiatieven, maar ook het geheel van het beleid, vorm en inhoud te geven. België is hiervoor al een paar keer tussengekomen en zal ook op de komende Top namens België terug aandacht vragen voor het versterken van de industriële basis. Er is een industrie nodig die toegevoegde waarde creëert, een sterk industrieel weefsel om het sociaal model in stand te kunnen houden.

— De tijdshorizon van het budget is gekend: de jaarlijkse schuldreductie moet een 20e bedragen van het verschil tussen de huidige schuldgraad en de schuldgraad van 60% van het BBP. De huidige schuldgraad is 96, gedeeld door 20 betekent dit jaarlijks gemiddeld 1,8 verlagings van de schuldgraad.

d'endettement de l'ordre de 1,8. De plus, des objectifs de réduction ont également été avancés sur le plan des dépenses primaires.

En ce qui concerne la question relative au mécanisme de sanction, le premier ministre répond que le *Six Pack* n'a pas été approuvé et qu'il ne le sera sans doute pas avant le mois de juillet au plus tôt.

À l'avenir, une possibilité de sanctionner existera. Ces sanctions s'appliqueront surtout en cas de déficit excessif et en cas de déséquilibres macroéconomiques. Si l'on applique ces concepts à la Belgique, le déficit excessif fera partie du passé en 2012, puisque le pays passera sous les 3%. Quant aux déséquilibres macroéconomiques — compte non tenu des *Unit Labour Costs* —, il existe des excédents au niveau de la balance des paiements et de la balance commerciale jusqu'à présent. La Belgique ne court donc pas vraiment de grands risques.

En ce qui concerne l'application des sanctions, le Parlement européen demande une majorité qualifiée renversée, entre autres, en ce qui concerne la procédure pour déficit excessif et également pour les éléments préventifs en cas de déséquilibres macroéconomiques. Cette position est soutenue par le Benelux, mais le Conseil est très réticent parce que ce processus porte atteinte à la souveraineté des États membres. Le premier ministre est d'avis que l'on parviendra à un compromis. En tous cas, la majorité renversée proposée est conforme à la méthode communautaire que la Belgique défend par tradition.

Pour maintenir la dimension sociale de l'Europe, nous avons besoin d'une croissance économique rapide de 2% au moins. C'est pourquoi il faut investir dans la recherche et le développement, il faut éliminer les éléments qui rigidifient le fonctionnement du marché et il faut abaisser la structure des coûts de notre activité économique. Il faut plus d'activité économique et plus de personnes au travail. La situation ne se résume pas à un affrontement entre le modèle social et la recommandation de la Commission européenne. C'est la recommandation de la Commission européenne et sa mise en œuvre qui doivent permettre de préserver le modèle social.

M. Leterme souscrit aux propos de Mme Marie Arena. Il a rencontré ce jour les ambassadeurs de l'Union européenne et des pays candidats à l'adhésion à l'UE. Ces derniers se demandent comment la Belgique a réussi à sortir quasi indemne de la crise. Le premier ministre est convaincu que les éléments stabilisateurs du modèle belge de sécurité sociale, ainsi que le maintien du pouvoir d'achat dans le chef des personnes qui ont eu la garantie qu'elles conserveraient leur emploi — très peu de personnes ont perdu leur emploi en Belgique au cours de la crise — y sont pour beaucoup. Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, la Belgique a été en

Bovendien zijn er op het vlak van de primaire uitgaven reductiedoelstellingen naar voren geschoven.

Wat de vraag over het sanctiemechanisme betreft, antwoordt de eerste minister dat de *Six Pack* niet is goedgekeurd en, naar alle verwachting, zal dit pas in juli ten vroegste gebeuren.

In de toekomst zullen sancties mogelijk zijn. Deze sancties zullen vooral worden opgelegd in geval van buitensporig tekort en macro-economische onevenwichten. Voor België zal het buitensporig tekort in 2012 verleden tijd zijn, aangezien het land dan onder de 3% zal komen. Wat de macro-economische onevenwichten betreft — zonder rekening te houden met de *Unit Labour Costs* — vertonen de betalingsbalans en de handelsbalans tot nu toe overschotten. België loopt dus geen echt grote risico's.

Wat de toepassing van de sancties betreft, vraagt het Europees Parlement een omgekeerde gekwalificeerde meerderheid, onder meer voor de procedure in geval van buitensporig tekort en ook voor preventieve maatregelen in geval van macro-economisch onevenwicht. Dit standpunt krijgt bijval in de Benelux, maar de Raad is heel terughoudend omdat deze procedure de soevereiniteit van de lidstaten aantast. De eerste minister denkt dat men een compromis zal bereiken. In ieder geval sluit de voorgestelde omgekeerde gekwalificeerde meerderheid aan bij de gemeenschappelijke methode die België traditiegetrouw verdedigt.

Om de sociale dimensie van Europa in stand te houden, hebben we een snelle economische groei nodig van minstens 2%. Daarom moet worden geïnvesteerd in onderzoek en ontwikkeling, een aantal onbuigzaamheden van onze marktwerking moeten worden weggewerkt, de kostenstructuur van onze economische activiteit moet naar beneden. Er moet meer economische activiteit komen en meer mensen moeten aan het werk. Het is niet het sociaal model tegen de aanbeveling van de Europese Commissie. De aanbeveling van de Europese Commissie en de implementatie ervan moeten het echter mogelijk maken dat het sociaal model in stand blijft.

De heer Leterme is het eens met mevrouw Arena. Hij heeft vandaag de ambassadeurs van de Europese Unie en van de kandidaat-lidstaten ontmoet. Deze laatsten vragen zich af hoe België nagenoeg ongeschonden de crisis heeft kunnen doorstaan. De eerste minister is ervan overtuigd dat de stabiliserende aspecten van het Belgisch model van sociale zekerheid, en het behoud van de koopkracht van de personen die de zekerheid hebben gekregen dat zij hun werk zouden behouden — heel weinig mensen zijn in België tijdens de crisis hun job kwijtgeraakt — bepalende factoren zijn geweest. Voor de eerste maal sinds de Tweede Wereldoorlog is België uit de

mesure de sortir de la crise en affichant un taux de chômage inférieur à la moyenne européenne. La Banque nationale annonce plus ou moins 7,4 à 7,5%, ce qui se situe en dessous des 8,4% qui constituent la moyenne de la zone euro. Globalement, l'économie belge a réussi parce qu'elle a pris les mesures adéquates, notamment en étant très prudente dans la politique de relance, en faisant jouer au maximum les stabilisateurs économiques et en pratiquant une extension du chômage temporaire permettant aux travailleurs de conserver des liens avec leur employeur et, dès lors, d'être plus facilement réintégrés dans leur poste de travail lors de la reprise. M. Leterme est d'avis que ces mesures devraient être prises dans tous les pays de l'UE, étant entendu que certains pays les appliquent déjà (par exemple, le *Kurz Arbeit* en Allemagne est comparable au travail temporaire en Belgique). M. Leterme se dit persuadé que le modèle social de la Belgique, du Benelux et de l'Allemagne a joué un rôle important au niveau du maintien de la confiance. Lorsqu'on examine les documents de la Banque nationale, on constate que les prévisions concernant la croissance augmentent de 2,4 à 2,6%. Ces 2,6% ne proviennent pas de l'exportation (vers l'Allemagne principalement). L'augmentation de la croissance est la conséquence du regain de l'activité au niveau de la consommation.

La Belgique enregistre actuellement une croissance endogène, et non plus une croissance favorisée de l'extérieur par l'Allemagne (croissance exogène). En langage imagé, on pourrait dire que l'Allemagne est parvenue en quelque sorte à faire démarrer notre moteur avec ses « bougies ». Mais en 2011, la croissance de notre pays est alimentée par la demande intérieure. Toutefois, le fait que notre croissance ne soit plus autant liée aux exportations peut également signifier que la Belgique est mise sous pression par la nécessité de sauvegarder sa position à l'exportation et ses parts de marché.

Avoir une capacité d'exportation (par exemple, vers le marché allemand) se mérite. Il y a certainement un problème à résoudre au niveau des coûts de production. Le premier ministre souscrit aux remarques qui visent à développer le modèle social afin qu'il puisse faire partie de la politique européenne. Le modèle social belge est un des moteurs de la reprise socioéconomique qui fut plus aisée en Belgique que dans d'autres pays.

La discussion sur les ressources propres sera abordée principalement sous les prochaines présidences. Les points de discussion seront le taux et le financement de la croissance. Il s'agira de mener une discussion globale au sujet de la taxe sur les transactions financières et des ressources propres. La Belgique est traditionnellement favorable aux deux options, mais les discussions se déroulent actuellement dans un contexte particulièrement difficile.

crisis kunnen komen met een werkloosheidsgraad die lager is dan het Europese gemiddelde. De Nationale Bank schat ze op 7,4 à 7,5%, wat minder is dan het gemiddelde van 8,4% voor de eurozone. In het algemeen heeft de Belgische economie zich gehandhaafd omdat de juiste maatregelen zijn genomen: door heel voorzichtig te zijn in het herstelbeleid, door de economische stabilisatoren maximaal te benutten en door de regeling van tijdelijke werkloosheid uit te breiden zodat werknemers een band met hun werkgever behouden en dus makkelijker naar hun werk kunnen terugkeren wanneer de economie zich herstelt. De heer Leterme meent dat deze maatregelen in alle EU-landen zouden moeten worden genomen. Sommige landen doen dat trouwens al (de *Kurz Arbeit* in Duitsland is vergelijkbaar met de tijdelijke tewerkstelling in België). De heer Leterme is ervan overtuigd dat het sociale model van België, de Benelux en Duitsland een belangrijke rol heeft gespeeld voor het behoud van het vertrouwen. Als men de documenten van de Nationale Bank bestudeert, stelt men vast dat de groeivoorzichten stijgen met 2,4 à 2,6%. Die stijging van 2,6% is niet te danken aan de uitvoer (voornamelijk naar Duitsland), maar aan een toename van het verbruik.

België realiseert nu endogene groei en niet exogeen door Duitsland veroorzaakte groei. Om een beeld te gebruiken, Duitsland is erin geslaagd als het ware met zijn « bougies » onze motor ook aan de praat te krijgen. Maar in 2011 zit ons land in een regime waar de binnenlandse vraag zorgt voor groei. De keerzijde van het feit dat de groei niet meer zo sterk exportgeleid is, kan ook wijzen op het feit dat België onder druk staat om zijn exportpositie, zijn marktaandeel te behouden.

Een exportcapaciteit (bijvoorbeeld naar de Duitse markt) moet men verdienen. Op het vlak van de productiekosten is er ontegensprekelijk een probleem dat moet worden aangepakt. De eerste minister is het eens met de opmerkingen over het ontwikkelen van het sociaal model zodat het deel kan gaan uitmaken van het Europese beleid. Het Belgisch sociaal model is een van de drijfveren geweest van het sociaaleconomisch herstel dat in België gemakkelijker op gang is gekomen dan in andere landen.

De discussie over de eigen middelen zal vooral tijdens de volgende voorzitterschappen aan bod komen. De discussiepunten zullen de groeivoet en de financiering ervan zijn. Dan zal de bespreking over de financiële transactietaks en de discussie globaal over de eigen middelen moeten worden gevoerd. België is traditioneel altijd voorstander, maar nu gebeuren de gesprekken in een bijzonder moeilijke context. De heer Leterme heeft binnen enkele dagen

M. Leterme doit avoir dans quelques jours un entretien bilatéral avec M. David Cameron, premier ministre du Royaume-Uni. Il faut s'attendre à ce que le taux de la croissance et l'instauration de nouvelles recettes européennes constituent des points de discussion délicats.

M. Leterme souligne à l'attention des observateurs critiques que l'économie belge connaît une croissance de 2,6, soit pratiquement le taux le plus élevé de l'Union européenne. Selon les prévisions de la Banque nationale, le déficit public se clôturera sur un solde de financement de 3,4 au lieu des 4,1 prévus initialement, qui ont été ramenés à 3,6 dans le budget déposé pour 2011.

Le budget de la Belgique tient la route. De plus, l'objectif assez ambitieux en ce qui concerne le solde net à financer, sur la base des prévisions modifiées de la Banque nationale relatives à la croissance, sera atteint. À moins que des difficultés majeures ne se fassent jour au cours des mois à venir, la Belgique sera même en mesure d'améliorer ce chiffre et d'arriver à moins de 3,4 % ou moins de 3,5 %. Naturellement, en 2012, il faudra atteindre moins de 2,8 % et faire un effort supplémentaire.

Les prévisions concernant le marché du travail (taux de chômage) sont d'environ de 7,5 % en 2011 et de 7,3 % en 2012. Ces chiffres se situent en dessous tant de la moyenne de la zone euro que de celle de l'Union européenne.

La balance commerciale de la Belgique est excédentaire. La balance des paiements de la Belgique l'est également. Les Belges sont, en moyenne, des gens riches. Ils possèdent un patrimoine qui correspond à plus de deux fois la dette publique. La Belgique possède donc une capacité autonome de financement de la dette publique, qui est une des plus grandes en comparaison avec les pays de la zone euro et des pays de l'Union européenne. La dette publique belge vient d'amorcer une courbe descendante.

En 2010, la Belgique était, après l'Estonie, le pays qui enregistrait la plus faible augmentation de la dette avec 0,6 %. Cette année, le taux d'endettement va encore diminuer. La différence entre le taux d'endettement de la Belgique et la moyenne de la zone euro n'a encore jamais été si ténue. En 2007, la différence de taux d'endettement entre la Belgique et la moyenne de la zone euro atteignait 18 % du PIB contre 6,7 % aujourd'hui. D'autres pays se sont endettés plus rapidement que la Belgique, qui a contracté très peu de dettes. Sur le plan économique, la Belgique suit l'Allemagne.

En ce qui concerne la politique de voisinage, le premier ministre déclare que les choses n'ont commencé à bouger qu'avec une série de premières initiatives de la Commission. Dans le passé, on a

een bilateraal gesprek met de eerste minister van het Verenigd Koninkrijk, David Cameron. De verwachting is dat zowel de groeivoet, als het invoeren van Europese inkomsten moeilijke discussiepunten worden.

De heer Leterme benadrukt voor de critici dat de Belgische economie groeit met 2,6, quasi de hoogste groei van de EU. Het overheidsdeficit zal volgens de voorspellingen van de Nationale Bank afgerond worden met een vorderingensaldo van 3,4 in plaats van de vooropgestelde 4,1, die herleid is tot 3,6 in de begroting 2011 die werd neergelegd.

De Belgische begroting houdt steek. Bovendien zal de vrij ambitieuze doelstelling inzake het netto te financieren saldo, op basis van de gewijzigde groeivoorzichten van de nationale Bank, worden gehaald. Tenzij er de komende maanden nog grote problemen rijzen, zal België dit cijfer kunnen verbeteren en tot minder dan 3,4 of 3,5 % komen. Uiteraard moet in 2012 minder dan 2,8 % gehaald worden en zijn bijkomende inspanningen nodig.

De vooruitzichten voor de arbeidsmarkt (werkloosheidsgraad) liggen op 7,5 % voor 2011 en 7,3 % voor 2012. Deze cijfers zijn lager dan de gemiddelden voor zowel de eurozone als de Europese Unie.

De handelsbalans van België vertoont een overschot. Dat geldt eveneens voor de betalingsbalans van België. Gemiddeld genomen zijn Belgen dus rijke mensen. Zij beschikken over een patrimonium dat twee keer groter is dan de overheidsschuld. Vergeleken met de landen van de eurozone en de landen van de Europese Unie beschikt België over een zeer grote autonomie inzake de financiering van de overheidsschuld, die vrij groot is, vergeleken bij die van de andere landen van de eurozone en de Europese Unie. De Belgische overheidsschuld begint wel te dalen.

In 2010 was België na Estland het land met de laagste schuldaangroei, 0,6. Dit jaar gaat de schuldgraad nog dalen. Het verschil tussen het gemiddelde van de eurozone en de Belgische schuldgraad is nog nooit zo klein geweest. In 2007 bedroeg het verschil in schuldgraad tussen België en het gemiddelde van de eurozone 18 BBP terwijl nu 6,7. Andere landen hebben sneller schuld gemaakt dan België dat zeer weinig schuld heeft gemaakt. Economisch gezien sluit België aan bij Duitsland.

Inzake de nabuurschapspolitiek stelt de premier dat het werk pas is gestart met een aantal eerste initiatieven van de Commissie. Er is effectief in het verleden te laks opgetreden inzake conditionaliteit. Er moeten

effectivement fait preuve de trop de laxisme en ce qui concerne la conditionnalité. Il faut aussi dégager des moyens suffisants, ce qui n'est pas encore tout à fait le cas à l'heure actuelle.

En réponse à une question de Mme Zrihen sur l'allègement de la conditionnalité pour l'Irlande, le premier ministre fait remarquer que celle-ci est liée à un effort à consentir au niveau de la fiscalité et de l'imposition à l'ISOC. Jusqu'à présent, le premier ministre irlandais n'a pas pris de mesures en la matière, ce qui laisse présager que l'Irlande n'obtiendra pas d'assouplissement au niveau du remboursement de l'argent qui a été mis à sa disposition.

#### D. Répliques des membres

Mme Marie Arena, sénatrice (PS), fait observer que le premier ministre a confirmé qu'il y aurait une réunion concernant le Pacte pour l'euro plus, en décembre 2011. Le PS est d'avis que la tenue de cette réunion vient couper l'herbe sous le pied à une stratégie du second Semestre européen qui démarre début 2012 et vient annuler l'ensemble de la stratégie Europe 2020.

Le premier ministre pourrait-il plaider au niveau européen pour que cette réunion sur le Pacte pour l'euro plus puisse avoir lieu non pas en décembre 2011 mais en mars 2012 afin que le calendrier des deux autres réunions ne soit pas court-circuité par le Pacte pour l'euro plus (appelé Sarkozy — Merkel), auquel le groupe socialiste est beaucoup moins favorable.

En ce qui concerne le dossier migration, Mme Arena évoque les flux migratoires qui seraient dus aux révolutions arabes. Si l'on examine les pays d'origine des flux migratoires, on constate que les pays d'origine ne sont pas les pays en révolution. Ce sera peut-être le cas à moyen et à long terme. Le groupe socialiste a plaidé pour qu'il y ait davantage d'actions et de réponses au niveau du Haut Commissariat pour les Réfugiés (HCR), afin de venir en aide aux pays d'accueil tels que la Tunisie par rapport au mouvement libyen, ou la Turquie par rapport au mouvement syrien. Mme Arena considère qu'à ce niveau, on peut agir de façon humanitaire. Cela s'avère être une meilleure solution que celle qui consiste plutôt à dresser les murs de l'Europe face à un pseudo-flux migratoire qui aurait pour origine des pays en révolution.

Schengen n'est pas l'outil dont il faut se servir pour limiter la migration. En tant que pro-européens, il incombe à la formation politique à laquelle l'oratrice appartient, de défendre la libre circulation des personnes et de plaider pour l'application de stratégies communautaires, et non pas de stratégies nationales en matière de politique Schengen.

ook voldoende middelen voor worden vrijgemaakt, wat op dit moment nog niet helemaal het geval is.

Mevrouw Zrihen stelde een vraag over de versoepeling van de voorwaarden voor Ierland, waarop de eerste minister antwoordt dat dit samenhangt met een inspanning om te voldoen aan de eisen op het vlak van de fiscaliteit en de vennootschapsbelasting. Tot op vandaag heeft de Ierse eerste minister nog geen maatregelen ter zake getroffen, wat laat veronderstellen dat Ierland geen versoepeling zal krijgen inzake de terugbetaling van het geleende geld.

#### D. Replieken van de leden

Mevrouw Marie Arena, senator (PS), wijst erop dat de eerste minister bevestigd heeft dat er in december 2011 een vergadering zou komen over het euro-plus-pact. Volgens de PS zal zo een vergadering de strategie van het Tweede Europees Semester, dat begin 2012 aanvangt, teniet doen net als de hele EU-2020-strategie.

Zou de eerste minister er op Europees niveau voor kunnen pleiten dat deze vergadering niet in december 2011 maar in maart 2012 wordt gehouden, zodat de agenda's van de twee andere vergaderingen niet worden doorkruist door het euro-plus-pact (ook wel Sarkozy-Merkel-pact) genoemd waarvan de socialistische fractie niet echt een voorstander is?

Inzake het migratiedossier wijst mevrouw Arena op de migratiestromen die het gevolg zouden zijn van de Arabische revoluties. De landen van waaruit deze stromen komen, zijn nochtans niet de landen waar de revoluties nu plaatsvinden. Dat zal misschien gebeuren op middellange of lange termijn. De PS-fractie heeft gepleit voor meer acties en antwoorden van het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen om landen die vluchtelingen opvangen, zoals Tunesië voor de Libische beweging, of Turkije voor de Syrische opstand, te helpen. Mevrouw Arena meent dat hier humanitair kan worden gehandeld. Dat is een betere oplossing dan het opwerpen van dammen rond Europa tegen de pseudo-migratiestroom uit de landen in revolutie.

Schengen is niet het instrument waarmee de migratie kan worden ingeperkt. Als Europees-gezin-den moet de politieke formatie van spreekster het vrij verkeer van personen verdedigen en pleiten voor de toepassing van de EU-strategieën in plaats van de nationale strategieën inzake Schengen.



L'intervenante se déclare être une farouche adversaire de la conditionnalité de l'aide au développement. Elle est d'avis que dans les programmes d'aide au développement, il convient d'aider les pays pauvres à développer des stratégies de développement économique et social. Il s'agit là de la meilleure garantie par rapport à la lutte contre la migration. En effet, on fuit rarement un pays dans lequel on vit bien. Par contre, conditionner l'aide au développement à un quelconque accord de maintien des populations dans leur propre pays aboutit à l'échec. Il existait un accord entre l'Italie et la Libye qui ne respectait pas les conditions des conventions de Genève. Il est évident que l'on peut pratiquer le co-développement à condition de le faire avec des pays qui reconnaissent les conventions que l'Union européenne a signées en matière de gestion de la migration. Ce co-développement ne peut pas être pratiqué avec des pays qui n'ont pas signé les conventions en matière de droits de l'homme. Par conséquent, Mme Arena invite le premier ministre à observer la plus grande prudence par rapport à la conditionnalité de l'aide.

M. Tuybens, député (sp.a), est ravi d'apprendre de la bouche du premier ministre qu'outre l'orthodoxie budgétaire, on a aussi besoin d'investissements dans le secteur de l'industrie et que l'Union européenne et les États membres s'y attèlent. Il forme l'espoir que l'état d'avancement de ces investissements fera l'objet d'un suivi selon des conditions aussi strictes que celles qui prévalent pour l'orthodoxie budgétaire. Il craint cependant que, si le ministre des Finances examine d'année en année ce qui est décidé, l'on ne soit pas suffisamment attentif aux décisions d'investissement durable. Plus l'horizon décisionnel est rapproché, moins on a de chances que l'on pense à long terme pour ce qui est des investissements et de la croissance.

Il exprime aussi la crainte que la crise grecque n'ait dégénéré en véritable crise de la zone euro. Il n'est plus crédible d'imputer les difficultés actuelles aux excès de quelques États méridionaux. Il souligne que, contrairement à l'Allemagne et à la France, l'Espagne a sagement respecté les normes de Maastricht jusqu'à la crise financière et que ce pays est pourtant à son tour dans le collimateur des marchés financiers. Aujourd'hui, la dette publique de l'Espagne est inférieure à celle de l'Allemagne. Et c'est pourtant l'Espagne qui est dans le collimateur des marchés financiers. Voilà pourquoi M. Tuybens trouve étrange qu'en dépit des déclarations du premier ministre sur la situation favorable de la Belgique, M. Juncker fasse dans la presse des déclarations dont il ressort que la Belgique serait une des prochaines cibles des marchés financiers. De telles déclarations qui mettent en péril la réputation de l'Union européenne, au même titre d'ailleurs que les propos de M. Reynders, peuvent être mal interprétées et il est préférable de s'abstenir de tenir ce genre de discours.

M. Tuybens se réjouit aussi d'entendre que le premier ministre a toujours tenu dans les milieux

Spreekster is een fervent tegenstander van het koppelen van voorwaarden aan ontwikkelingshulp. Volgens haar moet in de programma's voor ontwikkelingshulp hulp worden geboden aan de arme landen om strategieën uit te werken voor economische en sociale ontwikkeling. Dat is de beste waarborg in de strijd tegen de migratie. Men ontvlucht immers niet zo gauw een land waar het goed leven is. Ontwikkelingshulp toekennen op voorwaarde dat de bevolking in het land blijft, is een slecht idee. Tussen Italië en Libië bestond een akkoord dat niet voldeed aan de voorwaarden van de verdragen van Genève. Natuurlijk kan gezamenlijke ontwikkeling worden toegepast, maar alleen met landen die de verdragen van de Europese Unie inzake migratiebeheer erkennen. Deze gezamenlijke ontwikkeling kan niet worden toegepast met landen die de verdragen inzake de mensenrechten niet hebben ondertekend. Mevrouw Arena vraagt de eerste minister dan ook meer omzichtigheid aan de dag te leggen inzake de voorwaarden voor hulp.

De heer Tuybens, volksvertegenwoordiger (sp.a), is opgetogen van de premier te vernemen dat er naast de budgettaire orthodoxie ook nood is aan investeringen op het vlak van de industrie en dat zowel de lidstaten als de EU daar werk van maken. Hij spreekt de hoop uit dat de vooruitgang van die investeringen zullen worden opgevolgd aan de even strenge voorwaarden zoals dat nu het geval is voor de orthodoxie op het budgettaire vlak. Hij vreest echter dat, wanneer het afhangt van jaar per jaar nakijken door de minister van Financiën wat dan beslist wordt, te weinig aandacht zal gaan naar duurzame investeringsbeslissingen. Hoe kleiner de beslissingshorizon, hoe minder kans er is dat er op lange termijn aan investeringen en aan groei gedacht wordt.

Hij spreekt ook de vrees uit dat de Griekse crisis een volwaardige crisis van de eurozone is geworden. Het is niet langer geloofwaardig de huidige moeilijkheden toe te schrijven aan de excessen van enkele Zuiderse landen. Hij wijst erop dat ook Spanje tot aan de financiële crisis, in tegenstelling tot Duitsland en Frankrijk, zich netjes aan de Maastrichtnormen heeft gehouden. Vandaag is de overheidsschuld van Spanje lager dan die van Duitsland. Desondanks ligt Spanje in het vizier van de financiële markten. Daarom vindt de heer Tuybens het vreemd dat, ondanks de verklaring van de premier over de gunstige situatie van België, de heer Juncker uitspraken doet in de pers, dat België één van de volgende schietschijven zal zijn van de financiële markt. Dergelijke uitspraken die de reputatie van de EU in het gedrang brengen, zoals ook de uitspraak van de heer Reynders, kunnen verkeerd worden geïnterpreteerd en worden beter weggelaten.

De heer Tuybens is ook verheugd te horen dat de premier altijd een pleidooi voor eigen middelen heeft

européens un playdoyer pour le recours aux ressources propres. Bien que ce point ne figure pas à l'ordre du jour de ce Conseil, l'intervenant s'inquiète de ce que sera le point de vue de la Belgique lorsque la N-VA fera partie du gouvernement.

Il sera bénéfique pour chaque État que l'Europe crée le plus rapidement possible des ressources propres.

Mme Olga Zrihen, sénatrice (PS), fait observer qu'il est important qu'une stratégie d'aide au développement soit largement maintenue afin de pouvoir mener et assurer une politique de l'immigration beaucoup plus sereine et beaucoup plus juste.

Le groupe PS a souvent évoqué la taxe sur les transactions financières.

Il y a un modèle qu'il ne serait pas inutile d'évoquer: il s'agit de la taxe carbone européenne, parce que celle-ci semblerait plus correcte.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'un des principes fondamentaux de l'Europe est l'autonomie des partenaires sociaux et des conventions collectives. Sans ces principes, l'Europe sociale n'aurait guère de sens.

M. Georges Gilkinet, député (Ecolo-Groen!), fait observer que, par rapport à sa question de savoir si le premier ministre représentait le point de vue du gouvernement quant aux recommandations relatives à la Belgique, il avait répondu qu'a priori il n'y avait pas de position commune, mais que finalement le gouvernement avait souscrit aux recommandations en expliquant que le modèle d'orthodoxie budgétaire avait assez bien fonctionné pour la Belgique. Néanmoins, M. Gilkinet rappelle que ce modèle budgétaire est dangereux pour le modèle social belge. Or ce modèle social a une importance économique. Le premier ministre l'a lui-même reconnu lorsqu'il a expliqué le rôle de stabilisateur qu'a joué la sécurité sociale dans la gestion de la crise.

M. Gilkinet est d'avis que le modèle d'orthodoxie budgétaire est incomplet. Selon lui, le premier ministre et ses collègues européens doivent pouvoir mettre sur la table d'autres dimensions, à savoir:

— l'harmonisation fiscale: le traité de désarmement fiscal que les Verts appellent de tous leurs vœux peut y contribuer. La taxe sur les transactions financières peut également constituer une réponse à l'enjeu que représente la constitution de ressources propres pour l'Union européenne;

— la régulation du secteur financier: autant on peut être dur vis-à-vis des États, autant on peut demeurer frileux et extrêmement prudent vis-à-vis des acteurs de la finance qui ont conduit à une partie des difficultés que l'on connaît à l'heure actuelle. Si l'Europe politique veut progresser, elle doit absolument montrer sa force et sa détermination en la matière;

gehouden in Europese kringen. Dit punt is nog niet op de agenda van deze Raad maar de spreker is verontrust wat het standpunt van België hierover zal zijn wanneer de N-VA-fractie in de regering komt.

Het zal ieder land ten gunste komen dat Europa zo snel mogelijk eigen middelen creëert.

Mevrouw Olga Zrihen, senator (PS), wijst op het belang van een brede steun voor een strategie voor ontwikkelingshulp om een serener en rechtvaardiger migratiebeleid te kunnen voeren.

De PS-fractie heeft al vaak verwezen naar de heffing op financiële transacties.

Het is nuttig een bepaald model aan te halen: de Europese koolstoftaks, die correcter lijkt.

Een van de grondbeginselen van Europa, de autonomie van de sociale partners en de collectieve overeenkomsten, mag niet worden vergeten. Anders heeft een sociaal Europa geen enkele zin.

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger (Ecolo-Groen!), wijst erop dat op de vraag of de eerste minister het standpunt van de regering vertolkt ten aanzien van de aanbevelingen voor België, werd geantwoord dat er *a priori* geen gemeenschappelijk standpunt was, maar dat de regering uiteindelijk de aanbevelingen heeft onderschreven omdat het strakke begrotingsbeleid voor België goed gewerkt heeft. De heer Gilkinet wijst er nogmaals op dat dit begrotingsmodel een bedreiging vormt voor het Belgische sociale model. Dat sociale model heeft echter wel een economisch belang. Dat heeft de eerste minister zelf erkend toen hij verduidelijkte dat de sociale zekerheid een stabiliserende factor is geweest in het beheer van de crisis.

Volgens de heer Gilkinet is het model voor een strakke begroting onvolledig. De eerste minister en zijn Europese collega's moeten volgens hem ook andere aspecten bekijken:

— fiscale harmonisering: het verdrag inzake fiscale ontwapening dat de groenen zo graag willen, kan daarbij helpen. De heffing op financiële transacties kan ook een antwoord zijn op de uitdaging die erin bestaat eigen middelen te vinden voor de Europese Unie;

— de regulering van de financiële sector: voor de Staten kan men streng zijn, maar met de actoren uit de financiële wereld die deels de huidige problemen veroorzaakt hebben, moet men omzichtig te werk gaan. Als politiek Europa vooruitgang wil boeken, moet het tonen sterk en vastberaden te zijn;

— l'élaboration d'un véritable plan de développement durable: il y a lieu de préparer l'avenir en utilisant autre chose que des recettes extrêmement classiques telles que l'orthodoxie budgétaire. Il faut avoir une vision d'un développement économique durable et différent, un vrai plan de développement durable en mettant en avant un *green deal*: une autre vision des politiques énergétiques européennes, un modèle sans énergie nucléaire qui peut créer de l'emploi et de la plus-value. À cet égard, M. Gilkinet souligne que la compétitivité ne concerne pas uniquement les coûts salariaux, mais également l'indépendance énergétique. Si, au-delà des travaux sur le *Six Pack*, on peut avancer sur le plan qualitatif au niveau européen, on parviendra à réaliser l'objectif de construction d'une Europe sociale.

M. Hagen Goyvaerts, député (Vlaams Belang), a encore une observation à formuler concernant la situation budgétaire. Le premier ministre a tenu un plaidoyer en faveur de la bonne situation économique de notre pays. Il reste pourtant beaucoup à faire, sur le plan structurel, s'agissant du budget fédéral. Il faut aussi attendre de voir dans quelle mesure la grande réforme institutionnelle qui s'annonce va contribuer à résoudre les problèmes structurels qui se posent au niveau du budget.

L'intervenant qualifie aussi de creuse la réponse du premier ministre sur la déclaration du ministre des Finances. Ces déclarations qui ont été relayées par un journal francophone, par un site web et par le *Tijd* n'améliorent pas la situation. La crise grecque n'est plus une crise des Grecs, elle est devenue le problème de tous les dirigeants européens. Didier Reynders a ainsi montré à quel point le Conseil européen est divisé sur la question de la crise grecque.

### III. DÉBRIEFING DU MARDI 28 JUIN 2011

#### A. Exposé introductif de M. Yves Leterme, premier ministre

Le Conseil européen du 23 juin 2011 a été en grande partie consacré à la politique économique européenne. Les recommandations de la Commission européenne au sujet des plans de réforme nationaux ont été ratifiées. Pour ce qui est de la Belgique, aucun changement n'est intervenu par rapport au texte proposé. De surcroît, notre pays a eu droit à des félicitations pour les beaux résultats qu'il a obtenus en matière de croissance économique et qui le hissent à présent au rang des meilleurs élèves de l'Europe.

En ce qui concerne le Semestre européen, la Belgique a demandé quel est le lien avec le Pacte pour l'euro plus. Contrairement à ce qui était prévu initialement, la réunion de l'Eurogroupe, qui se tiendra en décembre, sera exclusivement consacrée à l'examen

— de l'opstelling van een echt plan voor duurzame ontwikkeling: de toekomst moet worden voorbereid met andere dan de klassieke middelen als een strikte begroting. Er is een visie nodig op een andere en duurzame economische ontwikkeling, een echt plan voor duurzame ontwikkeling met nadruk op een *green deal*: een andere visie op het Europees energiebeleid, een model zonder kernenergie dat banen en meerwaarde kan opleveren. De heer Gilkinet benadrukt in dat verband dat concurrentievermogen niet alleen betrekking heeft op de loonkosten, maar ook op energie-onafhankelijkheid. Als er naast het werk aan het *Six Pack* ook kwalitatieve vorderingen kunnen worden geboekt op Europees vlak, kan een sociaal Europa worden gebouwd.

De heer Hagen Goyvaerts, volksvertegenwoordiger (Vlaams Belang), heeft nog een opmerking met betrekking tot de budgettaire toestand. De premier heeft een betoog gehouden voor de goede economische toestand in België. Er is echter structureel nog een hele weg af te leggen met betrekking tot de federale begroting. Er moet ook nog worden afgewacht hoe de aankomende grote staats hervorming zal bijdragen tot het oplossen van de structurele problemen met de begroting.

Ook bestempelt de spreker het antwoord van de premier over de uitspraak van de minister van Financiën als nietszeggend. Dergelijke verklaringen vermeld in een Franstalige krant, op een website en in *De Tijd* helpen de toestand niet. De Griekse crisis is niet langer een crisis van de Grieken maar is een probleem van alle Europese leiders. Didier Reynders heeft hiermee een signaal gegeven hoe verdeeld de Europese Raad is met betrekking tot de Griekse crisis.

### III. DEBRIEFING VAN DINSDAG 28 JUNI 2011

#### A. Inleidende uiteenzetting door de heer Yves Leterme, eerste minister

De Europese Raad was op 23 juni 2011 vooral toegespitst op het Europees economisch beleid. De aanbevelingen van de Europese Commissie inzake de nationale hervormingsplannen zijn bekrachtigd. Voor België is er niets veranderd in vergelijking met de voorgestelde tekst. Daarenboven werd ons land gefeliciteerd met de mooie resultaten inzake economische groei waarmee we tot de beste van Europa behoren op dit ogenblik.

Wat het Europees Semester betreft, is door België gevraagd wat de verhouding is tot het Euro Plus-Pact. In tegenstelling tot wat initieel de bedoeling was, zal de vergadering van de Eurogroep van december zich enkel bezighouden met de bespreking van een beperkt

d'un nombre limité de thèmes. La discussion sur les procédures et le processus décisionnel ne commencera réellement qu'à l'approche du Sommet européen de printemps et ce, dans le cadre d'une réunion complémentaire.

Le premier ministre a insisté sur la nécessité pour l'Europe de déployer une politique économique solide. La Commission européenne dispose des leviers nécessaires à cet effet. À cet égard, il convient également de souligner l'importance de mettre en œuvre une politique industrielle et fiscale européenne incluant, notamment, l'adoption de la réglementation relative à l'assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés (ACCIS).

En ce qui concerne la Grèce, le débat est resté cantonné à l'examen du projet de conclusions. Trois phases y sont définies : tout d'abord, le gouvernement grec doit mettre en œuvre le plan d'économie, puis l'Eurogroupe se réunira le 13 juillet prochain afin d'avaliser l'octroi d'une nouvelle tranche d'aide à hauteur de 12 milliards d'euros et, enfin, de nouvelles impulsions devront être données afin de relancer la machine économique. Il est prévu à cet égard de mobiliser les fonds de cohésion avec davantage de rapidité et d'efficacité.

Le 24 juin 2011, le Conseil européen a nommé M. Mario Draghi président de la Banque centrale européenne.

Le Conseil a également abordé la question de la migration. À cet égard, il a décidé, concernant les frontières intérieures, de renforcer le système Schengen. Ce renforcement doit s'opérer sur la base d'une responsabilité partagée, du principe de solidarité et d'une coopération renforcée. Il est précisé explicitement que les décisions unilatérales sont à bannir.

En ce qui concerne le contrôle aux frontières extérieures, la priorité est de renforcer l'agence Frontex. Un autre objectif qui est réaffirmé est la mise en œuvre d'une politique d'asile commune à l'horizon 2012. Enfin, il y a aussi la discussion concernant la Roumanie et la Bulgarie qui adhéreront bientôt à l'Espace Schengen.

À l'ordre du jour du Conseil figurait aussi l'adhésion de la Croatie dans le courant de l'année 2013.

Enfin, à l'initiative de la Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères, Mme Catherine Ashton, un échange de vues a été organisé au sujet du Printemps arabe et du rôle militaire de certains États membres dans cette région du monde. Le processus de paix au Moyen-Orient a également été abordé, et il est apparu clairement que la France souhaite y jouer un rôle de pionnier.

aantal topics. De eigenlijke discussie over de procedures en de besluitvorming zal pas worden gehouden in aanloop naar de Europese Lentetop in een bijkomende vergadering.

De eerste minister heeft aangedrongen op de ontwikkeling van een eigen sterk economisch beleid. De Europese Commissie beschikt over de geschikte hefboomen om dit te doen. Hierbij moet ook de nadruk worden gelegd op een Europees industrieel beleid en fiscaal beleid met ondermeer de aanneming van de regelgeving inzake de CCCTB (« *Common Consolidated Corporate Tax Base* »).

De discussie inzake Griekenland bleef beperkt tot de bespreking van de ontwerpconclusies. Deze conclusies omvatten drie delen : de Griekse regering moet het besparingsplan uitvoeren, vervolgens zal de Eurogroep op 13 juli aanstaande vergaderen over het vrijmaken van een nieuwe schijf steun ten belope van 12 miljard euro, en ten slotte moeten er nieuwe impulsen worden gegeven om de economische motor opnieuw in gang te krijgen. Hierbij zullen ondermeer de cohesiefondsen worden ingeschakeld die sneller en op een efficiëntere manier ingeschakeld zullen worden.

Op 24 juni 2011 is de Europese Raad overgegaan tot de benoeming van de heer Mario Draghi als hoofd van de Europese Centrale Bank.

Daarnaast werd er gedebatteerd over het migratievraagstuk. Hierbij is beslist om wat de interne grenzen betreft, het Schengensysteem te versterken. Deze versterking moet gebaseerd zijn op een gedeelde verantwoordelijkheid, solidariteit en een betere samenwerking. Er wordt uitdrukkelijk gezegd dat unilaterale beslissingen uit den boze zijn.

Wat de controle aan de externe grenzen betreft, is er in de eerste plaats de versterking van Frontex. Daarnaast wil men nog steeds een gemeenschappelijk asielbeleid opzetten tegen 2012. Ten slotte is er de discussie rond Roemenië en Bulgarije die in de nabije toekomst zullen toetreden tot de Schengenzone.

Een volgend punt op de agenda betrof de toetreding van Kroatië die voorzien is in de loop van 2013.

Ten slotte is er een gedachtewisseling georganiseerd op initiatief van de Hoge Vertegenwoordiger, mevrouw Catherine Ashton, over de Arabische Lente, met inbegrip van de militaire rol van sommige lidstaten in deze regio. Daarenboven is ook het vredesproces in het Midden-Oosten ter sprake gekomen, en is duidelijk gebleken dat Frankrijk een voortrekkersrol wil spelen hierin.

En marge de ces discussions, le Conseil européen a également décidé qu'il tiendrait deux autres conseils, à savoir les 17 et 18 octobre 2011 ainsi qu'en décembre 2011. Parmi les points qui seront abordés lors de ce second conseil, il y aura, entre autres, l'organisation du marché du travail.

## B. Échange de vues

### 1. Contrôle aux frontières intérieures — Schengen

Mme Daphné Duméry, députée (N-VA), demande si le fameux mécanisme de contrôle Schengen s'appliquera uniquement aux situations unilatérales dans lesquelles un État membre souhaite contrôler temporairement ses frontières. Ce dispositif peut-il aussi s'appliquer en cas de contrôles temporaires et sporadiques? Comment se présente ce dispositif? À qui l'initiative en incombera-t-elle, qui assurera le contrôle et de quelle manière?

Mme Duméry aimerait également savoir quelles technologies nouvelles seront utilisées pour organiser plus efficacement le contrôle aux frontières. Est-il aussi question de recourir au système de Dublin et à l'échange de données relatives aux empreintes digitales?

M. Herman De Croo, député (Open VLD), se dit lui aussi préoccupé par la question de savoir à quel niveau sera prise la décision de déroger aux règles contenues dans l'Accord de Schengen. L'on peut lire dans les conclusions que cette décision sera prise sur la base de critères objectifs et dans une optique commune. Appliquera-t-on ici la méthode communautaire?

Le premier ministre répond qu'aucune proposition concrète n'a encore été faite en ce qui concerne le contrôle du système de Schengen. Mais il est clair que toute dérogation au principe de la libre circulation des personnes devra satisfaire aux critères suivants :

- l'initiative d'accorder des dérogations à la libre circulation doit émaner des institutions européennes (approche par le haut);
- le principe de la libre circulation ne peut être remis en cause;
- l'évaluation du système Schengen doit être confiée à la Commission européenne;
- tout doit être fait sur la base de critères objectifs;
- les exceptions doivent avoir un caractère temporaire.

La question des nouvelles technologies n'a pas été abordée lors du Conseil européen.

In de marge is ook beslist dat er nog twee Europese Raden zullen worden georganiseerd: op 17 en 18 oktober 2011 en in december 2011. Tijdens deze laatste zal ondermeer de organisatie van de arbeidsmarkt op de agenda staan.

## B. Gedachtewisseling

### 1. Controle aan de binnengrenzen — Schengen

Mevrouw Daphne Duméry, volksvertegenwoordiger (N-VA), vraagt of het bewuste Schengen controlemechanisme enkel van toepassing zal zijn op unilaterale situaties waarbij een lidstaat zijn grenzen tijdelijk wil controleren. Is dit ook toe te passen bij sporadische tijdelijke controles? Hoe ziet dit mechanisme eruit, wie zal het initiatief moeten nemen, wie zal controleren en op welke manier?

Verder wenst zij ook te weten welke nieuwe technologieën men zal toepassen om de controle aan de grenzen op een efficiëntere manier te organiseren. Heeft dit ook betrekking op het Systeem van Dublin en de uitwisseling van vingerafdrukgegevens?

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), maakt zich ook enigszins ongerust over het niveau waar de beslissing om af te wijken van de Schengenregels zal worden genomen. Er staat in de conclusies dat dit op basis van objectieve criteria en gemeenschappelijk zal worden genomen. Zal men hierbij de communautaire methode hanteren?

De eerste minister antwoordt dat er nog geen concrete voorstellen zijn gedaan in verband met de controle op het Schengensysteem. Het is echter duidelijk dat afwijkingen op het vrij verkeer van personen moeten voldoen aan volgende criteria :

- het initiatief moet komen van de Europese instellingen (« *top down approach* ») om uitzonderingen toe te staan op het vrij verkeer;
- het principe van vrij verkeer mag niet in vraag worden gesteld;
- de evaluatie van het Schengensysteem moet in handen komen van de Europese Commissie;
- alles moet gebeuren op basis van objectieve criteria;
- de uitzonderingen moeten tijdelijk zijn.

Men heeft tijdens de Europese Raad niet gesproken over de nieuwe technologieën.

## 2. *Contrôle aux frontières extérieures — Frontex*

Mme Daphné Duméry, députée (N-VA), dit comprendre la demande permanente de soutien européen formulée par Malte pour pouvoir faire face à l'afflux massif de réfugiés sur son territoire. Toutefois, il s'est également avéré que la coopération avec Frontex n'était vraiment pas optimale. Comment concilier ces deux observations ?

Mme Meyrem Almaci, députée (Groen!), estime qu'il est bien de mettre en exergue, sur le papier, la solidarité avec les États membres confrontés aux afflux de réfugiés les plus massifs. Néanmoins, les faits (voir notamment les relations entre l'Italie et la France) montrent que, sur le terrain, cette solidarité est loin d'être évidente.

Le premier ministre rappelle que Frontex a pour objectif de rassembler et de déployer plus efficacement les moyens existants. Il ne s'agit nullement de créer un corps européen.

En ce qui concerne Malte, il est un fait qu'une coopération s'impose de par la bonne volonté de chacun des États membres. D'autre part, le problème de Malte est relatif: il ne s'agit que de 3000 personnes reconnues comme réfugiés politiques, sur une population de 400 000 habitants. Mais à Malte, il s'agit là d'un problème politique majeur dont il faut absolument tenir compte.

Il est évident que, sur ce plan, la solidarité entre États membres est capitale et doit être garantie.

Mme Meyrem Almaci, députée (Groen!), n'a pas l'intention de relativiser le problème de Malte. Si l'on transposait les chiffres en question à la situation belge, on obtiendrait un nombre de 120 000 réfugiés politiques reconnus sur une population totale de 10 millions d'habitants, ce qui est loin d'être négligeable.

## 3. *Intégration des Roms*

Mme Daphne Duméry, députée (N-VA), constate que l'on consacre pas mal d'énergie à l'intégration des Roms dans la société. Les mesures retenues s'appliquent-elles également à la Roumanie et à la Bulgarie, patries d'origine de l'immense majorité des Roms ?

Le premier ministre répond que la situation des Roms n'a pas été explicitement abordée lors du Conseil européen. Certes, le président français a bien affirmé que l'intégration sociale des Roms en Roumanie et en Bulgarie est essentielle pour l'adhésion de ces pays à la zone Schengen.

## 2. *Controle aan de buitengrenzen — Frontex*

Mevrouw Daphne Duméry, volksvertegenwoordiger (N-VA), heeft begrip voor de permanente Europese steun die Malta vraagt bij de opvang van de massale stroom van vluchtelingen op haar grondgebied. Er is echter ook gebleken dat de samenwerking met Frontex absoluut niet goed verloopt. Hoe is dit met elkaar te verzoenen ?

Mevrouw Meyrem Almaci, volksvertegenwoordiger (Groen!), vindt het mooi dat men op papier de solidariteit met de lidstaten die de grootste vluchtelingenstromen te verwerken krijgen, enorm in de verf zet. Niettemin blijkt uit de feiten (zie ondermeer de verhouding tussen Italië en Frankrijk) dat deze solidariteit verre van evident is.

De eerste minister stelt dat Frontex tot doel heeft om de bestaande middelen samen te brengen en efficiënter te ontplooiën. Het is niet de bedoeling een Europees korps te creëren.

Wat Malta betreft, is het zo dat er samenwerking moet zijn en dat dit moet gebeuren op basis van de goede wil van elke lidstaat. Het probleem van Malta is overigens relatief: het betreft slechts 3 000 mensen die als politiek vluchteling erkend zijn op een bevolking van 400 000 inwoners. Maar in Malta is het een groot politiek probleem waarmee rekening moet worden gehouden.

Het spreekt voor zich dat op dit vlak de solidariteit tussen de lidstaten cruciaal is en gegarandeerd moet zijn.

Mevrouw Meyrem Almaci, volksvertegenwoordiger (Groen!), wil het probleem van Malta niet relativiseren. Indien men de cijfers vertaalt naar de Belgische situatie, zou het gaan om 120 000 erkende politieke vluchtelingen op een bevolking van 10 miljoen. Dit is geen te verwaarlozen cijfer.

## 3. *Integratie van de Roma*

Mevrouw Daphne Duméry, volksvertegenwoordiger (N-VA), stelt vast dat er nogal wat energie wordt gestoken in de integratie van de Roma in de maatschappij. Zijn de maatregelen die hiervoor gelden ook van toepassing in Roemenië en Bulgarije, de landen van herkomst van het overgrote merendeel van Roma ?

De eerste minister antwoordt dat er niet formeel over de Roma is gesproken tijdens de Europese Raad. De president van Frankrijk heeft wel gesteld dat de sociale integratie van de Roma in Roemenië en Bulgarije essentieel is om toe te treden tot de Schengenzone.

4. *Semestre européen et Pacte pour l'euro plus*

M. Herman De Croo, député (Open VLD), se réjouit des conclusions adoptées pour l'occasion mais souligne qu'il ne s'agit que d'un début. Dans le cadre du Pacte pour l'euro plus, il faudra sous peu amorcer dans chaque État membre le débat sur le taux de pensionnement, la fixation des salaires, etc. Il convient de mettre en œuvre les recommandations concrètes que la Commission européenne a adressées individuellement à chaque État membre.

Mme Olga Zrihen, sénatrice (PS), demande si l'on a confirmé le moment de l'évaluation du Pacte pour l'euro plus, qui était initialement prévu pour mars 2012.

Elle aimerait par ailleurs savoir si un travail substantiel a déjà été fourni en ce qui concerne les règles budgétaires communes à tous les pays de l'Union européenne. C'est la condition *sine qua non* pour parvenir à un monitoring effectif et efficace des budgets nationaux.

M. Peter Van Rompuy, sénateur (CD&V), aimerait savoir de quelle manière les deux modifications ont été apportées aux recommandations de la Commission européenne en ce qui concerne l'indexation automatique des salaires et l'âge légal de la pension. A-t-on adapté la terminologie, le texte a-t-il été annoté, etc., et à quel niveau ?

M. Stefaan Vercamer, député (CD&V), aimerait connaître le calendrier concret du Semestre européen. Quelles étapes devront être franchies et dans quels délais, et comment le premier ministre compte-t-il s'y prendre pour la Belgique ?

Le premier ministre communique le calendrier suivant :

- au printemps, la Commission européenne publie un « Examen annuel de la croissance » qui fait le point sur la situation dans chaque État membre et fixe des objectifs à atteindre;

- en réponse, les États membres doivent déposer un programme national de réformes pour le 15 avril;

- la Commission européenne formule des recommandations par État membre;

- le Conseil européen confirme ces recommandations (ce qu'il vient de faire);

- en septembre-octobre, les États membres élaborent un budget tenant compte de ces recommandations;

- en décembre, les pays de la zone euro procèdent à une évaluation supplémentaire portant sur des thèmes précis;

4. *Europees Semester en Euro Plus-Pact*

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), is blij met de conclusies die hierover zijn aangenomen maar benadrukt dat dit slechts het begin is. In het kader van het Euro Plus-Pact zal men binnenkort het debat moeten aangaan in elke lidstaat over de pensioneringsgraad, loonzetting enz. De concrete aanbevelingen die de Europese Commissie naar elke lidstaat apart heeft gezonden, moeten worden uitgevoerd.

Mevrouw Olga Zrihen, senator (PS), vraagt of het moment van evaluatie van het Euro Plus-Pact, initieel voorzien voor maart 2012, bevestigd is en blijft.

Daarnaast wil zij ook weten of er al werk gemaakt is van gemeenschappelijke begrotingsregels voor alle EU-landen. Dit is een noodzakelijke voorwaarde om tot een echte en efficiënte monitoring van de nationale begrotingen te komen.

De heer Peter Van Rompuy, senator (CD&V), wil weten op welke manier de twee aanpassingen zijn gebeurd aan de aanbevelingen van de Europese Commissie op het vlak van de automatische loonindexering en de wettelijke pensioenleeftijd. Is de bewoording aangepast, is er een annotatie gebeurd, ... en op welk niveau ?

De heer Stefaan Vercamer, volksvertegenwoordiger (CD&V), vraagt de concrete timing inzake het Europees Semester. Welke stappen moeten tegen wanneer worden gezet, en hoe denkt de eerste minister dit in België te organiseren ?

De eerste minister geeft volgend tijdsschema weer :

- in het voorjaar publiceert de Europese Commissie de « *Annual Growth Survey* »: hoe is de toestand in elke lidstaat en waar moet men naartoe streven;

- de lidstaten moeten voor 15 april een nationaal hervormingsprogramma indienen als reactie;

- de Europese Commissie doet aanbevelingen per lidstaat;

- de Europese Raad bevestigt deze aanbevelingen (dit is nu gebeurd);

- in september-oktober maken de lidstaten een begroting op die rekening houdt met deze aanbevelingen;

- voor de eurolanden volgt er in december nog een extra evaluatie over bepaalde thema's;

— au printemps, un nouvel Examen annuel de la croissance évalue les efforts accomplis par les États membres et formule de nouveaux objectifs.

Il y a certainement une nuance entre les versions anglaise et française des conclusions en ce qui concerne le rôle de la réunion sur le Pacte pour l'euro plus de décembre. Le texte anglais, qui est correct, indique que cette réunion abordera « *some aspects* » (« certains aspects ») alors que le texte français parle de « ces aspects ». Il s'agit de mettre cette réunion à profit pour approfondir un ou plusieurs aspects de l'exercice dans le cadre du Semestre européen. L'on évoque d'ailleurs le thème du marché du travail pour la réunion suivante. Les conclusions de ces discussions seront alors soumises au Conseil européen lors du Sommet de printemps.

Le gouvernement belge et le parlement examinent actuellement les recommandations de la Commission européenne, qui ont été confirmées par le Conseil européen. Ces recommandations devront certainement être mises en œuvre dans un nouvel accord de gouvernement.

Au niveau européen, il a également été confirmé entre-temps qu'il serait utile, à un certain moment, de voir aussi où en sont les initiatives phares prises dans le cadre de la stratégie Europe 2020.

Pour ce qui concerne les thèmes cités par M. De Croo, il y a lieu de se référer au point C. du rapport.

Les adaptations aux recommandations de la Commission européenne ont été apportées lors de la réunion des Conseils EPSCO et ECOFIN. Ces recommandations n'ont pas été examinées spécifiquement lors du Conseil européen. Des amendements formels ont en fait été déposés et les conseils concernés les ont adoptés.

##### 5. La Grèce

Selon M. Herman De Croo, député (Open VLD), relancer le moteur économique de la Grèce en ayant recours notamment aux fonds structurels est une excellente idée. Il se demande toutefois si c'est la seule source de financement utilisable.

Mme Olga Zrihen, sénatrice (PS), estime que l'on est très ferme vis-à-vis de la Grèce mais particulièrement modéré à l'égard de l'Irlande. L'Irlande est même félicitée pour les efforts fournis et les réformes menées, alors qu'elle pratique une politique de dumping fiscal. N'y a-t-il pas là un paradoxe ?

M. Richard Miller, sénateur (MR), se félicite des facilités qui sont actuellement accordées à la Grèce

— een nieuwe « *Annual Growth Survey* » in het voorjaar beoordeelt de inspanningen van de lidstaten en maakt nieuw prognoses.

Er is een zeker nuanceverschil tussen de Engelse en de Franse tekst van de conclusies op het vlak van de rol van de Euro Plus-Pact-vergadering van december. In het Engels zegt men correct dat men tijdens deze vergadering zal spreken over « *some aspects* », daar waar men in het Frans verkeerdelijk spreekt over « *ces aspects* ». Bedoeling is dat men deze vergadering gebruikt om één of een aantal aspecten van de oefening in het kader van het Europees Semester nader te onderzoeken. Men spreekt overigens over het thema van de arbeidsmarkt voor de komende vergadering. Conclusies van deze besprekingen zullen dan worden voorgelegd aan de Europese Raad tijdens de Lentetop.

De Belgische regering en het parlement zijn op dit ogenblik gevat door de aanbevelingen van de Europese Commissie die bevestigd zijn door de Europese Raad. Dit moet zeker in een nieuw regeerakkoord worden uitgewerkt.

Op Europees niveau heeft men intussen ook bevestigd dat het nuttig zou zijn om op een bepaald ogenblik ook te bekijken hoe het zit met de vlaggen-schiptinitiatieven genomen in het kader van de Europa 2020-strategie.

Wat de door de heer De Croo aangehaalde thema's betreft, wordt verwezen naar punt C. van het verslag.

De aanpassingen van de aanbevelingen van de Europese Commissie zijn gebeurd op niveau van de vergadering van de Raden EPSCO en ECOFIN. De aanbevelingen *an sich* zijn niet besproken op de Europese Raad. Het betrof formele amendementen ingediend in en goedgekeurd door de vermelde raden.

##### 5. Griekenland

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), vindt het een prima idee om de Griekse economische motor aan te zwengelen met gebruikmaking van ondermeer de structuurfondsen. Maar is dit de enige financieringsbron die gehanteerd kan worden ?

Mevrouw Olga Zrihen, senator (PS), vindt dat men zeer streng is voor Griekenland, maar zeer matig ten overstaan van Ierland. Dit land wordt zelfs gefeliciteerd voor de gedane inspanningen en hervormingen, maar hanteert wel een fiscale dumpingpolitiek. Is dit te verzoenen met elkaar ?

De heer Richard Miller, senator (MR), is verheugd over de faciliteiten die thans aan Griekenland worden



pour permettre un recours accéléré aux fonds structurels et de cohésion afin de stimuler l'économie du pays. Pour un pays en crise, il n'est pas simple de formuler des propositions qui peuvent être financées par ces fonds.

M. Bruno Tuybens, député (sp.a), demande si, en marge du Conseil européen, une concertation a été menée avec l'opposition en Grèce (qui est membre du PPE) en ce qui concerne le soutien aux mesures d'économies adoptées par le gouvernement grec.

Le premier ministre confirme que d'intenses concertations ont été menées avec le chef de file de l'opposition grecque, M. Samaras, au sein du PPE dont sont membres 17 des 27 chefs de gouvernement. Bien que M. Samaras ait émis des contre-arguments très intéressants et souvent pertinents, tout le monde s'accordait à dire qu'il serait préférable pour la Grèce que tous les partis politiques soutiennent les mesures d'économies proposées.

Quant à l'avance d'un milliard d'euros octroyée à la Grèce, elle provient non seulement des fonds structurels et de cohésion, mais aussi des fonds destinés à l'agriculture ainsi qu'à la recherche et au développement.

Le prêt octroyé à l'Irlande n'a été soumis à aucune condition. Mais il est un fait que si le gouvernement irlandais voulait changer les conditions, l'on discuterait inévitablement de la politique de dumping fiscal. Le gouvernement irlandais n'est toutefois plus enclin à demander une révision des conditions, étant donné que les mesures adoptées commencent à porter leurs fruits.

## 6. Politique économique européenne

M. Richard Miller, sénateur (MR), demande quelques précisions sur l'appel que le premier ministre a lancé en faveur du développement d'une politique industrielle européenne. Quel type de politique entend-il par là ?

Mme Meyrem Almaci, députée (Groen !), rappelle qu'une gouvernance économique européenne commune doit respecter toutes les valeurs de l'Union européenne, y compris donc la solidarité, la justice sociale, etc. Il ressort des conclusions du Conseil européen que l'on s'est longuement penché sur l'objectif de stabilité et de croissance, mais que l'on s'est très peu intéressé à la lutte contre la pauvreté, à l'emploi, à la recherche et au développement, à l'Agenda Europe 2020, etc. Des mesures sont pourtant absolument nécessaires dans ces domaines également. C'est la seule manière de redorer quelque peu le blason de l'Union européenne.

gegeven om versneld gebruik te maken van de cohesie- en structuurfondsen om de economie opnieuw aan te wakkeren. Het is voor een land in crisis niet eenvoudig om voorstellen te doen die gefinancierd kunnen worden door deze fondsen.

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger (sp.a), vraagt of er in de rand van de Europese Raad overleg is gepleegd met de oppositie in Griekenland (die deel uitmaakt van de EVP) in verband met de steun aan de besparingsmaatregelen van de Griekse regering.

De eerste minister bevestigt dat er in de schoot van de EVP, waar 17 van de 27 regeringsleiders deel van uitmaken, druk overleg is gepleegd met de Griekse oppositieleider, de heer Samaras. Hoewel deze zeer interessante en vaak terechte tegenargumenten heeft naar voren gebracht, was iedereen het erover eens dat het voor Griekenland het beste zou zijn indien alle politieke partijen achter de besparingsvoorstellen zouden staan.

Wat het voorschot betreft van 1 miljard euro voor Griekenland: dit komt niet enkel uit de structuur- en cohesiefondsen maar ook uit de middelen voor landbouw en onderzoek en ontwikkeling.

Bij de lening toegekend aan Ierland, werden geen voorwaarden gesteld. Het is echter wel zo dat, indien de Ierse regering een verandering wil in de voorwaarden, er onvermijdelijk wel zal worden gesproken over de fiscale dumpingpolitiek. De Ierse regering is echter niet langer geneigd een herziening van de voorwaarden te vragen, aangezien de genomen maatregelen vruchten beginnen af te werpen.

## 6. Europees economisch beleid

De heer Richard Miller, senator (MR), vraagt enige uitleg over de oproep die de eerste minister heeft gedaan voor de ontwikkeling van een Europees industrieel beleid. Wat voor een beleid bedoelt hij hiermee ?

Mevrouw Meyrem Almaci, volksvertegenwoordiger (Groen !), brengt in herinnering dat een Europees gemeenschappelijk economisch bestuur moet voldoen aan alle waarden van de Europese Unie, dus ook die rond solidariteit, sociale rechtvaardigheid, enz. In de conclusies van de Europese Raad staat heel wat over het nastreven van stabiliteit en groei, maar er is zeer weinig aandacht voor armoedebestrijding, tewerkstelling, onderzoek en ontwikkeling, de Agenda Europa 2020, enz. Hier zijn nochtans zeker ook maatregelen nodig. Enkel zo kan men de Europese Unie wat beter in het daglicht zetten.

Le premier ministre juge qu'il est essentiel de développer une politique industrielle européenne. Il ne faut pas oublier que, dans des pays comme le Royaume-Uni et l'Allemagne, l'industrie joue encore un très grand rôle et a un poids considérable dans l'économie. Après les mesures visant à la sauvegarde de l'euro et à l'assainissement des finances publiques, il est donc très important de mettre en place les conditions propices au bon développement de l'industrie. Ces conditions peuvent concerner les infrastructures, la recherche et le développement, les brevets, etc. Ariane, Galileo, Airbus et le télescope spatial Hubble sont des exemples de projets très réussis. Les initiatives phares définies dans la stratégie Europe 2020 peuvent constituer un bon fil conducteur à cet égard.

Le premier ministre souscrit entièrement aux remarques de Mme Almaci.

Mme Meyrem Almaci, députée (Groen !), souligne qu'une politique industrielle doit être axée principalement sur le développement d'une politique économique durable. En effet, c'est là que se situe l'avenir de l'Europe, et il faut en convaincre non seulement le secteur public mais aussi le secteur privé, en recourant si nécessaire à des mesures contraignantes.

M. Richard Miller, sénateur (MR), se réjouit de l'importance que le premier ministre attache à la politique industrielle; il y voit un grand défi pour les syndicats européens qui sont, jusqu'ici, restés quelque peu en retrait dans ces débats.

#### 7. Ressources propres de l'Union européenne

MM. Herman De Croo, député (Open VLD), et Bruno Tuybens, député (sp.a), demandent si l'on a encore parlé de l'augmentation des ressources propres pour l'Union européenne et de l'émission d'euro-obligations.

Le premier ministre confirme qu'il y a une volonté politique de plus en plus grande au sein de l'Union européenne pour concrétiser les propositions en ce sens. La Commission européenne les intégrera d'ailleurs prochainement dans la publication de son projet de budget pluriannuel. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que des grands pays tels que le Royaume-Uni sont toujours réticents à l'égard de ces propositions.

La Commission européenne ambitionne également de formuler en 2012 des propositions en matière d'harmonisation ou de coordination de la fiscalité dans l'Union européenne. Mais il n'est pas certain du tout que ces propositions recueilleront l'unanimité requise.

M. Herman De Croo, député (Open VLD), demande que l'on définisse clairement la taxe sur les activités financières qui pourrait être instaurée.

Voor de eerste minister is een Europees industrieel beleid essentieel. Men mag niet vergeten dat in landen als het Verenigd Koninkrijk en Duitsland de industrie nog een zeer belangrijke rol speelt en zwaar doorweegt in de economie. Na de maatregelen ter vrijwaring van de euro en de sanering van de overheidsfinanciën, moet er dus zeker werk worden gemaakt van het scheppen van de juiste randvoorwaarden om de industrie op een gezonde manier te laten ontwikkelen. Deze voorwaarden kunnen liggen in infrastructuur, onderzoek en ontwikkeling, octrooi enz. Beroemde en uiterst succesvolle voorbeelden zijn Ariane, Galileo, Airbus en de HST. De «*Flagship Initiatives*», geïdentificeerd in de Europa 2020-strategie, kunnen een goede leidraad zijn.

De eerste minister is het volledig akkoord met de opmerkingen van mevrouw Almaci.

Mevrouw Meyrem Almaci, volksvertegenwoordiger (Groen !), benadrukt dat een industrieel beleid vooral gericht moet zijn op de ontwikkeling van een duurzaam economisch beleid. Daar ligt immers de toekomst van Europa, en naast de publieke sector moet ook de private sector hiervan worden overtuigd, desnoods op een dwingende manier.

De heer Richard Miller, senator (MR), is verheugd over het belang dat de eerste minister aan de industriële politiek hecht, en ziet hierin ook een grote uitdaging voor de Europese syndicaliteit die tot nu toe wat op de achtergrond is gebleven in deze debatten.

#### 7. Eigen middelen van de Europese Unie

De heren Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), en Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger (sp.a), vragen of er nog gesproken is over meer eigen middelen voor de Europese Unie en de uitgifte van «*eurobonds*».

De eerste minister bevestigt dat de politieke wil in de Europese Unie groeit om dergelijke voorstellen te concretiseren. De Europese Commissie zal deze trouwens eerstdaags bij de bekendmaking van haar voorstel tot meerjarenbegroting, integreren. Men mag echter niet uit het oog verliezen dat belangrijke landen als het Verenigd Koninkrijk nog steeds weigerachtig staan.

De Europese Commissie heeft ook de ambitie om in 2012 voorstellen te doen inzake de harmonisatie of coördinatie van de fiscaliteit in de Europese Unie. Of deze voorstellen de vereiste unanimité zullen halen, is hoogst onzeker.

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), vraagt naar een correcte definitie van de activiteitentaks die zou kunnen worden ingevoerd.

Le premier ministre répond qu'il s'agit d'une taxe prélevée sur la valeur ajoutée qui est réalisée par les banques.

#### 8. *Élargissement de l'Union européenne — Croatie*

M. Herman De Croo, député (Open VLD), demande s'il y a encore des mécanismes de contrôle suffisants dans la dernière ligne droite avant l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne, au cas où des difficultés se poseraient ou que les négociations ne se dérouleraient pas comme il faut.

Le premier ministre confirme qu'il y a toujours un monitoring permanent, mais que l'adhésion est irréversible. L'accord à l'adhésion a été donné.

#### 9. *Printemps arabe*

M. Herman De Croo, député (Open VLD), demande si l'on a déjà identifié un ou plusieurs représentants des courants démocratiques en Libye, pouvant servir d'interlocuteurs.

Mme Olga Zrihen, sénatrice (PS), fait le lien entre le Printemps arabe et la politique européenne d'immigration. Fait-on également le lien entre les deux au niveau européen ou considère-t-on qu'il s'agit de deux choses distinctes ?

M. Bruno Tuybens, député (sp.a), déclare que l'Union européenne et ses États membres portent une grande responsabilité en ce qui concerne la situation au sein du monde arabe. Pendant des années, les dictatures locales ont été soutenues pour assurer la stabilité de la région. Nous avons de ce fait une dette envers la population locale. L'Europe ne peut-elle se rendre utile, comme elle le fit jadis dans d'autres régions du monde, en contribuant à asseoir la « société civile », à réformer la justice, à renforcer le tissu social, etc. ?

Le premier ministre confirme que l'Europe a le devoir d'investir dans cette région pour soutenir la transformation démocratique et la reconstruction économique. La Belgique joue d'ailleurs un rôle essentiel à cet égard en Tunisie. Il faut prendre la balle au bond. Les États-Unis soutiennent pleinement cette politique étant donné qu'ils entendent laisser à l'Europe le leadership dans cette région.

La situation en Libye est évaluée au niveau du groupe de contact et pas au niveau du Conseil européen. Il est cependant apparu au cours d'un débat au Conseil que la France et le Royaume-Uni visent des résultats à court terme. En ce qui concerne la Belgique, l'effort de notre pays reste inchangé, avec

De eerste minister antwoordt dat men hiermee een taks bedoelt gegeven op de toegevoegde waarde die wordt gerealiseerd door de banken.

#### 8. *Uitbreiding van de Europese Unie — Kroatië*

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), wil weten of er nog voldoende controlemechanismen zijn in de laatste rechte lijn tot toetreding van Kroatië tot de Europese Unie, moest er nog iets misgaan of moesten er steken vallen in de onderhandelingen.

De eerste minister bevestigt dat er een constante monitoring blijft, maar dat de toetreding onomkeerbaar is. De formele toezegging om lid te worden van de Europese Unie, is gebeurd.

#### 9. *Arabische Lente*

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), vraagt of er al een (of meerdere) vertegenwoordiger(s) van de democratische krachten in Lybië is geïdentificeerd waarmee gesproken kan worden ?

Mevrouw Olga Zrihen, senator (PS), legt de link tussen de Arabische Lente en het Europees migratiebeleid. Legt men op Europees niveau ook verbanden tussen beide zaken, of bekijkt men dit strikt apart.

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger (sp.a), stelt dat de Europese Unie en haar lidstaten een grote verantwoordelijkheid dragen inzake de situatie in de Arabische wereld. Jarenlang werden de dictaturen daar ondersteund omwille van de stabiliteit in de regio. Men is dan ook het een en ander verschuldigd aan de bevolking daar. Kan Europa zich, zoals vroeger in andere regio's van de wereld, niet nuttig maken bij de opbouw van de « *civil society* », hervorming van justitie, versterking van het sociale weefsel, enz. ?

De eerste minister bevestigt dat het de plicht is van Europa om te investeren in deze regio om zo de democratische transformatie en de economische reconstructie te ondersteunen. België speelt op dit vlak trouwens een belangrijke rol in Tunesië. Men dient kort op de bal te spelen. De Verenigde Staten steunen deze politiek volmondig, aangezien zij in deze regio het leiderschap aan Europa willen laten.

De situatie in Lybië wordt geëvalueerd op niveau van de contactgroep, niet op niveau van de Europese Raad. Tijdens een debat in de Raad is wel gebleken dat Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk streven naar resultaten op korte termijn. Wat België betreft, blijven de inspanningen met de mijnenveger in de Middel-

le dragueur de mines en mer Méditerranée et les F16 dans les airs. Cet appui est très apprécié par les alliés.

Il va de soi que nous continuons à soutenir entièrement les résolutions des Nations unies. Il a aussi été confirmé que le Conseil national de Transition devra jouer un rôle crucial dans la transformation de la Libye. Cela n'est pas la même chose qu'une reconnaissance. On peut reconnaître un pays, pas un groupe de personnes.

Mme Meyrem Almaci, députée (Groen!), en appelle à resserrer les relations avec la Turquie. Il est clair que la diplomatie turque joue un rôle capital dans la situation actuelle au sein du monde arabe. L'Europe peut tirer profit de cette expérience.

#### 10. *Coopération au développement*

M. Herman De Croo, député (Open VLD), fait référence aux travaux qui ont été menés notamment au sein de l'OCDE et qui ont débouché sur un objectif chiffré en matière de coopération au développement, exprimé en pourcentage du PIB. L'Union européenne a-t-elle l'intention de s'y conformer ?

Le premier ministre répond que la question de la coopération au développement n'a pas été évoquée lors de ce Conseil européen.

#### 11. *Marché numérique unique*

M. Herman De Croo, député (Open VLD), s'enquiert de l'état d'avancement dans ce dossier. Des décisions ont-elles déjà été prises en vue de réaliser le marché numérique unique ?

Le premier ministre répond que ce thème n'a pas été abordé.

#### **C. Débat relatif au vieillissement et aux négociations salariales**

En réponse aux remarques de M. De Croo, le premier ministre précise ce qui suit.

En ce qui concerne les négociations salariales, il importe de savoir qu'il faut se baser sur le coût salarial unitaire. La Belgique est l'un des pays les plus productifs d'Europe, et ce coût unitaire permet de tenir compte aussi de cette réalité.

S'agissant du débat sur le vieillissement, il n'est pas inintéressant d'évoquer un problème typiquement belge, à savoir l'entrée tardive des Belges sur le marché du travail. Parmi les jeunes de moins de 20 ans, 7 % à peine travaillent. C'est bien en deçà de la

landse Zee en de F-16's in de lucht, onveranderd en erg gewaardeerd door de bondgenoten.

Het spreekt voor zich dat men voor de volle 100 % achter de resoluties van de Verenigde Naties blijft staan. Er is ook bevestigd dat de Lybische nationale overgangsraad een cruciale rol moet spelen in de transformatie. Dit is niet hetzelfde als een erkenning. Men kan landen erkennen, geen groepen van personen.

Mevrouw Meyrem Almaci, volksvertegenwoordiger (Groen!), roept op om de relaties met Turkije meer aan te halen. Het is duidelijk dat de Turkse diplomatie een grote rol speelt in de huidige situatie in de Arabische wereld. Europa kan voordeel halen uit deze ervaring.

#### 10. *Ontwikkelingssamenwerking*

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), verwijst naar de werkzaamheden die ondermeer in de OESO hebben plaatsgevonden en hebben geleid tot een streefdoel van ontwikkelings-samenwerking in percentages van het BBP. Is de Europese Unie van plan zich hieraan te houden ?

De eerste minister antwoordt dat er niet gesproken is over ontwikkelings-samenwerking tijdens deze Europese Raad.

#### 11. *Eengemaakte digitale markt*

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger (Open VLD), informeert naar de stand-van-zaken in dit dossier. Zijn er al beslissingen genomen om de eengemaakte digitale markt te voltooien ?

De eerste minister antwoordt dat er niet gesproken is over dit thema.

#### **C. Debat betreffende de vergrijzing en de loons- onderhandelingen**

In antwoord op de opmerkingen van de heer De Croo antwoordt de eerste minister het volgende.

Inzake de loonsonderhandelingen is het belangrijk te weten dat men moet uitgaan van de zogenaamde «*Labour Cost Unit*». België is één van de productiefste landen in Europa, en via deze eenheid kan ook dit in rekening worden gebracht.

Wat het debat rond de vergrijzing betreft, is het niet oninteressant ook te spreken over een typisch Belgisch probleem en dat is de late instap van Belgen in de arbeidsmarkt. Van de min 20-jarigen werkt amper 7 %. Dit ligt ver onder het Europees gemiddelde, zelfs als

moyenne européenne, même si l'on tient compte de l'obligation scolaire et de la poursuite des études. Dans la catégorie d'âge de 20 à 25 ans, le taux d'emploi est aussi inférieur à la moyenne alors que dans la catégorie d'âge de 25 à 50 ans, il atteint 78 %, ce qui est très élevé.

Un autre élément est l'âge de la pension. Alors qu'en Belgique, il est question de porter l'âge de la pension à 65 voire à 67 ans, la Slovénie octroie la pension à l'âge de 58 ans et la France à l'âge de 62 ans.

M. Philippe Mahoux, président du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes (PS), estime que les statistiques relatives à l'emploi des jeunes de moins de 20 ans sont en contradiction avec la conception unanimement admise en Belgique, selon laquelle la formation est essentielle pour les jeunes. Le taux d'emploi des jeunes de moins de 20 ou 25 ans n'est pas un critère pertinent pour mesurer le degré de réussite économique d'un pays. Dans une société de la connaissance comme la nôtre, il est difficilement concevable de mettre beaucoup plus de jeunes au travail que ce n'est le cas actuellement. Mieux vaut se concentrer sur le taux d'emploi des personnes de plus de 50 ans.

À cet égard, on peut d'ailleurs se demander si les jeunes qui possèdent un contrat d'apprentissage relèvent des statistiques des actifs ou de celles des étudiants.

Le premier ministre clarifie ses propos. Un autre problème auquel la Belgique est confrontée spécifiquement, en plus du problème du vieillissement, est celui de l'entrée des jeunes sur le marché du travail. Les jeunes sont en effet trop peu nombreux à intégrer le marché du travail et ils le font trop tardivement. Il s'agit en général de jeunes qui ne fréquentent pas l'école, qui ne possèdent pas de contrat d'apprentissage et qui ne travaillent pas.

Le taux d'emploi chez les jeunes de moins de 20 ans est de 16 % à l'échelon européen et il n'est que de 6 % en Belgique. Dans la catégorie d'âge de 20 à 24 ans, il est de 44 % en Belgique et de 50 % en moyenne au niveau européen.

Il est exact que le développement d'une véritable société de la connaissance implique qu'il faut étudier plus longtemps. En Belgique, 47 % des jeunes sont dans ce cas, ce qui constitue un bon résultat. Le problème se situe plutôt du côté des jeunes qui ne travaillent pas et qui ne font pas non plus d'études.

M. Philippe Mahoux, président du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes (PS), tient quand même à relativiser fortement les statistiques. Ainsi, en Europe, l'âge fixé pour l'obligation scolaire varie sensiblement d'un pays à l'autre, ce qui peut biaiser les chiffres.

men rekening houdt met de leerplicht en het verderzetten van de studies. Tussen 20 en 25 jaar ligt het niveau van werkenden ook onder het gemiddelde. In de categorie tussen 25 en 50 jaar betreft het 78 %, wat zeer veel is.

Een ander aspect betreft de pensioenleeftijd. Daar waar we in België spreken over een verhoging van 65 tot misschien 67 jaar, moet je in Slovenië rekenen op een leeftijd van 58 jaar, in Frankrijk van 62 jaar.

De heer Philippe Mahoux, voorzitter van het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden (PS), vindt dat de statistieken over de tewerkstelling van jongeren onder de 20 jaar haaks staan op de filosofie die unaniem in België wordt aangehouden waarbij de opleiding essentieel is voor de jeugd. De tewerkstellingsgraad van jongeren onder de 20 of 25 jaar zijn geen criterium om het economisch succes van een land te meten. Het is ondenkbaar in een kennismaatschappij als de onze om veel meer jongeren tewerk te stellen dan thans het geval is. Men moet zich beter concentreren op de tewerkstellingsgraad bij mensen ouder dan 50 jaar.

In de marge moet men zich trouwens de vraag stellen of jongeren die een leercontract hebben, in de statistieken vallen onder de werkenden of de studenten.

De eerste minister verduidelijkt zijn opmerkingen. Naast het vergrijzingsvraagstuk, heeft België een specifiek probleem en dat is dat jongeren te laat en te weinig instappen in de arbeidsmarkt. Het betreft vooral jongeren die niet naar school gaan, geen leercontract hebben en niet werken.

Op Europees vlak werkt 16 % van de jongeren onder de 20 jaar, in België is dit slechts 6 %. Voor de leeftijdscategorie van 20 tot 24 jaar bedraagt het Europees gemiddelde 50 %, in België 44 %.

Het klopt dat de ontwikkeling van een echte kennismaatschappij inhoudt dat men langer moet studeren, en met een aandeel van 47 % van de jongeren die dit doen, scoort België goed. Het probleem situeert zich echter bij zij die niet werken en ook niet studeren.

De heer Philippe Mahoux, voorzitter van het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden (PS), wil de statistieken toch sterk relativiseren. Zo is de leeftijdsgrens voor de leerplicht in Europa sterk verschillend, hetgeen de cijfers kan vertekenen.

Le premier ministre tient à souligner qu'à Bruxelles, par exemple, il y a un grave problème en ce qui concerne les jeunes qui ne travaillent pas ni ne font des études. On ne prend pas assez de mesures pour les encourager à entrer sur le marché du travail.

*Les présidents-rapporteurs,*

Philippe MAHOUX (S).  
André FLAHAUT (Ch).

\*  
\* \*

De eerste minister wenst te benadrukken dat er, ondermeer in Brussel, een serieus probleem is bij jongeren die niet werken en niet studeren, en te weinig *incentives* krijgen om op de arbeidsmarkt te gaan.

*De voorzitters-rapporteurs,*

Philippe MAHOUX (S).  
André FLAHAUT (K).

\*  
\* \*

**ANNEXE****CONSEIL EUROPÉEN****Bruxelles, le 24 juin 2011****(OR. en)****EUCO 23/11****CO EUR 14 CONCL 4****NOTE DE TRANSMISSION**

du : Secrétariat général du Conseil

aux : délégations

Objet : CONSEIL EUROPÉEN

23 ET 24 JUIN 2011

**CONCLUSIONS**

Les délégations trouveront ci-joint les conclusions du Conseil européen des 23 et 24 juin 2011.

Le Conseil européen s'est félicité que la mise en œuvre du vaste ensemble de mesures qu'il a approuvé en mars dernier pour remettre l'Europe sur la voie d'une croissance durable et créatrice d'emplois et renforcer la gouvernance économique soit presque achevée. Il a salué en particulier l'accord intervenu sur le futur Mécanisme européen de stabilité (MES) et sur le Fonds européen de stabilité financière (FESF) modifié, ainsi que les progrès substantiels réalisés en ce qui concerne les propositions législatives sur la gouvernance économique. Il a clôturé le premier semestre européen en procédant à une évaluation collective des programmes des États membres, sur la base de l'évaluation fournie par la Commission, et en approuvant les recommandations par pays qui devront être prises en compte dans les décisions nationales à venir sur les budgets et les réformes structurelles. À cet égard, il a noté que les États membres participant au pacte pour l'euro plus ont promis d'accroître le niveau d'ambition et de précision de leurs engagements l'an prochain. Le Conseil européen a évalué la situation des États membres qui ont un programme d'ajustement. En ce qui concerne la Grèce, les chefs d'État ou de gouvernement des États membres de la zone euro sont convenus d'une voie à suivre et ont engagé leurs ministres des finances à achever les travaux qui doivent permettre de prendre les décisions nécessaires d'ici début juillet.

À l'issue d'un débat approfondi, le Conseil européen a fixé des orientations en vue de développer la politique migratoire de l'UE, en ce qui concerne la gouvernance de l'espace Schengen, le contrôle des frontières extérieures, la mise en place de partenariats avec les pays du voisinage méridional et l'achèvement du régime d'asile européen commun d'ici 2012.

Le Conseil européen est convenu que les négociations d'adhésion avec la Croatie devraient être menées à bien d'ici la fin du mois de juin 2011, confirmant ainsi qu'il est résolument attaché à la perspective européenne des Balkans occidentaux.

Le Conseil européen a examiné l'évolution de la situation dans les pays du voisinage méridional de l'UE et a adopté une déclaration séparée sur ce sujet.

**BIJLAGE****EUROPESE RAAD****Brussel, 24 juni 2011****(OR. en)****EUCO 23/11****CO EUR 14 CONCL 4****BEGELEIDENDE NOTA**

van : het secretariaat-generaal van de Raad

aan : de delegaties

Betreft : EUROPESE RAAD

23/24 JUNI 2011

**CONCLUSIES**

Voor de delegaties gaan hierbij de conclusies van de Europese Raad (23/24 juni 2011).

De Europese Raad is verheugd dat de laatste hand wordt gelegd aan de uitvoering van het afgelopen maart aangenomen brede maatregelenpakket om Europa terug te voeren naar duurzame, banenscheppende groei en de economische governance te versterken. Hij is in het bijzonder verheugd over het akkoord inzake het toekomstige ESM, de aangepaste EFSF en de aanzienlijke vooruitgang die inzake het pakket wetgevingsvoorstellen over economische governance is bereikt. Hij heeft het eerste Europees semester afgerond, door middel van een collectieve beoordeling van de programma 's van de lidstaten op basis van de evaluatie van de Commissie en een bekrachtiging van de landenspecifieke aanbevelingen waarmee de lidstaten rekening moeten houden wanneer zij hun begroting en structuurhervormingen ter hand nemen. Hij heeft in dit verband nota genomen van de belofte van de lidstaten die het Euro Plus-pact hebben onderschreven, in het komende begrotingsjaar hun verplichtingen met grotere ambitie en precisie na te komen. De Europese Raad heeft de situatie in de lidstaten met een aanpassingsprogramma geëvalueerd. Met betrekking tot Griekenland hebben de staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone overeenstemming bereikt over de weg vooruit en hebben zij hun ministers van Financiën opgeroepen de werkzaamheden te voltooien zodat begin juli de noodzakelijke besluiten kunnen worden genomen.

Na een uitvoerig debat heeft de Europese Raad richtsnoeren bepaald voor de ontwikkeling van het migratiebeleid van de Unie ten aanzien van het bestuur van het Schengengebied, de controle aan de buitengrenzen, de ontwikkeling van partnerschappen met de zuidelijke buurlanden, en de voltooiing van het gemeenschappelijk Europees asielstelsel uiterlijk in 2012.

De Europese Raad is overeengekomen dat de toetredingsonderhandelingen met Kroatië eind juni 2011 zouden moeten worden afgesloten, en bevestigt aldus zich sterk te binden aan het uitbreidingsperspectief van de Westelijke Balkan.

De Europese Raad heeft de ontwikkelingen in de zuidelijke buurlanden besproken en over dit onderwerp een afzonderlijke verklaring aangenomen.

## I. POLITIQUE ÉCONOMIQUE

1. Cette réunion du Conseil européen, qui marque la fin du premier **semestre européen**, est l'occasion de procéder à une évaluation collective, au niveau de l'UE, des mesures nationales prévues par les États membres. À la lumière de cette première expérience, le Conseil européen considère que le semestre européen peut devenir une méthode de gouvernance efficace pour soutenir, en temps voulu, l'élaboration des politiques européennes et nationales d'une façon intégrée et transparente. La présentation simultanée des programmes de stabilité ou de convergence et des programmes nationaux de réforme permet à l'UE d'évaluer en même temps la croissance d'un pays et ses stratégies budgétaires et de faire face à d'éventuels risques, déséquilibres ou arbitrages.

2. Sur la base de l'évaluation fournie par la Commission, le Conseil européen a examiné les politiques et les mesures présentées par les États membres. Celles-ci constituent un bon point de départ pour inscrire la reprise européenne dans la durée, s'attaquer aux problèmes budgétaires et engager des réformes plus ambitieuses au niveau national. Le Conseil européen note que tous les États membres sont clairement déterminés à faire tout ce qui est nécessaire pour mettre pleinement en œuvre le pacte de stabilité et de croissance. Les États membres ont bien progressé dans la définition des mesures qui permettront d'atteindre les grands objectifs de la stratégie Europe 2020 pour l'emploi et une croissance durable. Certains de ces objectifs sont en bonne voie, mais d'autres (concernant l'emploi, l'efficacité énergétique, la recherche et développement, la pauvreté et l'enseignement supérieur) nécessitent des mesures supplémentaires. Il convient aussi, en priorité, d'assurer un environnement macroéconomique solide, de rétablir la viabilité des finances publiques, de corriger les déséquilibres macroéconomiques et de renforcer le système financier.

3. Le Conseil européen fait siennes les recommandations par pays approuvées par le Conseil et invite tous les États membres à en tenir compte dans leurs décisions nationales en ce qui concerne leurs budgets et leurs réformes structurelles et à combler les lacunes révélées par cet exercice.

4. Les efforts déployés à l'échelon national doivent être soutenus par une action menée au niveau de l'Union européenne, notamment afin de libérer tout le potentiel de l'Europe en termes de **croissance économique** et de **création d'emplois**. Dans cette optique, il convient d'accélérer les travaux destinés à concrétiser les initiatives phares de la stratégie Europe 2020 et l'acte pour le marché unique, en mettant l'accent sur les priorités définies par le Conseil le 30 mai 2011. Plus particulièrement, la charge réglementaire pesant sur les PME doit être encore réduite et, le cas échéant, les microentreprises devraient être exemptées de certaines réglementations futures ou du moins être soumises à un régime plus léger. Dans ce contexte, le Conseil européen salue l'engagement pris par la Commission d'évaluer l'impact des futures réglementations sur les microentreprises et d'examiner l'acquis pour recenser les obligations existantes dont les microentreprises pourraient être exemptées. Il est convenu de revenir sur ces questions lors de sa réunion de décembre 2011. La Commission est également invitée à élaborer une feuille de route relative à l'achèvement du marché unique numérique d'ici 2015. Elle est invitée à présenter un rapport en octobre 2011 sur ces domaines favorisant la croissance afin que des progrès soient réalisés d'ici la réunion du Conseil européen du printemps 2012.

## I. ECONOMISCH BELEID

1. Deze bijeenkomst van de Europese Raad vormt de afsluiting van het eerste **Europees semester**, dat de gelegenheid heeft geboden tot een collectieve beoordeling in Unieverband van de maatregelen die door de lidstaten zijn gepland. Afgaande op deze eerste ervaring is de Europese Raad van oordeel dat het Europees semester een doeltreffende governancemethode kan worden om de besluitvorming op EU- en nationaal niveau op een geïntegreerde, transparante en goed getimede manier te ondersteunen. Het gelijktijdig indienen van de stabiliteits- en convergentieprogramma's en de nationale hervormingsprogramma's stelt de Unie in staat de nationale groei- en begrotingsstrategieën samen te evalueren, waardoor zij mogelijke risico's, onevenwichtigheden of compromissen kan zien.

2. Op basis van de door de Commissie voorgelegde evaluatie heeft de Europese Raad de door de lidstaten gepresenteerde beleidslijnen en maatregelen besproken. Deze vormen een goed uitgangspunt voor het ondersteunen van het herstel in Europa, voor het aanpakken van de begrotingsproblemen en voor het aansturen van ambitieuzere hervormingen op nationaal niveau. De Europese Raad neemt nota van het vaste voornemen van alle lidstaten alles te doen wat nodig is om het stabiliteits- en groeipact volledig uit te voeren. De lidstaten hebben goede vorderingen gemaakt met het definiëren van maatregelen om de kerndoelen en de doelstellingen van de Europa 2020-strategie voor banen en duurzame groei te verwezenlijken. Voor sommige doelen liggen zij op schema, voor andere (betreffende werkgelegenheid, energie-efficiëntie, O&O, terugdringing van armoede en tertiair onderwijs) zullen extra maatregelen moeten worden genomen. Voorrang moet tevens worden gegeven aan het creëren van een gezond macro-economisch klimaat, het weer houdbaar maken van begrotingen, het corrigeren van macro-economische onevenwichtigheden en het versterken van de financiële sector.

3. De Europese Raad bekrachtigt de door de Raad goedgekeurde landenspecifieke aanbevelingen en verzoekt alle lidstaten ze tot uitdrukking te brengen in hun besluiten over de begroting en de structurele hervormingen en de bij deze exercitie aan het licht getreden lacunes weg te werken.

4. De nationale inspanningen moeten worden ondersteund door optreden op het niveau van de Europese Unie, met name teneinde Europa's potentieel voor **economische groei en het scheppen van banen** volledig te ontsluiten. In dit verband moet het werktempo ter verwezenlijking van de Single Market Act en de Europa 2020-vlaggenschipinitiatieven worden opgevoerd, daarbij de prioriteiten voor ogen houdend die de Raad op 30 mei 2011 heeft bepaald. Met name moet de regeldruk voor het midden- en kleinbedrijf verder worden verminderd, en moeten micro-ondernemingen in de toekomst, waar passend, van bepaalde voorschriften worden vrijgesteld of althans aan een lichtere regeling worden onderworpen. In dit verband is de Europese Raad ingenomen met de toezegging van de Commissie om het effect van toekomstige voorschriften op micro-ondernemingen te beoordelen en om het acquis door te lichten teneinde de bestaande verplichtingen in kaart te brengen waarvan de micro-ondernemingen kunnen worden vrijgesteld. Hij kwam overeen in zijn bijeenkomst van december 2011 op deze punten terug te komen. De Commissie wordt verder verzocht uiterlijk in 2015 een routekaart over de voltooiing van de digitale eengemaakte markt op te stellen. De Commissie wordt verzocht in oktober 2011 verslag uit te brengen over deze groeibevorderende gebieden zodat er tegen de voorjaarsbijeenkomst van de Europese Raad van 2012 vooruitgang zal zijn geboekt.



5. Les États membres participant au **pacte pour l'euro plus** ont présenté des engagements représentant au total plus de cent mesures distinctes (1). Ces engagements constituent une première étape positive vers la réalisation des objectifs du pacte et doivent maintenant être mis en œuvre au niveau national. Les chefs d'État ou de gouvernement reviendront sur ces volets du pacte en décembre 2011, avant le lancement du prochain semestre européen.

6. Lorsqu'ils définiront leurs prochains engagements, les États membres participants veilleront :

— à étendre la portée : les engagements devraient davantage mettre l'accent sur la réalisation en priorité de réformes favorisant la croissance afin de stimuler la compétitivité, par exemple dans les industries de réseau et dans le secteur des services, et il faudrait accorder une plus grande attention au renforcement de la stabilité financière;

— à adopter une approche plus concrète : les États membres devraient s'employer à ce que leurs engagements futurs soient aussi précis et mesurables que possible, en précisant comment et quand ces engagements seront réalisés, de manière à pouvoir mesurer les progrès dans le temps et à faciliter les évaluations comparatives par rapport à d'autres États membres et aux partenaires stratégiques de l'Europe;

— à élever le niveau d'ambition : lorsque des projets de réforme novateurs ont été lancés dans le cadre du pacte, les États membres devraient le faire savoir, et ils devraient tenir compte des bonnes pratiques;

— à assurer une coordination pragmatique des politiques fiscales : la Commission et les ministres des finances des États membres participants sont invités à rendre compte d'ici décembre 2011 des progrès réalisés dans leurs discussions structurées sur les questions de politique fiscale, notamment afin d'assurer les échanges de bonnes pratiques, la prévention des pratiques dommageables et la présentation de propositions de lutte contre la fraude et l'évasion fiscale. Conformément au pacte, la Commission a présenté une proposition concernant une assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés.

7. Les progrès réalisés par les États membres dans la mise en œuvre des recommandations par pays formulées par le Conseil et de leurs engagements au titre du pacte seront évalués par le Conseil européen en mars 2012, sur la base de l'examen annuel de la croissance effectué par la Commission.

8. La conclusion du cycle de Doha pour le développement contribuerait de manière substantielle à stimuler la croissance économique et à favoriser la compétitivité. Le Conseil européen réaffirme que l'UE est déterminée à faire avancer le processus de libéralisation des échanges et de réglementation afin de renforcer le système multilatéral, et qu'elle est prête à étudier toutes les options de négociation pour mener le cycle de Doha à terme, y compris au regard des priorités des pays les moins développés, en accord avec le mandat de Doha.

9. La mise en œuvre du **vaste ensemble de mesures** approuvé par le Conseil européen en mars dernier est à présent presque achevée. Un accord a été trouvé sur le traité instituant le Mécanisme européen de stabilité et sur la modification du FESF. Les États membres devraient prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la ratification du traité instituant le MES d'ici la fin de 2012 et l'entrée en vigueur rapide du FESF modifié. Des progrès substantiels ont été enregistrés dans les travaux législatifs menés sur le paquet destiné à renforcer la gouvernance écono-

(1) Cf. Recommandation du Conseil concernant le programme national de réforme de la Belgique pour 2011 et portant avis du Conseil concernant le programme de stabilité actualisé de la Belgique pour la période 2011-2014, 20 juin 2011, p. 12.

5. De lidstaten die aan het **Euro Plus-pact** deelnemen, hebben verplichtingen voorgesteld die in totaal meer dan 100 verschillende maatregelen omvatten (1). Deze verplichtingen zijn een eerste grote stap naar de doelstellingen van het pact en moeten nu op nationaal niveau worden geïmplementeerd. De staatshoofden en regeringsleiders zullen in december 2011, vóór de aanvang van het volgende Europees semester, op enkele punten in het pact terugkomen.

6. De volgende maal zullen de verplichtingen van de deelnemende lidstaten gekenmerkt moeten zijn door :

— een grotere reikwijdte : de verplichtingen moeten meer worden gericht op het al in de beginfase prioriteren van groei-bevorderende hervormingen, die de concurrentiepositie versterken, bijvoorbeeld in netwerksectoren en de dienstensector; meer aandacht dient te worden besteed aan versterking van de financiële stabiliteit;

— een concretere aanpak : de lidstaten moeten hun verplichtingen voortaan zo specifiek en meetbaar mogelijk trachten te maken, met details over de wijze en het tijdstip waarop ze zullen worden waargemaakt, zodat de vorderingen mettertijd meetbaar worden en benchmarking met andere lidstaten en met Europa's strategische partners wordt vergemakkelijkt;

— meer ambitie : de lidstaten moeten aangeven welke toekomstgerichte hervormingsprojecten een uitvloeisel zijn van het pact en moeten rekening houden met de beste praktijken;

— pragmatische coördinatie van het belastingbeleid : de Commissie en de ministers van Financiën van de deelnemende lidstaten wordt verzocht uiterlijk in december 2011 verslag uit te brengen over de vooruitgang in de gestructureerde besprekingen inzake het belastingbeleid, teneinde in het bijzonder te zorgen voor het uitwisselen van goede praktijken, het voorkomen van schadelijke praktijken, en voorstellen ter bestrijding van fraude en belastingontduiking. Overeenkomstig het pact heeft de Commissie een voorstel ingediend betreffende een gemeenschappelijke geconsolideerde heffingsgrondslag voor de vennootschapsbelasting.

7. De voortgang van de lidstaten bij de opvolging van de landenspecifieke aanbevelingen van de Raad en bij het nakomen van hun verplichtingen in het kader van het pact zal in maart 2012 door de Europese Raad worden geëvalueerd aan de hand van de jaarlijkse groeianalyse van de Commissie.

8. De afronding van de Doha-ontwikkelingsronde zou de economische groei aanzienlijk stimuleren en het concurrentievermogen verhogen. De Europese Raad herhaalt het engagement van de EU om het proces van handelsliberalisering en regelgeving te bevorderen ten behoeve van een sterker multilateraal stelsel, en haar bereidheid alle onderhandelingsmogelijkheden te onderzoeken om de Doha-ronde af te ronden, inclusief met betrekking tot de prioriteiten van de minst ontwikkelde landen overeenkomstig het Doha-mandaat.

9. Het afgelopen maart door de Europese Raad aangenomen **brede pakket** is nu bijna volledig uitgevoerd. Er is overeenstemming bereikt over het Europees stabiliteitsmechanismeverdrag en over de wijzigingen aan de EFSF. De lidstaten moeten alle nodige maatregelen nemen om ervoor te zorgen dat het ESM-verdrag uiterlijk eind 2012 wordt bekrachtigd en de aangepaste EFSF spoedig in werking treedt. Er is aanzienlijke vooruitgang geboekt inzake het wetgevingspakket ter versterking van de economische governance in de EU, en de aanneming ervan in eerste lezing is

(1) Zie *Council Recommendation on the National Reform Programme 2011 of Belgium and delivering a Council opinion on the updated Stability Programme of Belgium, 2011-2014*, 20 juni 2011, blz. 12.

mique et l'adoption en première lecture de celui-ci est à portée de main. Des tests de résistance sont actuellement menés dans le secteur bancaire. Il est de la plus haute importance qu'ils soient pleinement crédibles et transparents, qu'ils soient effectués en totale conformité avec la méthode et les orientations définies par l'Autorité bancaire européenne et que tous les participants veillent à ce que les résultats de ces tests soient d'une qualité optimale. Toutes les mesures nécessaires, respectant pleinement les normes internationales, doivent être prises rapidement pour remédier à toute vulnérabilité éventuelle du secteur bancaire mise en lumière par ces tests de résistance.

10. Le Conseil européen salue les progrès réalisés par l'Irlande dans la mise en œuvre de son programme de réformes, qui est en bonne voie. Il se félicite également que le nouveau gouvernement portugais soit fermement résolu à mettre intégralement en œuvre son programme de réformes. S'appuyant sur un consensus entre tous les partis quant à la nécessité des réformes, la mise en œuvre stricte de ces programmes permettra de maintenir l'endettement à un niveau supportable et favorisera le retour de l'Irlande et du Portugal sur les marchés financiers.

11. Les chefs d'État ou de gouvernement des États membres de la zone euro réaffirment qu'ils sont déterminés à mettre tout en œuvre pour garantir la stabilité financière de la zone euro dans son ensemble.

12. La reprise dans la zone euro est en bonne voie et s'achemine durablement vers une croissance solide. L'euro repose sur des bases saines et nous sommes grandement satisfaits des résultats obtenus en matière de stabilité des prix depuis l'introduction de l'euro.

13. En ce qui concerne la Grèce, le Conseil européen note les progrès considérables accomplis au cours de l'année écoulée, notamment en matière d'assainissement des finances publiques. Il se félicite que le gouvernement grec reste fermement déterminé à mettre en œuvre le programme d'ajustement.

14. Le Conseil européen demande aux autorités grecques de poursuivre avec détermination les efforts d'ajustement nécessaires pour que le pays s'achemine vers une situation viable. Il est urgent que le programme de réformes de grande ampleur défini en accord avec la Commission, en liaison avec la BCE et le FMI, soit arrêté définitivement dans les prochains jours, et que, dans le même temps, le Parlement grec achève l'adoption des lois essentielles relatives à la stratégie budgétaire et aux privatisations. Faisant suite à la demande du gouvernement grec annoncée par le premier ministre grec, ces éléments constitueront la base qui permettra à la fois de définir les principaux paramètres d'un nouveau programme soutenu conjointement par les partenaires de la zone euro et le FMI, conformément aux pratiques en vigueur, et de verser les fonds nécessaires à temps pour satisfaire les besoins de financement de la Grèce en juillet.

15. Les chefs d'État ou de gouvernement des États membres de la zone euro sont convenus que, pour le financement supplémentaire nécessaire, il sera fait appel à la fois à des sources publiques et à des sources privées. Ils se rallient à l'approche retenue par l'Eurogroupe le 20 juin visant à obtenir une participation volontaire du secteur privé, sous la forme de reconductions (roll-overs) informelles et volontaires de la dette existante de la Grèce arrivant à échéance, en vue de réduire d'une façon substantielle le financement nécessaire année après année dans le cadre du programme, tout en évitant un défaut de paiement partiel.

16. Les chefs d'État ou de gouvernement des États membres de la zone euro invitent les ministres des finances à achever les travaux sur les éléments en suspens afin que les décisions nécessaires puissent être prises d'ici le début du mois de juillet.

binnen bereik. In de banksector worden stresstests gehouden. Het is van cruciaal belang dat deze volledig geloofwaardig en transparant zijn, en geheel volgens de methoden en de instructies van de Europese Bankautoriteit worden uitgevoerd, en dat alle deelnemers ervoor zorgen dat het resultaat aan de strengste kwaliteitsnormen voldoet. Alle nodige, ten volle met de internationale normen strokende maatregelen moeten snel worden getroffen op de kwetsbare plekken die door de stresstests aan het licht zijn gebracht.

10. De Europese Raad is ingenomen met de vorderingen die Ierland heeft gemaakt bij de uitvoering van zijn hervormingsprogramma, dat goed op schema ligt. Hij is tevens ingenomen met de krachtige toezegging van de nieuw verkozen Portugese regering dat zij haar programma van hervormingen volledig zal uitvoeren. Voortbouwend op de consensus van alle partijen dat hervormingen nodig zijn, zal de strikte uitvoering van die programma's de houdbaarheid van de schuldplicht garanderen en bijdragen tot de terugkeer van Ierland en Portugal naar de financiële markten.

11. De staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone herhalen dat zij al het nodige zullen doen om de financiële stabiliteit van de eurozone in haar geheel te waarborgen.

12. Het herstel in de eurozone ligt goed op schema en heeft een houdbaar traject van solide groei bereikt. De euro berust op gezonde grondslagen, en wij zijn zeer tevreden met de geleverde prestaties inzake prijsstabiliteit sinds de invoering van de euro.

13. Wat Griekenland betreft, erkent de Europese Raad dat gedurende het afgelopen jaar aanzienlijke vorderingen zijn gemaakt, vooral op het gebied van de begrotingsconsolidatie. Hij juicht het toe dat de Griekse regering krachtig blijft vasthouden aan de uitvoering van het aanpassingsprogramma.

14. De Europese Raad roept de nationale overheden op de nodige aanpassingen vastberaden verder uit te voeren om het land op een houdbaar traject te zetten. In de komende dagen moet met spoed de laatste hand worden gelegd aan een uitgebreid pakket hervormingsmaatregelen waarover overeenstemming is bereikt met de Commissie, in samenwerking met de ECB en het IMF, en moet het Griekse Parlement de cruciale wetten inzake de begrotingsstrategie en privatisering goedkeuren. Naar aanleiding van het verzoek van de Griekse regering dat is aangekondigd door de Griekse minister-president zal dit de basis vormen voor de vaststelling van de belangrijkste parameters van een nieuw programma dat de gezamenlijke steun krijgt van Griekenlands partners in de eurozone en het IMF, in overeenstemming met de huidige praktijken, en tegelijkertijd ook de uitbetaling mogelijk maken om tijdig aan de Griekse financieringsbehoeften in juli te voldoen.

15. De staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone zijn het erover eens dat de nodige bijkomende financiering uit openbare én uit particuliere bronnen afkomstig zal zijn. Zij steunen de aanpak waartoe de Eurogroep op 20 juni heeft besloten, namelijk dat zal worden gestreefd naar vrijwillige deelname van de particuliere sector — door de bestaande Griekse schuld na de vervaldatum informeel en vrijwillig door te rollen, met een substantiële vermindering van de vereiste jaarlijkse financiering in het kader van het programma — en dat een « selective default » zal worden vermeden.

16. De staatshoofden en regeringsleiders van de eurozone roepen de ministers van Financiën op de werkzaamheden in verband met de resterende elementen af te ronden, zodat de nodige besluiten begin juli kunnen worden genomen.

17. Le Conseil européen engage l'ensemble des partis politiques grecs à soutenir les grands objectifs et les principales mesures du programme afin d'en permettre une mise en œuvre rigoureuse et rapide. Étant donné la durée, l'ampleur et la nature des réformes requises en Grèce, l'unité nationale est une condition *sine qua non* de leur succès.

18. Le Conseil européen se félicite que la Commission envisage de développer les synergies entre le programme de prêts et les fonds de l'UE. Il appuie tous les efforts visant à renforcer la capacité de la Grèce à absorber les aides octroyées au titre de ces fonds afin de stimuler la croissance et l'emploi, ce qui peut se faire en les recentrant sur l'amélioration de la compétitivité et de la création d'emplois. En outre, le Conseil européen salue et soutient l'élaboration, par la Commission et les États membres, d'un vaste programme d'aide technique en faveur de la Grèce.

19. Les chefs d'État ou de gouvernement sont conscients des efforts que les mesures d'ajustement imposent à la population grecque; ils sont convaincus que ces sacrifices sont indispensables pour la reprise économique et qu'ils contribueront à la stabilité et à la prospérité futures du pays.

## II. MIGRATIONS

**20. La libre circulation des personnes**, consacrée par le traité, est l'une des réalisations les plus concrètes et l'une des plus grandes réussites de l'intégration européenne et constitue une liberté fondamentale. Les orientations politiques et la coopération dans l'espace Schengen doivent encore être renforcées pour permettre une plus grande confiance mutuelle entre les États membres, qui ont tous au même titre la responsabilité de garantir que l'ensemble des règles Schengen sont effectivement appliquées, en conformité avec les critères communs adoptés ainsi qu'avec les normes et les principes fondamentaux. Les frontières extérieures de l'Europe doivent être gérées de manière efficace et cohérente, sur la base d'une responsabilité commune, de la solidarité et d'une coopération pratique renforcée.

21. Dans le droit fil des conclusions du Conseil des 9 et 10 juin 2011, l'application de règles communes, notamment par le recours au système d'évaluation Schengen, devrait être encore améliorée et consolidée afin qu'une réponse efficace puisse être apportée aux défis à venir. À cet effet, il est nécessaire de disposer d'un système de suivi et d'évaluation efficace et fiable. Le futur système d'évaluation Schengen permettra de renforcer, d'adapter et d'étendre les critères sur la base de l'acquis de l'UE. L'évaluation devrait se faire au niveau de l'UE avec le concours d'experts des États membres, de la Commission et des organismes compétents. La Commission est invitée à rendre régulièrement compte des résultats des évaluations et, si nécessaire, à proposer des mesures permettant de combler les lacunes recensées.

22. Un mécanisme devrait être mis en place pour faire face à des circonstances exceptionnelles mettant en péril le fonctionnement global de la coopération Schengen, sans porter atteinte au principe de la libre circulation des personnes. Il devrait comporter une série de mesures applicables de manière progressive, différenciée et coordonnée afin d'aider un État membre soumis à une forte pression aux frontières extérieures. Ces mesures pourraient comprendre des visites d'inspection et un soutien technique et financier, ainsi que le recours à l'agence Frontex dans ses fonctions d'assistance, de coordination et d'intervention.

En tout dernier ressort, dans le cadre de ce mécanisme, une clause de sauvegarde pourrait être introduite afin d'autoriser, à titre

17. De Europese Raad roept alle politieke partijen in Griekenland op om de hoofddoelstellingen en de belangrijkste beleidsmaatregelen van het programma te steunen, teneinde een rigoureuze en snelle uitvoering te waarborgen. Gelet op de verwachte duur, de omvang en de aard van de nodige hervormingen in Griekenland is nationale eenheid een absolute voorwaarde voor het welslagen ervan.

18. De Europese Raad is ingenomen met het voornemen van de Commissie om de synergieën tussen het programma van leningen en middelen uit de fondsen van de EU te versterken. De Europese Raad steunt alle inspanningen om de absorptiecapaciteit van Griekenland voor middelen uit de fondsen van de EU te vergroten, teneinde de groei en de werkgelegenheid te stimuleren. Dit kan worden bewerkstelligd door de middelen te heroriënteren naar de verbetering van het concurrentievermogen en het scheppen van banen. De Europese Raad is voorts ingenomen met het uitgebreide programma voor technische bijstand aan Griekenland dat door de Commissie, in samenwerking met de lidstaten, is opgesteld, en zegt zijn steun aan dit programma toe.

19. De staatshoofden en regeringsleiders zijn zich bewust van de inspanningen die de aanpassingsmaatregelen voor de Griekse burgers met zich zullen meebrengen, en zijn ervan overtuigd dat deze offers onontbeerlijk zijn voor economisch herstel en zullen bijdragen tot de toekomstige stabiliteit en welvaart van het land.

## II. MIGRATIE

**20. Het vrij verkeer van personen**, dat is neergelegd in het Verdrag, is een van de meest tastbare en geslaagde verwezenlijkingen van de Europese integratie, en tevens een fundamentele vrijheid. De beleidslijnen en de samenwerking in het Schengen-gebied moeten verder worden versterkt, evenals het wederzijdse vertrouwen tussen de lidstaten, die in gelijke mate belast zijn met de effectieve handhaving van alle Schengenregels volgens de overeengekomen gemeenschappelijke normen en grondbeginselen en -regels. De buitengrenzen van Europa moeten doeltreffend en consistent worden beheerd, op basis van gemeenschappelijke verantwoordelijkheid, solidariteit en hechtere praktische samenwerking.

21. Overeenkomstig de conclusies van de Raad van 9 en 10 juni 2011 moet de handhaving van de gemeenschappelijke voorschriften, met name door middel van het Schengenevaluatiesysteem, verder worden verbeterd en verdiept teneinde op doeltreffende wijze het hoofd te kunnen bieden aan toekomstige uitdagingen. Hiertoe is een doeltreffend en betrouwbaar toezicht- en evaluatiesysteem nodig. Het toekomstige Schengenevaluatiesysteem zal ervoor zorgen dat de op het Unieacquis gebaseerde criteria worden versterkt, aangepast en uitgebreid. De evaluatie moet vanuit de EU, met inzet van deskundigen van de lidstaten, de Commissie en de bevoegde agentschappen, haar beslag krijgen. De Commissie wordt verzocht regelmatig verslag uit te brengen over de evaluatieresultaten en, indien nodig, maatregelen voor te stellen die in de vastgestelde tekortkomingen voorzien.

22. Er moet een mechanisme worden ingevoerd om te kunnen reageren op buitengewone omstandigheden die een bedreiging vormen voor de Schengensamenwerking in haar algemeenheid, zonder dat het beginsel van vrij personenverkeer in gevaar wordt gebracht. Het moet een reeks op graduele, gedifferentieerde en gecoördineerde wijze toe te passen maatregelen omvatten, waarmee een lidstaat die geconfronteerd wordt met zware druk aan de buitengrenzen kan worden bijgestaan. Het kan hierbij onder meer gaan om inspectiebezoeken, technische en financiële ondersteuning, alsook om bijstand, coördinatie en interventie door Frontex.

In het kader van dit mechanisme kan in allerlaatste instantie, een beschermingsclausule worden opgenomen, op grond waarvan, in

exceptionnel, le rétablissement des contrôles aux frontières intérieures en cas de situation véritablement critique, lorsqu'un État membre n'est plus en mesure de respecter ses obligations au titre des règles Schengen. Une telle mesure serait prise sur la base de critères objectifs précis et d'une évaluation commune et aurait une portée et une durée strictement limitées, compte tenu de la nécessité de pouvoir réagir à des situations d'urgence. Cela n'affectera pas les droits des personnes jouissant de la libre circulation en vertu des traités.

La Commission est invitée à présenter une proposition concernant un tel mécanisme en septembre.

23. Le contrôle et la surveillance des **frontières extérieures** incombent aux États membres, qui, en s'acquittant de cette fonction, agissent également dans l'intérêt commun de tous les États membres. Afin que les frontières extérieures de l'Europe soient gérées de manière efficace et que les mêmes normes s'appliquent partout, tous les instruments pertinents doivent être utilisés de manière optimale et adaptés en cas de besoin. Le développement du système européen de surveillance des frontières sera poursuivi à titre prioritaire afin que celui-ci soit opérationnel en 2013 et permette aux autorités des États membres chargées de la surveillance des frontières d'échanger des informations opérationnelles et d'améliorer leur coopération.

24. Ces efforts seront également intensifiés en faisant progresser rapidement les travaux concernant les « frontières intelligentes », l'objectif étant que les nouvelles technologies soient mises à profit pour relever les défis liés au contrôle des frontières. En particulier, un système d'entrée/de sortie ainsi qu'un programme d'enregistrement des voyageurs devraient être mis en place. Le Conseil européen salue l'accord intervenu en ce qui concerne l'agence pour la gestion opérationnelle des systèmes d'information à grande échelle dans l'espace de liberté, de sécurité et de justice.

25. Le fonctionnement de Frontex et d'autres agences doit faire l'objet d'un suivi continu afin de garantir l'efficacité constante de l'aide que ces agences apportent aux États membres pour gérer les frontières extérieures, lutter contre l'immigration clandestine et prendre en charge les réfugiés. L'agence Frontex coopérera avec les pays tiers concernés. Le Conseil européen salue l'accord intervenu sur la révision du règlement Frontex, qui permettra d'améliorer l'efficacité des capacités opérationnelles de l'agence. Conformément au programme de Stockholm, le cadre de coopération entre gardes-frontières nationaux sera renforcé, notamment en promouvant les formations communes et l'échange de capacités et de normes. La Commission est invitée à présenter, en étroite coopération avec Frontex, d'autres idées à cet égard d'ici la fin de l'année.

26. Prenant note de la situation difficile à laquelle font actuellement face certains États membres, le Conseil européen réaffirme la nécessité d'une réelle solidarité pratique à l'égard des États membres les plus touchés par les flux migratoires. L'UE et les États membres continueront à apporter le soutien opérationnel et financier nécessaire au vu de l'évolution de la situation, en s'appuyant sur les mesures arrêtées par le Conseil le 11 avril 2011. Les fonds et les ressources techniques et humaines nécessaires seront mis à disposition afin de poursuivre et, s'il le faut, de renforcer les actions engagées pour soutenir ces États membres. Le Conseil européen se félicite de l'extension, sur une base volontaire, du projet-pilote concernant les bénéficiaires d'une protection internationale présents à Malte. Il attend avec intérêt la présentation par la Commission, cette année encore, d'une communication sur la solidarité interne à l'UE.

27. Une politique cohérente et stratégique est nécessaire pour gérer la mobilité dans un environnement sûr. L'objectif doit être de traiter les causes premières des migrations au niveau structurel. À cette fin, dans le cadre de la politique européenne de voisinage,

een werkelijk kritieke situatie, als een lidstaat niet langer in staat is zijn verplichtingen op grond van de Schengenvoorschriften na te komen, bij wijze van uitzondering, opnieuw controles aan de binnengrenzen kunnen worden ingevoerd. Een dergelijke maatregel zou dan worden genomen op basis van specifieke objectieve criteria en een gemeenschappelijke beoordeling, voor een strikt beperkte toepassing en tijdsduur, met dien verstande dat in dringende gevallen snel moet kunnen worden opgetreden. Dit zal geen gevolgen hebben voor de rechten van personen die het recht op vrij verkeer genieten uit hoofde van de Verdragen.

De Commissie wordt verzocht in september een voorstel voor een dergelijk mechanisme in te dienen.

23. De verantwoordelijkheid voor controle en bewaking aan de **buitengrenzen** berust bij de lidstaten, die daarbij tevens in het gemeenschappelijk belang van alle lidstaten handelen. Om ervoor te zorgen dat de Europese buitengrenzen doeltreffend worden beheerd en dat overal dezelfde normen gelden, moeten alle betrokken instrumenten optimaal worden benut en, waar nodig, worden aangepast. Het Europees grensbewakingssysteem wordt met voorrang verder ontwikkeld, zodat het in 2013 operationeel is en de met grensbewaking belaste autoriteiten van de lidstaten dan in staat zijn operationele informatie te delen en de samenwerking te verbeteren.

24. Deze inspanningen zullen tevens nog worden aangevuld door snel vooruitgang te boeken op het gebied van « slimme grenzen », met als doel nieuwe technologieën gebruiksklaar te maken voor grenscontrole. In het bijzonder moeten er een inreis-/uitreissysteem en een programma voor geregistreerde reizigers komen. De Europese Raad is verheugd over het akkoord dat bereikt is inzake het agentschap voor het operationele beheer van grootschalige IT-systemen op het gebied van vrijheid, veiligheid en recht.

25. Continue monitoring van de werking van Frontex en andere agentschappen moet ervoor zorgen dat zij de lidstaten op doeltreffende wijze blijven bijstaan bij het beheer van de buitengrenzen, de bestrijding van illegale immigratie, en de behandeling van vluchtelingen. Frontex zal met de betrokken derde landen samenwerken. De Europese Raad is verheugd over het akkoord dat is bereikt inzake de herziening van de Frontex-verordening, die de operationele capaciteit van Frontex doeltreffender zal maken. Overeenkomstig het programma van Stockholm wordt het kader voor samenwerking tussen de nationale grenswachten verder ontwikkeld, met name door het stimuleren van gezamenlijke opleidingen en het delen van capaciteit en normen. De Commissie wordt verzocht — in nauwe samenwerking met Frontex — hier voor dit jaar nog nadere ideeën te presenteren.

26. Zich bewust van de moeilijke situatie waarmee sommige lidstaten op dit ogenblik worden geconfronteerd, bevestigt de Europese Raad dat oprechte en daadwerkelijke solidariteit moet worden betoond met de lidstaten die het meest met migratiestromen worden geconfronteerd. Naarmate de situatie zich ontwikkelt, blijven de EU en de lidstaten de nodige operationele en financiële steun geven, waarbij zij voortbouwen op de maatregelen die de Raad op 11 april 2011 is overeengekomen. De financiële, technische en personele middelen om de activiteiten ter ondersteuning van die lidstaten voort te zetten en, waar nodig, te intensiveren, zullen worden vrijgemaakt. De Europese Raad is ingenomen met de uitbreiding van het proefproject op vrijwillige basis ten behoeve van personen die internationale bescherming genieten in Malta. Hij ziet uit naar de mededeling over solidariteit binnen de EU, die de Commissie later dit jaar zal indienen.

27. Een consistent strategisch beleid is nodig om de mobiliteit in een veilige omgeving te beheren. Het doel moet zijn de dieperliggende oorzaken van migratie structureel aan te pakken. Daartoe zullen, in het kader van het Europees nabuurschapsbeleid,

des **partenariats** seront mis en place avec les pays du voisinage méridional et oriental.

28. Comme la Commission l'a proposé dans une récente communication, la première étape consistera à nouer avec les pays concernés un vaste dialogue structuré sur les migrations, la mobilité et la sécurité, l'objectif étant que des avantages concrets puissent en être retirés tant par ces pays que par l'Union européenne. De tels dialogues devraient commencer de toute urgence avec les pays partenaires désireux et à même d'aborder ces questions de façon constructive. Les partenariats pour la mobilité seront différenciés en fonction de la situation de chaque pays partenaire, sur la base d'un accord séparé avec chacun d'eux; ils seront subordonnés aux efforts et aux progrès réalisés dans tous les domaines (migrations, réadmission, mobilité et sécurité) et prévoiront un mécanisme de contrôle efficace. Il faudrait chercher des moyens permettant d'accroître la part du financement consacrée à ces domaines, dans le cadre des enveloppes existantes.

29. La Commission est invitée à présenter son évaluation de l'approche globale sur la question des migrations, ouvrant la voie à un cadre politique plus cohérent, plus systématique et plus stratégique pour nos relations avec l'ensemble des pays tiers concernés et comprenant des propositions concrètes en vue de renforcer les principaux partenariats de l'Union, la priorité allant à l'ensemble du voisinage de l'UE.

30. Les événements récents ont mis à l'épreuve la politique d'asile européenne. Des procédures sûres et efficaces en matière d'asile sont nécessaires pour les personnes ayant besoin d'une protection. Cela passe par la pleine application de l'acquis de l'UE dans ce domaine. Il est essentiel que le régime d'asile européen commun (RAEC) soit parachevé d'ici 2012, qu'il prévoie des normes exigeantes en matière de protection et qu'il soit assorti de procédures équitables et efficaces permettant de prévenir les abus et d'examiner rapidement les demandes d'asile, de manière à assurer la viabilité du système. Les propositions modifiées que la Commission a récemment présentées en ce qui concerne la directive sur les procédures d'asile et la directive sur les conditions d'accueil devraient fournir une base nouvelle pour les négociations qui vont commencer sur deux composantes importantes du RAEC. Les modifications apportées ne devraient pas avoir pour effet d'encourager la présentation de demandes injustifiées ou d'accroître les coûts globaux pour les États membres. Les négociations devraient à présent progresser rapidement sur la base d'une approche globale équilibrée incluant toutes les propositions qui ont été faites, afin que les grands objectifs énoncés ci-dessus puissent être atteints.

### III. CROATIE

31. Le Conseil européen félicite la Croatie pour les efforts intenses qu'elle a consentis et qui ont permis aux négociations d'adhésion d'entrer dans leur phase finale. L'examen des chapitres de négociation restants auquel le Conseil procède actuellement est effectué dans le plein respect d'une stricte conditionnalité et conformément au cadre de négociation. À la lumière des progrès accomplis et de l'évaluation positive faite par la Commission, le Conseil européen a invité le Conseil à prendre toutes les décisions nécessaires pour que les négociations d'adhésion avec la Croatie soient menées à bien d'ici la fin du mois de juin 2011, sur la base des projets de positions communes récemment présentés par la Commission, en vue de la signature du traité d'adhésion avant la fin de l'année. La Croatie devrait poursuivre avec la même énergie ses efforts de réforme, notamment en ce qui concerne le secteur judiciaire et les droits fondamentaux, de manière à pouvoir assumer pleinement les obligations qui incombent à tout État membre à compter du jour de son adhésion. Le suivi, jusqu'à l'adhésion, de ces efforts de réforme fournira les garanties

**partnerschappen** met de zuidelijke en oostelijke buurlanden worden gesmeed.

28. Zoals voorgesteld in de recente mededeling van de Commissie zal, als eerste stap, met die landen een brede gestructureerde dialoog inzake migratie, mobiliteit en veiligheid worden aangegaan, die zowel hun als de Europese Unie tastbaar voordeel oplevert. Gezien de urgentie valt daarbij in eerste instantie te denken aan de partnerlanden die bereid en in staat zijn zich ter zake constructief te engageren. De mobiliteitspartnerschappen zullen worden gedifferentieerd naar de individuele merites van de partnerlanden, met elk waarvan afzonderlijk een akkoord zal worden gesloten, afhankelijk van de inspanningen en de voortgang op alle terreinen (migratie, overname, mobiliteit en veiligheid); voorts zal in een monitoring- mechanisme worden voorzien. Bekeken moet worden hoe dat deel van de financiering dat aan deze terreinen wordt besteed, binnen de bestaande toewijzingen kan worden verhoogd.

29. De Commissie wordt verzocht haar evaluatie van de totaalaanpak van migratie te presenteren waarin de weg wordt uitgestippeld naar een meer samenhangend, systematisch en strategisch beleidskader voor de betrekkingen van de EU met alle betrokken derde landen, en die vergezeld gaat van concrete voorstellen voor de ontwikkeling van de belangrijkste partnerschappen van de Unie, waarbij voorrang wordt gegeven aan alle buurlanden van de Unie tezamen.

30. De recente ontwikkelingen hebben het Europese asielbeleid onder druk gezet. Veilige en doeltreffende asielprocedures zijn vereist voor mensen die bescherming nodig hebben. Dit veronderstelt dan weer dat het desbetreffende Unieacquis volledig wordt toegepast. Het is van cruciaal belang dat het gemeenschappelijk Europees asielstelsel (CEAS) in 2012 is voltooid, en dat het op hoge beschermingsnormen berust, maar ook op billijke en efficiënte procedures die misbruik kunnen voorkomen en waarmee asielverzoeken snel kunnen worden behandeld, zodat het systeem houdbaar blijft. Nu de Commissie onlangs gewijzigde voorstellen heeft gepresenteerd met betrekking tot de richtlijn asielprocedures en de richtlijn opvangvoorzieningen, moeten op een nieuwe basis onderhandelingen worden begonnen over twee belangrijke bouwstenen van het CEAS. Veranderingen moeten niet tot gevolg hebben dat er meer ongefundeerde aanvragen worden ingediend of dat de totale kosten voor de lidstaten stijgen. Om de bovengenoemde doelstellingen te halen, moeten deze onderhandelingen nu voortvarend op gang worden gebracht, volgens een uitgebalanceerde totaalaanpak die alle ter tafel liggende voorstellen omvat.

### III. KROATIË

31. De Europese Raad prijst Kroatië voor zijn intensieve inspanningen waardoor de toetredingsonderhandelingen de eindfase hebben bereikt. De Raad bestudeert de resterende onderhandelingshoofdstukken geheel in overeenstemming met de strenge voorwaarden en volgens het onderhandelingskader. Gezien de gemaakte vorderingen en de positieve beoordeling door de Commissie, verzoekt de Europese Raad de Raad alle nodige besluiten te nemen om de toetredingsonderhandelingen eind juni 2011, op basis van de gemeenschappelijke standpunten die de Commissie recentelijk heeft voorgesteld, af te sluiten, zodat het toetredingsverdrag nog dit jaar kan worden ondertekend. Kroatië dient zijn hervormingsinspanningen met dezelfde vastberadenheid voort te zetten, met name wat betreft de rechterlijke macht en de grondrechten, teneinde de verplichtingen die het EU-lidmaatschap meebrengt vanaf de datum van toetreding ten volle te kunnen nakomen. De voortgangsbewaking waaraan deze inspanningen tot aan de toetreding zullen worden onderworpen, zal Kroatië en de huidige lidstaten de nodige zekerheid verschaffen. De Raad kan,

nécessaires à la Croatie et aux États membres actuels. Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission, peut prendre toutes les mesures utiles.

32. Cette évolution de la situation imprime un nouvel élan à la perspective européenne des Balkans occidentaux, pour autant que ces pays continuent d'avancer sur la voie de la réforme. Le Conseil européen reviendra sur cette question lors de sa réunion de décembre 2011. À cet égard, il salue l'arrestation et le transfert au tribunal de La Haye de Ratko Mladić, qui constituent une étape positive pour la justice internationale ainsi que pour la perspective européenne de la Serbie.

## DIVERS

Le Conseil européen :

— a nommé M. Mario Draghi **président de la Banque centrale européenne** pour la période allant du 1<sup>er</sup> novembre 2011 au 31 octobre 2019;

— a adopté une déclaration sur le **voisinage méridional** (annexe), approuvé la nouvelle approche concernant les relations avec les **pays voisins de l'Union européenne**, telle qu'elle figure dans les conclusions du Conseil du 20 juin 2011, et insisté sur l'importance que revêt le sommet du Partenariat oriental qui se tiendra à Varsovie les 29 et 30 septembre 2011;

— a approuvé la **stratégie européenne pour la région du Danube** et appelé toutes les parties prenantes à la mettre en œuvre sans tarder, comme le Conseil l'a indiqué dans ses conclusions du 13 avril 2011. Les États membres sont invités à poursuivre les travaux, en coopération avec la Commission, sur d'éventuelles futures stratégies macrorégionales, notamment en ce qui concerne la région adriatique et ionienne;

— a approuvé le rapport de la présidence sur **l'intégration des Roms**, dont il a relevé l'importance majeure, et demandé la mise en œuvre rapide des conclusions du Conseil du 19 mai 2011 sur un cadre de l'UE pour les stratégies nationales d'intégration des Roms jusqu'en 2020, notamment pour ce qui est d'élaborer, d'actualiser ou d'étoffer les stratégies nationales d'intégration des Roms des États membres, ou les ensembles intégrés de mesures mis en place dans le contexte de leurs politiques plus vastes d'inclusion sociale visant à améliorer la situation des Roms, pour la fin de 2011;

— a salué le rapport annuel sur les objectifs d'aide au **développement** de l'UE, notant que, si l'UE continuait d'être le principal bailleur de fonds dans le monde en 2010, l'objectif collectif intermédiaire pour 2010 n'a pas été atteint. Le Conseil européen a réaffirmé qu'il était résolu à atteindre d'ici 2015 les objectifs fixés en matière d'aide au développement, conformément à ses conclusions de juin 2005.

## ANNEXE

### DÉCLARATION CONCERNANT LE VOISINAGE MÉRIDIONAL

1. Le Conseil européen confirme les principes et les objectifs définis dans la déclaration et les conclusions sur le voisinage méridional qu'il a adoptées respectivement les 11 et 25 mars 2011. Il accueille avec satisfaction la communication commune de la Haute Représentante et de la Commission européenne intitulée « Une Stratégie nouvelle à l'égard d'un voisinage en mutation », publiée le 25 mai 2011. Il fait pleinement siennes les conclusions que le Conseil a adoptées le 20 juin 2011 sur la politique

met gekwalificeerde meerderheid op voorstel van de Commissie, alle passende maatregelen nemen.

32. Deze ontwikkelingen geven het Europese perspectief van de Westelijke Balkan een nieuw elan, mits deze landen verder hervormingen blijven doorvoeren. De Europese Raad zal tijdens de bijeenkomst van december 2011 op dit dossier terugkomen. Hij spreekt in dit verband zijn genoegen uit over het feit dat Ratko Mladic is aangehouden en overgebracht naar het tribunaal in Den Haag, hetgeen een positieve stap is voor de internationale justitie, alsook voor het perspectief van Servië op de EU.

## ANDERE PUNTEN

De Europese Raad :

— heeft de heer Mario Draghi benoemd tot **president van de Europese Centrale Bank** voor de termijn van 1 november 2011 tot en met 31 oktober 2019;

— heeft een verklaring over de **zuidelijke buurlanden** aangenomen (bijlage); heeft zijn goedkeuring gehecht aan de nieuwe benadering van de betrekkingen met de **buurlanden van de Europese Unie**, zoals omschreven in de conclusies van de Raad van 20 juni 2011, en het belang beklemtoont van de top betreffende het oostelijk partnerschap, op 29 en 30 september 2011 in Warschau;

— heeft de **EU-strategie voor het Donaugebied** bekrachtigd en alle betrokken partijen opgeroepen deze onverwijld uit te voeren, zoals bepaald in de conclusies van de Raad van 13 april 2011; de lidstaten wordt verzocht tezamen met de Commissie verder te werken aan mogelijke toekomstige macrorregionale strategieën, met name ten aanzien van de Adriatische en de Ionische regio;

— heeft het verslag van het voorzitterschap over de **integratie van de Roma**, waarvan hij het belang erkent, bekrachtigd en heeft gevraagd de Raadconclusies van 19 mei 2011 over het EU-kader voor de nationale strategieën voor integratie van de Roma tot 2020 met spoed te implementeren, met name wat betreft de voorbereiding, actualisering en ontwikkeling van de nationale strategieën van de lidstaten voor de integratie van de Roma, en geïntegreerde pakketten beleidsmaatregelen in het kader van hun bredere beleid inzake sociale integratie ter verbetering van de situatie van de Roma, vóór eind 2011;

— is verheugd over het jaarverslag over de streefcijfers voor de **EU-ontwikkelingshulp**, en merkt op dat, hoewel de EU in 2010 met afstand de grootste donor ter wereld is gebleven, de tussentijdse collectieve streefcijfers voor 2010 niet zijn gehaald; hij heeft zijn engagement tot realisatie van de streefcijfers voor ontwikkelingshulp voor 2015, zoals bepaald in zijn conclusies van juni 2005, bevestigd.

## BIJLAGE

### VERKLARING OVER DE ZUIDELIJKE BUURLANDEN

1. De Europese Raad bevestigt de beginselen en de doelstellingen zoals die in zijn respectievelijk op 11 maart en 25 maart 2011 aangenomen verklaring en conclusies over de zuidelijke buurlanden zijn vastgelegd. Hij is verheugd over de gezamenlijke mededeling van de hoge vertegenwoordiger en de Europese Commissie van 25 mei 2011 over het inspelen op de veranderingen in onze buurlanden. Hij onderschrijft ten volle de conclusies die de Raad op 20 juni 2011 over de zuidelijke

européenne de voisinage et demande que des progrès soient réalisés rapidement dans la mise en œuvre de mesures concrètes, conformément aux principes et objectifs approuvés par le Conseil.

2. Le Conseil européen se félicite du soutien apporté par le G8 à la transformation démocratique du voisinage méridional de l'Europe. Il souligne à nouveau l'importance que revêt l'Union pour la Méditerranée et rappelle qu'il importe de lancer rapidement des projets concrets et d'envergure dans le cadre de l'UPM.

3. Le Conseil européen se félicite des mesures prises actuellement sur la voie d'une transformation démocratique dans la région, notamment en Égypte et en Tunisie. Il salue l'annonce des principaux éléments de la nouvelle constitution marocaine, se félicite de l'engagement renouvelé à mener des réformes politiques en Jordanie, y compris une révision de la constitution, et prend note avec satisfaction de la levée de l'état d'urgence et des projets de réforme constitutionnelle en Algérie. Il souligne qu'il est nécessaire que le processus de réforme s'inscrive dans un cadre de dialogue ouvert à tous et il suivra de près la mise en œuvre de ces réformes.

4. Le Conseil européen confirme qu'il soutient sans réserve les résolutions 1970 et 1973 du Conseil de sécurité des Nations unies sur la Libye et les efforts que déploient des États membres de l'UE pour les mettre en œuvre. Il approuve pleinement les conclusions que le Conseil a adoptées sur la Libye le 20 juin 2011 et réaffirme que le colonel Kadhafi doit quitter le pouvoir immédiatement. La transformation démocratique du pays continue de revêtir pour l'Union européenne un intérêt primordial. Le Conseil européen souligne le rôle essentiel que joue le Conseil national de transition (CNT) dans ce processus en tant que représentant des aspirations des citoyens libyens.

5. Le Conseil européen condamne avec la plus grande fermeté la répression exercée par le régime syrien à l'encontre de sa propre population et les violences inacceptables et révoltantes dont elle continue de faire l'objet. Il prend note avec une vive préoccupation des informations faisant état d'opérations militaires syriennes à proximité de la frontière turque, dans la ville de Khirbet al-Jouz, et réitère ses appels à la plus grande retenue. En faisant le choix de la répression plutôt que de tenir les promesses de réformes de grande ampleur qu'il a lui-même faites, le régime sape sa légitimité. Les responsables de crimes et d'actes de violence commis contre des civils auront à répondre de leurs actes. Faisant siennes les conclusions sur la Syrie adoptées par le Conseil le 20 juin 2011, le Conseil européen se félicite de l'adoption de nouvelles sanctions. Il soutient par ailleurs sans réserve les efforts diplomatiques déployés pour faire en sorte que le Conseil de sécurité des Nations unies puisse prendre ses responsabilités et réagir de manière appropriée à la situation en Syrie.

6. Le Conseil européen reste préoccupé par la situation au Yémen et demande instamment à toutes les parties de mettre fin aux violences, de respecter les droits de l'homme et d'observer un cessez-le-feu permanent; il se félicite de l'engagement pris à cet effet par le vice-président. Il rappelle qu'il est urgent d'engager une transition sans exclusive et qui se déroule dans de bonnes conditions, conformément à l'initiative du Conseil de coopération du Golfe. Le Conseil européen s'inquiète du processus dans lequel s'inscrivent les procès et les condamnations de membres de l'opposition à Bahreïn. Il encourage ce pays à veiller à ce que les droits de l'homme et les libertés fondamentales soient pleinement respectés.

7. Le Conseil européen note que la situation à Gaza demeure préoccupante. L'aide humanitaire fournie à la population de Gaza devrait être conforme au cadre défini par les Nations unies et aux décisions adoptées par cette organisation en la matière et il convient de veiller à ne pas mettre des vies humaines en danger.

buurlanden heeft aangenomen, en roept op tot spoedige vooruitgang bij de uitvoering van concrete maatregelen, in overeenstemming met de door de Raad overeengekomen beginselen en doelstellingen.

2. De Europese Raad is verheugd over de steun van de G8 voor de democratische transformatie van de zuidelijke buurlanden van Europa. Hij benadrukt opnieuw het belang van de Unie voor het Middellandse Zeegebied, en het belang om binnen het kader van de Unie voor het Middellandse Zeegebied snel concrete en betekenisvolle projecten te lanceren.

3. De Europese Raad is verheugd over de stappen die momenteel worden gezet voor een democratische transformatie in de regio, met name in Egypte en Tunesië. Hij prijst de aankondiging van de belangrijkste elementen van de nieuwe grondwet in Marokko, verwelkomt het vernieuwd engagement voor politieke hervormingen, inclusief een herziening van de grondwet, in Jordanië, en neemt met voldoening nota van het opheffen van de noodtoestand en de geplande herziening van de grondwet in Algerije. Hij benadrukt dat de hervormingen een inclusief karakter moeten hebben en in dialoog moeten worden doorgevoerd, en zal de uitvoering ervan nauwlettend volgen.

4. De Europese Raad bevestigt zijn volledige steun aan de Resoluties 1970 en 1973 van de VN-Veiligheidsraad over Libië en aan de inspanningen die de lidstaten van de EU zich getroosten ter uitvoering daarvan. Hij bekrachtigt ten volle de conclusies die de Raad op 20 juni 2011 inzake Libië heeft aangenomen en herhaalt zijn oproep aan Kadhafi onmiddellijk afstand te doen van de macht. De democratische transformatie van Libië blijft van het grootste belang voor de Europese Unie. De Europese Raad benadrukt de cruciale rol die de nationale overgangsraad (NOR) vervult als vertegenwoordiger van de aspiraties van het Libische volk.

5. De Europese Raad veroordeelt in de sterkst mogelijke bewoordingen de voortdurende onderdrukking en het onaanvaardbare en choquerende geweld dat het Syrische regime tegen zijn eigen burgers blijft gebruiken. Hij neemt met grote bezorgdheid kennis van meldingen van Syrische militaire activiteit vlakbij de Turkse grens in Khirbet al-Jouz en herhaalt zijn eerdere oproepen om de allergrootste terughoudendheid te betrachten. Door te kiezen voor onderdrukking in plaats van zijn eigen beloften voor brede hervormingen na te komen, ondergraaft het regime zijn eigen legitimiteit. Degenen die verantwoordelijk zijn voor de misdaden en het geweld tegen burgers zullen ter verantwoording worden geroepen. De conclusies van de Raad over Syrië van 20 juni 2011 onderschrijvend, juicht de Europese Raad het toe dat nieuwe sancties zijn aangenomen. Hij verleent ook zijn volledige steun aan de diplomatieke inspanningen die erop gericht zijn de VN-Veiligheidsraad zijn verantwoordelijkheid te laten opnemen en adequaat te laten reageren op de situatie in Syrië.

6. De Europese Raad blijft bezorgd over de situatie in Jemen en dringt er bij alle partijen op aan het geweld te staken, de mensenrechten te respecteren en een permanent staakt-het-vuren in acht te nemen, en is verheugd over het engagement van de vice-president daartoe. Hij benadrukt de urgentie van een ordelijke en inclusieve overgang overeenkomstig het initiatief van de Samenwerkingsraad van de Golf. De Europese Raad is bezorgd over de procedures rond het proces en de veroordeling van de oppositieleiden in Bahreïn. Hij moedigt Bahreïn aan om de mensenrechten en fundamentele vrijheden volledig na te leven.

7. De Europese Raad merkt op dat de situatie in Gaza zorgwekkend blijft. Humanitaire hulp aan de bevolking in Gaza moet in overeenstemming met het relevante kader en de besluiten van de VN worden geleverd en hierbij mogen geen mensenlevens in gevaar worden gebracht.

8. Les changements radicaux que connaît l'ensemble du monde arabe mettent en évidence la nécessité de réaliser des progrès dans le processus de paix au Proche-Orient et de sortir de l'impasse actuelle, tout en respectant les accords et obligations antérieurs. Le Conseil européen appelle toutes les parties à entamer d'urgence des négociations. Seule la reprise de négociations directes pourrait offrir une chance réelle d'améliorer la situation sur le terrain et conduire ainsi à une solution globale durable. Soulignant le rôle central joué par le Quatuor, le Conseil européen salue les efforts déployés à cet effet par les États membres de l'UE et par la Haute Représentante et accueille avec satisfaction les propositions récemment faites par le Président Obama, dans le droit fil des positions adoptées précédemment par l'UE. Il soutient sans réserve la demande de la Haute Représentante visant à ce que le Quatuor crée de toute urgence une perspective crédible de relance du processus de paix. Le Conseil européen appelle l'ensemble des parties à s'abstenir de tout acte unilatéral qui n'irait pas dans le sens d'une solution globale. Il soutient également l'initiative concernant la convocation d'une conférence à Paris en vue de fournir un soutien économique à la construction d'un État palestinien dans le cadre d'une relance du processus de paix. Le Conseil européen se déclare vivement préoccupé par le sort de Gilad Shalit, qui est retenu prisonnier par le Hamas en violation manifeste du droit humanitaire international universel. Le Conseil européen exige la libération immédiate de Gilad Shalit, qui a été enlevé il y a tout juste cinq ans.

8. De fundamentele veranderingen in de gehele Arabische wereld maken duidelijk dat er voortgang moet worden gemaakt in het vredesproces in het Midden-Oosten, en dat de huidige patstelling moet worden doorbroken, waarbij de vroegere overeenkomsten en verplichtingen in acht moeten worden genomen. De Europese Raad roept alle partijen op dringend met onderhandelingen te beginnen. Alleen de hervatting van rechtstreekse onderhandelingen biedt een realistische kans om de situatie op het terrein te verbeteren en zodoende te leiden naar een blijvende en alomvattende oplossing. De Europese Raad benadrukt de centrale rol van het Kwartet en heeft lof voor de inspanningen die in dit verband door lidstaten van de Unie en door de hoge vertegenwoordiger worden geleverd, en verwelkomt de recente voorstellen van president Obama, overeenkomstig de standpunten die de Unie eerder heeft ingenomen. Hij verleent zijn volle steun aan de oproep van de hoge vertegenwoordiger aan het Kwartet om een geloofwaardig perspectief te bieden voor het dringend opnieuw opstarten van het vredesproces. De Europese Raad roept alle partijen op geen unilaterale acties te ondernemen die niet bevorderlijk zijn voor een alomvattende oplossing. Hij steunt ook het initiatief om een conferentie te houden in Parijs inzake economische steun voor de oprichting van de Palestijnse staat, in het kader van dat hernieuwde vredesproces. De Europese Raad uit zijn grote bezorgdheid over het lot van Gilad Shalit die in flagrante strijd met het universeel internationaal humanitair recht gevangen wordt gehouden door Hamas. De Europese Raad verlangt dat Gilad Shalit, die nu vijfjaar gevangen zit, onmiddellijk wordt vrijgelaten.